



ATD Quart Monde Jeunesse  
Wallonie-Bruxelles

# Rapport d'activités 2021





# Table des matières

Glossaire - p.4

Introduction - p.5

Présentation de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse  
Wallonie-Bruxelles - p.5

Plan quadriennal 2021-2024 - p.8

Outils et critères d'évaluation - p.10

Rapport d'activités p.12

Ensemble des activités réalisées en 2021 - p.12

Dynamique jeunesse - p.17

Dynamique enfance - p.30

Dynamique école - p.77

Dynamique formation et accompagnement - p.85

Vie de l'asbl - p.92

Annexes p.96

## Remarques :

Nous utiliserons, au cours de ce rapport, des abréviations ou des termes propres à nos actions, pour lesquels (\*) un glossaire explicatif est ajouté page suivante. D'autres feront l'objet de notes de bas de page.

Nous nous sommes efforcé·e·s, tout au long de ce rapport, d'utiliser au maximum l'écriture inclusive. À certains endroits, nous utilisons uniquement le masculin ou le féminin quand il reflète la réalité. À d'autres, quand l'écriture inclusive compliquait trop la lecture et la compréhension, nous avons renoncé à l'utiliser.

# Glossaire

Les termes accompagnés d'une \* sont repris dans la liste ci-dessous, y compris les abréviations utilisées par souci d'allègement du texte.

**Allié·e / ami·e** : Les allié·e·s sont engagé·e·s au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils·elles vivent, agissent et travaillent, ils·elles suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste.

**ATD Quart Monde en Belgique** : Le Mouvement ATD Quart Monde (« Agir Tous pour la Dignité ») est composé en Belgique, de quatre asbl différentes : l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Vierde Wereld Vlaanderen, et l'asbl ATD Quart Monde Belgique. Elles sont souvent amenées à travailler ensemble.

**ASF** : Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (Action Signe de Réconciliation – Services pour la paix)

**BDR** : Bibliothèque de Rue

**CODE** : Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant

**DP** : Détaché Pédagogique

**Groupe local** : des militant·e·s et d'autres membres du Mouvement se réunissent localement et régulièrement autour d'actions, notamment la préparation d'Universités populaires Quart Monde.

**Militant·e·s quart monde** : désigne des personnes engagées de façon bénévole, et ayant vécu – ou vivant toujours – la pauvreté

**OJ** : Organisation de Jeunesse

**PCS** : Projet de Cohésion Sociale. A travers un projet de cohésion sociale, la commune ou les associations impulsent et soutiennent des initiatives visant à améliorer le « vivre ensemble » et le « faire ensemble » dans une réalité de diversité socioculturelle, interculturelle et intergénérationnelle.

**Les Universités Populaires Quart Monde** ou UP Quart Monde sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyen·ne·s qui s'engagent à leurs côtés. En Belgique, existe une Université Populaire Quart Monde francophone et une néerlandophone. Les participant·e·s préparent les thèmes de l'UP dans les groupes locaux.

**17 octobre** : journée mondiale du refus de la misère. Cette journée a été instaurée par ATD Quart Monde International et reconnue par les Nations Unies depuis 1992. A cette occasion, des rencontres publiques sont organisées, au cours desquelles les personnes qui vivent la pauvreté témoignent de leur engagement.

# Introduction

## Présentation de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles

Associer à la construction de nos actions des jeunes et des enfants vivant des situations de précarité est un effort constant de l'association : il s'agit non pas de « faire pour » mais de « bâtir avec ». Cela veut dire, pour toute personne qui s'engage dans l'association, d'entrer dans une dynamique de rencontre, d'écoute et de partage du savoir. Cela nécessite de percevoir les enfants, les jeunes et leur famille comme les acteur·rice·s principaux·ales et non comme des bénéficiaires d'un service ou d'une activité.

De manière régulière, l'asbl travaille avec les autres associations d'ATD Quart Monde en Belgique\* ainsi qu'avec le Mouvement international ATD Quart Monde, en plus bien sûr des différents partenariats associatifs que nous cherchons à tisser.

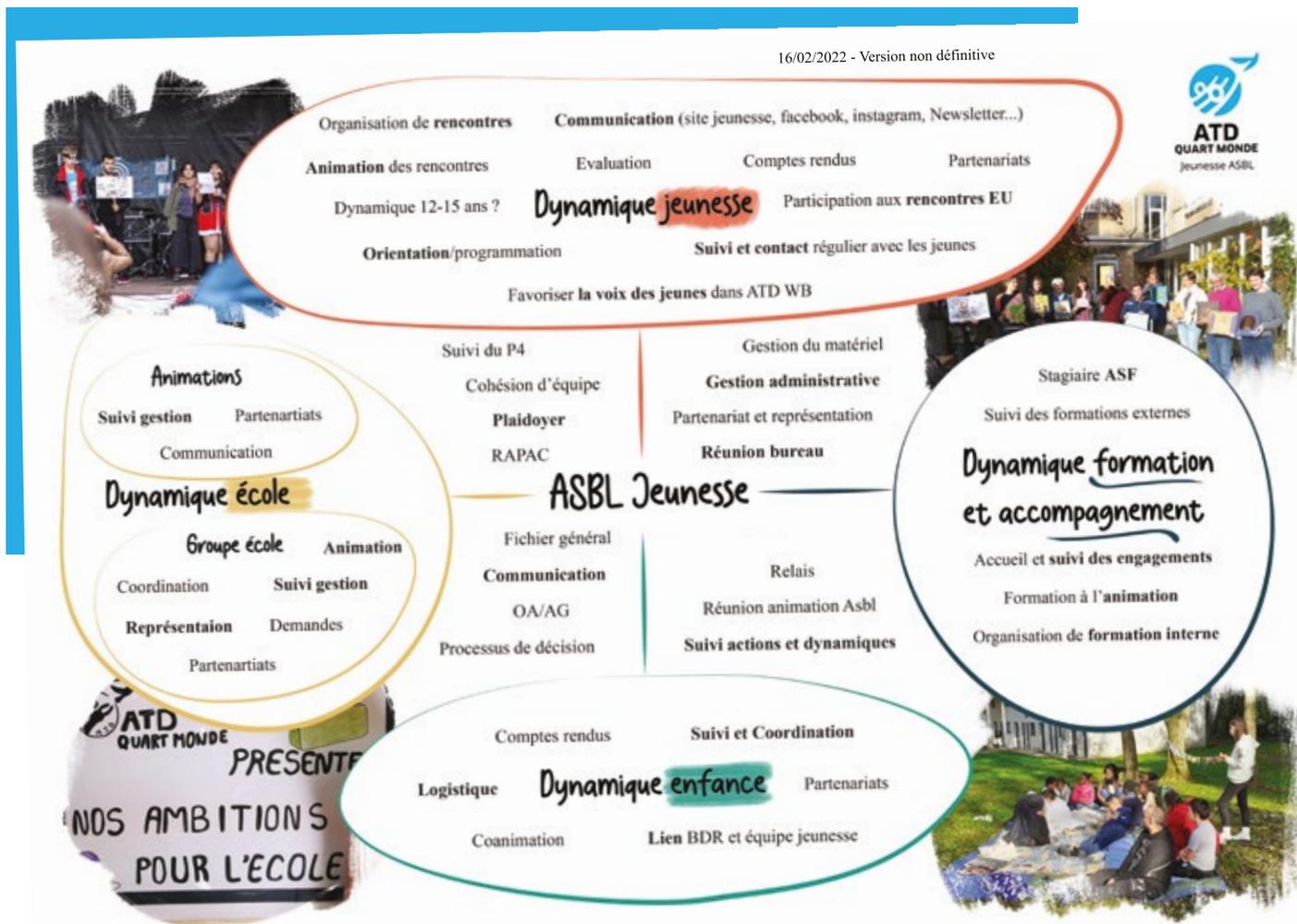
### Nos objectifs

- *détecter et connaître les situations de grande pauvreté, d'exclusion sociale et culturelle affectant les jeunes et les enfants et lutter contre celles-ci ;*
- *assurer la promotion socio-culturelle et la participation citoyenne des enfants et des jeunes vivant dans la grande pauvreté et l'exclusion, en lien avec leur famille et leurs groupes sociaux ;*
- *donner à ces jeunes les moyens de s'exprimer et de faire connaître leur expérience, leurs analyses et leurs aspirations, pour qu'elles soient prises en compte par la société et puissent participer à sa transformation ;*
- *soutenir et renforcer la vie familiale dans les milieux les plus précarisés ;*
- *assurer, à tous les niveaux de la société, une représentation de ces jeunes, fondée sur une connaissance approfondie de leur vécu ;*
- *rassembler et mobiliser des jeunes de toute appartenance afin de promouvoir le respect et la compréhension mutuels ainsi qu'une action commune prenant les personnes les plus pauvres comme référence.*

(extrait des statuts de l'Association déposés le 30/12/99)

### Nos dynamiques

Avec le lancement de notre nouveau plan quadriennal en 2021 (voir plus bas), nous avons décidé de décliner nos actions sous quatre dynamiques. Cela a permis d'une part d'avoir plus de clarté et plus de cohérence dans notre organisation, et d'expliquer plus facilement notre travail d'autre part (annexe 19).



Il y a donc :

- la **dynamique enfance** : la coordination d'un réseau de Bibliothèques de rue et d'ateliers créatifs ;
- la **dynamique jeunesse** : l'animation des rencontres mensuelles de jeunes 16-30 ans, la création de projets avec eux et le soutien individuel ;
- la **dynamique école** : les animations de sensibilisation dans les écoles, un groupe de réflexion et d'action pour changer l'école ;
- la **dynamique formation et accompagnement** : l'accompagnement des bénévoles, étudiant·e·s et stagiaires dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion

## L'équipe

En 2021, notre équipe était composée de quatre permanent·e·s, du détaché pédagogique et de la stagiaire ASF\* :

- **Anne-Élisabeth** soutient administrativement la gestion de l'asbl ;
- **Arnaud**, en détachement pédagogique, est chargé notamment du groupe de travail sur l'école et des animations dans les écoles ;
- **Hannah**, stagiaire allemande de l'organisation ASF, est arrivée en septembre pour un an pour soutenir différents projets ;
- **Katia** coordonne les activités avec les enfants, les formations, l'accueil des stagiaires ainsi que la gestion journalière de l'asbl ;
- **Emilie et Jonas** coordonnent et accompagnent les activités avec les jeunes.

De plus, et surtout, des volontaires engagé·e·s de façon ponctuelle ou régulière – la majorité de façon hebdomadaire – apportent bénévolement leurs compétences. Notons en particulier Liola, présidente d'ATD Quart Monde Jeunesse, qui s'engage activement dans des rencontres, comme les autres membres de l'OA.

## *Les liens avec le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique*

L'asbl ATD Quart Monde Jeunesse est une des quatre asbl du Mouvement ATD Quart Monde actives en Belgique. Les autres sont ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles (éducation permanente) et ATD Quart Monde Belgique.

En 2021, le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique a lancé son plan quinquennal 2021-2025. Ce plan a notamment été construit en lien avec ATD Quart Monde Jeunesse et a les quatre objectifs suivants :

- **Objectif 1** : Changer le regard et les pratiques vis-à-vis des personnes en situation de pauvreté.
- **Objectif 2** : Valoriser et renforcer l'impact des actions du Mouvement.
- **Objectif 3** : Renforcer la cohérence interne et externe du Mouvement.
- **Objectif 4** : Assurer la pérennité interne et externe du Mouvement.

Les actions de l'asbl Jeunesse s'inscriront donc aussi dans la poursuite de ces objectifs.

## Plan quadriennal 2021-2024

2021 est marqué par le lancement de notre nouveau plan quadriennal. Notre ligne d'action est retranscrite dans ce plan 2021-2024, formulé en trois objectifs basés sur nos statuts, détaillés en objectifs opérationnels et concrétisés en modes d'action.

Chacun des objectifs est multi-dimensionnel et c'est à travers différentes actions que nous cherchons à les atteindre.

En 2021, nous avons donc vécu la première année de notre nouveau plan quadriennal. Les actions prévues pour 2021 étaient très détaillées dans ce plan et ont été adaptées à la situation sanitaire.

Suite à l'année 2020, nous **avons prévu en 2021 de** :

- Poursuivre les rencontres mensuelles de la dynamique jeunesse, de continuer à construire des projets avec eux, de lancer un travail réflexif sur les préoccupations des jeunes et de participer à une rencontre européenne avec des jeunes de différents milieux ;
- Au niveau de l'enfance, poursuivre les Bibliothèques de rue, dont le lancement de deux nouvelles Bdr\* (l'une à Bruxelles et l'autre en Wallonie), poursuivre les ateliers créatifs à l'école primaire d'enseignement spécialisé et lors des rencontres d'ATD Quart Monde en Belgique.
- Travailler les suites du projet Nos Ambitions Pour l'École, en travaillant sur la relégation massive des enfants en situation de précarité vers l'enseignement spécialisé, la formation initiale des futur·e·s professeur·e·s et la relation parents-école, et poursuivre les animations dans les écoles et développer les liens avec des hautes écoles.
- Continuer les formations pour les animateur·trice·s, et accompagner des jeunes adultes dans la découverte de la réalité de la précarité et le combat d'ATD Quart Monde.

En 2021, nous avons continué à nous adapter à la situation sanitaire exceptionnelle. Nous avons pu maintenir les Bibliothèque de rue hebdomadaires et nous nous sommes continuellement adaptés aux règles en vigueur pour la poursuite de nos autres actions comme la dynamique jeunesse 16-30.



Objectifs	Objectifs opérationnels	Modes d'action
<b>1. Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité</b>	Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Être présents dans des quartiers où la pauvreté existe</li> <li>2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut (dans les quartiers des Bdr, aller à la rencontre des enfants qui ne viennent pas ; aller à la rencontre des jeunes les plus isolés)</li> <li>3. Renforcer les équipes via le recrutement de volontaires engagés</li> <li>4. Approfondir la formation des équipes</li> </ol>
	Proposer des temps de relecture et d'analyse de l'action	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mettre en place des échanges d'expériences et de connaissances destinés aux salariés et volontaires</li> <li>2. Organiser un temps d'évaluation par an en équipe</li> </ol>
<b>2. Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion</b>	Expression, fierté, autonomie	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir</li> <li>2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi</li> <li>3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs</li> </ol>
	Esprit critique et réflexion	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Favoriser des espaces de réflexion et de discussion</li> <li>2. Co-construire l'action</li> </ol>
	Combat pour les droits	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels</li> <li>2. Soutenir la vie familiale via l'inclusion des parents dans les projets liés aux enfants</li> <li>3. Se battre ensemble en partageant avec les enfants et familles les objectifs des Bdr</li> </ol>
<b>3. Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux</b>	Favoriser le vivre-ensemble	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Proposer une action ouverte à tous</li> <li>2. Soutenir la vie en collectif au sein des quartiers, au sein des projets</li> </ol>
	Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Accompagner dans leur engagement des jeunes ne vivant pas la pauvreté</li> <li>2. Poursuivre les interventions dans les écoles</li> </ol>
	Mettre en place des projets suscitant la rencontre entre enfants ou jeunes de milieux différents	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. La dynamique jeunesse, espace de mixité</li> <li>2. Soutenir la participation à des projets et chantiers internationaux de jeunes de tous milieux</li> </ol>

### Outils

Nous évaluons nos actions de manière continue, à travers :

- **Le débriefing d'action** : les animateur·rice·s des actions avec les enfants et les jeunes (ateliers créatifs, Bibliothèques de rue, rencontres mensuelles ou événements) réalisent systématiquement un débriefing après chaque rencontre. Pour cela, une grille d'évaluation existe, et est utilisée par certaines équipes. D'autres préfèrent utiliser une forme plus personnalisée de rédaction.  
La grille que nous proposons est un des guides pour repérer les gestes et paroles importants des enfants ou des jeunes. C'est à partir de ces éléments que la suite de l'action se bâtit. Elle est régulièrement modifiée selon les besoins des équipes.
- **Des écrits** : nous encourageons les volontaires et les travailleur·euse·s à écrire régulièrement leurs impressions, les moments marquants de leur action, leurs questions, et relire ainsi leur pratique.
- **Des entretiens d'accompagnement** : la permanente de l'asbl propose aux stagiaires, au détaché pédagogique, aux permanent·e·s et aux volontaires des entretiens pour faire le point sur leur action, aborder les points positifs et les difficultés.
- **Des interviews individuelles** : nous rencontrons des jeunes qui ont parfois du mal à s'exprimer en groupe. L'interview, dans un climat de confiance, est un bon moyen pour qu'une personne puisse s'exprimer. Cette méthode est valorisante et invite à exprimer des choses parfois plus personnelles. Il peut aussi s'agir d'entretiens au téléphone.
- **Des articles** : nous publions régulièrement des articles sur le site internet. Ce sont pour les équipes et parfois pour les jeunes ou les enfants des occasions de mettre en valeur un moment marquant de leur activité, de partager des réflexions d'enfants importantes et de questionner leur pratique. Par ailleurs, une newsletter avec des nouvelles de la dynamique jeunesse est envoyée quatre fois par an, aux jeunes intéressés.
- **Les temps de formation** : ils sont destinés aux animateur·rice·s des actions avec les enfants et ont lieu deux ou trois fois dans l'année (cf. partie Dynamique Formation, page 52). Ces rencontres visent à approfondir ensemble certaines questions apparues pendant l'action.

**Remarque** : si l'action est toujours construite avec les enfants et les jeunes que l'on rencontre, c'est grâce à une attention constante aux détails, aux phrases exprimées, à des visites répétées pour aller rencontrer tel ou telle jeune dont on n'a plus de nouvelles. La plupart des jeunes et des enfants sont en échec scolaire et ont très peu confiance en eux. L'écrit reste une grosse difficulté (beaucoup ne savent que peu voire pas lire).

Nous évaluons aussi les actions de **manière plus approfondie** :

Nous nous inscrivons en effet dans des programmations sur plusieurs années, comme celle du Mouvement ATD Quart Monde international et national ou celle liée à la reconnaissance en tant qu'OJ\*, ce qui demande des temps plus formels d'évaluation. C'est aussi le cas dans le cadre de partenariats.

## Critères d'évaluation

Pour évaluer, nous sommes attentifs aux critères suivants :

- **L'opinion des enfants et des jeunes** : leur avis sur les rencontres, leurs idées, leurs ressentis, ce qu'il·elle·s disent de leur vie et de leurs préoccupations. C'est une évidence car c'est en grande partie sur leurs attentes que sont basées les actions. Cette « récolte » ne se fait pas de façon formelle car un cadre d'évaluation formel rendrait impossible l'expression de certaines réflexions.
- **La qualité de la participation de toutes et tous** : est-ce que tous les jeunes ont trouvé leur place ? Les animations ont-elles été comprises ? Est-ce que tout le monde a pu s'exprimer ? Quelle participation des jeunes les plus pauvres ? Sont-ils·elles présent·e·s ? à l'aise ? acteur·rice·s ?
- **Le nombre de participant·e·s, l'inclusion de nouveaux·elles** : y a-t-il de nouveaux·elles enfants en Bibliothèque de rue, de nouveaux·elles jeunes dans le groupe jeunes ou qui rejoignent bénévolement nos actions ? Au-delà de mesurer le nombre, ce critère quantitatif permet d'évaluer notre capacité à rayonner, à accueillir.
- **Les jeunes qui reviennent ou qui amènent** des ami·e·s, des parents.
- **Les « tournants »** : quelqu'un qui parle pour la première fois, un enfant qui ose venir à la Bibliothèque, un parent qui exprime une idée pour les enfants de son quartier...

# Rapport d'activités

En établissant le plan quadriennal pour 2021-2024, nous avons souhaité repartir des objectifs présents dans nos statuts et avoir sur nos actions un regard plus ambitieux, ce qui implique aussi de revoir certains fonctionnements, voire arrêter certaines actions.

Nous présentons dans ce rapport l'ensemble des activités menées et vécues en 2021.

Ces activités visent à répondre à 3 objectifs principaux :

- apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité ;
- favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion ;
- promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux.

## Ensemble des activités réalisées en 2021

Remarque : zone 1 = Bruxelles ; zone 2 = Brabant Wallon ; zone 3 = Hainaut ; zone 4 = Namur ; zone 5 = Liège ; zone 6 = Luxembourg ; zone 7 = hors Wallonie-Bruxelles

AVEC LES JEUNES					
Dynamique Jeunesse (avec des participant-e-s des zones 1, 2, 3, 4)					
Rencontres mensuelles		23 janvier	réunions	Zone 1 (en ligne)	7
		05 mai		Zone 4	
		19 juin		Zone 1	
		18 septembre		Zone 4	
		13 octobre		Zone 3	
		17 novembre		Zone 3	
		11 décembre		Zone 3	
Rencontres additionnelles		05 février	Rencontre informelle	Zone 4	7
		8 avril	Rencontre informelle	Zone 4	
		30 juin	Réunion jeunes LST	Zone 1	
		11 août	Visite « Opération talents »	Zone 4	
		18 août	Descente de la Lesse	Zone 4	
		17 octobre	Participation 17/10 Bruxelles	Zone 1	
	09 décembre	Sortie à l'opéra	Zone 1		
Participation à la journée de reprise		26 septembre	Animation d'un atelier et réalisation de vidéos	Zone 1	1
Participation d'une jeune à l'Université populaire	Préparation	15 décembre	Réunion	Zone 1	1
	Soirée de l'UP	18 décembre	Discussion, débat	Zone 1	1
Participation au projet européen Mobilisation 21-22		5 au 7 novembre	Week-end préparatoire de la rencontre estivale (France)	Zone 7	1
<i>Visites à des jeunes en individuel</i>					

Visites pour se connaître, prendre des nouvelles (visites en soutien à une situation difficile)	23 mars, 15 septembre, 12 novembre	Discussion	Zone 3	3
---	------------------------------------	------------	--------	---

**Participation de jeunes au Projet Vidéo**  
(avec des participant-e-s des zones 3, 4, 5)

Vidéos expérimentales	06 janvier, 13 janvier	Montage, voix off	Zones 1,2,3,4	13
Vidéo Dynamique Jeunesse	21 février	Réunion de préparation		
	10 mars	Tournage		
	27 mars	Tournage		
	07 avril	Montage avec un participant		
Vidéo NAPE	09 février	Réunion de préparation		
	02 mars	Réunion de préparation		
	13 avril	Tournage		
Vidéo LST	09 mars	Réunion de préparation		
	31 mars	Repérage		
	14 avril	Tournage		
	26 mai	Montage avec un participant		

**Projet 12/15 ans**

Rencontres individuelles	19 février, 11 mars	Discussions thématiques	Zone 3	2
Rencontres en groupe	04 mars	Première rencontre jeunes Bulle d'Air (Seraing)	Zone 5	3
	28 avril	Discussion thématique	Zone 5	
	14 juillet	Sortie jeunes Charleroi + visite Bdr	Zone 5	

**AVEC LES ENFANTS**

**Bibliothèques de rue**

Bibliothèque de rue à <b>Molenbeek – Brunfaut / Pierron</b>	Séances de BDR	6, 20, 27 janvier 3, 10, 17, 24 février 3, 17, 24, 31 mars 7, 14, 21, 28 avril 5, 12, 19, 26 mai 2, 16, 23 juin 7, 28 juillet 4 août 15, 22, 29 septembre 6, 13, 20 octobre 3, 10, 17, 24 novembre 15, 22 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	37
Bibliothèque de rue à <b>Saint-Gilles</b>	Séances de BDR	6, 13, 20, 27 janvier 3, 10, 15, 19 février 3, 17, 31 mars 10, 14 avril	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	13
Bibliothèque de rue à <b>Saint-Josse (Botanique)</b>	Séances de BDR	1, 15, 29 mai 5, 12, 19, 26 juin 3, 17 juillet 21, 28 août 4, 18, 25 septembre 2, 9, 16, 30 octobre 6, 13, 20, 27 novembre 11, 18 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	24

Bibliothèque de rue à <b>Jumet</b>	Séances de BDR	6, 13, 20, 27 janvier 3, 10, 17, 24 février 3, 10, 17, 24, 31 mars 7, 14, 21, 28 avril 5, 12, 19, 26 mai 2, 9, 16, 23, 30 juin 7, 14 juillet 4, 11 août 1, 8, 15, 22, 29 septembre 6, 13, 20, 27 octobre 3, 10, 17, 24 novembre 1, 8, 15, 22 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 3	47
<b>Exploration</b> pour une nouvelle BDR à <b>Sambreville</b>	Réunions	11 mai 8 juin 14 septembre 12 octobre 9 novembre		Zone 4	-
	explorations	29 avril 16 juin 22 juillet		Zone 4	-
	BDR test	18 août 6 octobre 3 novembre		Zone 4	3

### Ateliers créatifs dans l'école spécialisée des Trixhes 3

Séances d'ateliers	Classe 1 (maturité 3)	8, 15, 22, 29 janvier 5, 12, 26 février 5, 12, 19, 26 mars 23 avril 7, 21, 28 mai 4, 18, 25 juin 12, 19, 26 novembre 3, 10, 17 décembre	Ateliers de poésie (orale et écrite)	Zone 5	52
	Classe 2 (maturité 4)	7, 14, 21, 28 janvier 4, 11, 25 février 4, 11, 18, 25 mars 22, 29 avril 6, 20, 27 mai 3 juin 12, 19, 26 novembre 3, 10, 17 décembre			
	Classe 3 (maturité 3)	18, 25 novembre 2, 9, 16 décembre			

### Accueil de groupes d'enfants

Ateliers enfants pendant l'Université populaire familiale (Bruxelles)	26 juin	Jeux de société, livres, peinture	Zone 1	1
Journée de reprise	26 septembre	Fanions, clowns, livres, ateliers parents-enfants	Zone 1	1

## ANIMATIONS ET SENSIBILISATIONS

### Dans les écoles (primaires, secondaires, haute écoles)

<b>Collège Matteo Ricci</b>	<b>Atelier</b>	25/03, 01/04, 06/05, 20/05	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	4
	Préparation	15/11, 16/11, 18/11, 23/11	réunion		-

Institut Marie Immaculée Anderlecht 3 <sup>e</sup> secondaire	Atelier	09/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	08/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	09/11	réunion	Zone 1	-
Institut Marie Immaculée Anderlecht 4 <sup>e</sup> secondaire TQ	Atelier	26/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	22/11, 23/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	26/11	réunion	Zone 1	-
ENCBW-HE Vinci, futurs inst. primaires	Ateliers	01/12	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 2	1
	Préparation	22/11, 25/11, 29/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	1/12	réunion	Zone 1	-
ISPGalilée, BAC2 AESI Schaerbeek	Atelier	16/12	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	4
	Préparation	09/12, 10/12, 13/12	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	16/12	réunion	Zone 1	-

#### Tour des écoles (COJ)

Atelier « Tour des écoles » à la HEL-Mo ESAS	Atelier	23/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 5	1
	Préparation	18/11, 19/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	23/11	réunion	Zone 1	-

#### Autres animations ou sensibilisations

Journée Formation (CECP) : atelier avec des conseillers pédagogiques	Atelier	Annulation – prévu les 20 et 23 décembre	Stand d'information et de sensibilisation	Zone 5	-
	Préparation	14/10, 26/10	réunion	Zone 1	-
Intervention au débat « Le Quart d'Heure », avec le Kap Quart	Atelier	18/11	débat	Zone 2	1
	Préparation	9/11, 10/11, 16/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	18/11	réunion	Zone 2	-

## FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

### Formations internes / organisées

Formation Enfance	Formation « Atelier poésie »	13 mars (présentiel et distanciel)	Formation pratique et échange d'expérience	Zone 1	1
	Préparation	10 février, 9 mars	réunions		
Formation Enfance	Formation « Lire avec de jeunes enfants en contexte plurilingue »	23 octobre	Formation pratique, animation par Boucle d'Or	Zone 1	1
	préparation	16 juin, 11 octobre	réunions		-

### Formations externes suivies par les équipes

« Livres et narrations textiles », organisé par la FWB	1 et 5 mars	-	Zone 1 (en ligne)	-
« Lire avec de jeunes enfants en contexte plurilingue », par Boucle d'Or asbl, organisé par le CLJBxl	23 et 30 mars	-	Zone 1 (en ligne)	-
« Branchons-nous sur le secteur », par la COJ	23 et 24 mars	-	Zone 1 (en ligne)	-
<b>Accompagnement de jeunes</b>				
Suivi de la stagiaire d'ASF	22, 29 septembre 6, 13, 20, 27 octobre 3, 10, 17, 24 novembre 1, 8, 15, 22 décembre	Bilans, échanges	Zone 1	-
Suivi stagiaire Assistante sociale	18 février	Bilans, échanges	Zone 1	-
Rencontres de suivi avec le Kap Quart	13 mai, 2 août, 16 septembre, 9 octobre, 9 décembre  4 mai, 30 septembre, 1 décembre (en co-organisation avec ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles)	Bilans, échanges	Zone 2	8
<b>VIE DE L'ASBL</b>				
Rencontre avec deux jeunes qui rejoignent l'AG	5, 8 avril	rencontre	Zone 1	-
<b>Total des activités réalisées en 2021</b>				<b>240</b>
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 1 (environ)				109
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 2 (environ)				10
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 3 (environ)				56
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 4 (environ)				9
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 5 (environ)				55
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 7 (environ)				1
*en lien avec = un ou plusieurs participant.e.s à l'activité habitent dans la zone concernée				

## Le groupe jeunes 16-30

### En bref :

**1 rencontre virtuelle** (janvier)

**6 rencontres mensuelles** en présentiel (mai, juin, septembre, octobre, novembre et décembre)

**7 rencontres additionnelles** (rencontres informelles, participation à l'Opération talents, participation au 17 octobre à Bruxelles...)

**13 sessions de travail** avec des jeunes dans le cadre du **projet vidéo**

Un partenariat avec le Mouvement **Luttes Solidarités Travail** (LST)

La participation active de jeunes à **la journée nationale de reprise d'ATD Quart Monde**

La participation au projet de **rencontre européenne « Mobilisation 21-22 »**

**18 jeunes participants** (dont 2 nouveaux)

venant de Bruxelles, du Hainaut, du Brabant Wallon, de la province de Namur et du Luxembourg

### Janvier – avril : Poursuite du projet vidéo



Après la prise en main de l'outil vidéo, sept jeunes s'investissent dans la réalisation de vidéos (voir annexes 4, 6, 11 et 26) dont les sujets répondent à des attentes ou des envies qu'ils ont exprimées :

- une vidéo de présentation du projet « **Nos ambitions pour l'école** » : les jeunes qui ont participé au projet souhaitent qu'il existe une présentation du projet alternative au livret, plus accessible et partageable à d'autres jeunes ;
- une vidéo de **présentation de la Dynamique Jeunesse** : les jeunes avaient envie de présenter leur action et la vidéo était un format facile à diffuser largement ;
- une vidéo de **présentation du Mouvement LST** : les années précédentes, les jeunes ont dit qu'ils avaient envie de rencontrer d'autres groupes de personnes engagées, au sein d'ATD mais aussi en dehors.





La réalisation de ces vidéos permet de continuer à rencontrer les jeunes et avancer avec eux malgré les mesures sanitaires qui empêchent de faire des rencontres en grand groupe. Cela permet de maintenir les liens au sein de la Dynamique Jeunesse.

Parallèlement, nous continuons à rendre visite à certains jeunes, à faire des mini-rencontres à 4 ou moins, en extérieur et à communiquer régulièrement avec les jeunes par téléphone ou par message.

### Mai – juin : Reprise des rencontres mensuelles

L'allègement progressif des mesures sanitaires permet une reprise des rencontres, en extérieur d'abord (dans un parc à Namur), puis en intérieur. Les jeunes peuvent alors se retrouver et c'est l'occasion d'un retour de deux jeunes qui ne se sont pas investis dans le projet vidéo et de l'arrivée de deux nouveaux jeunes. Nous commençons à chercher quelle orientation pourrait prendre la Dynamique Jeunesse après le projet vidéo, en cherchant à créer la discussion sur ce que signifie être jeune et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent. Un temps de rencontre avec des jeunes de LST ainsi qu'une rencontre mensuelle en juin nous laisse entrevoir que l'école est une thématique importante pour les jeunes.



## Mobilisation jeunesse 2021-2022

Cette année, l'équipe Europe d'ATD Quart Monde a proposé à ses différents membres de pays européens actifs avec les jeunes de participer à un projet de mobilisation. L'ambition est de réunir, en juillet 2022, environ 200 jeunes des quatre coins d'Europe : Allemagne, Pologne, Espagne, Pays-Bas, France, Luxembourg, Suisse, Belgique...

L'objectif est à la fois de créer des possibilités de rencontres, de découvertes et de voyages mais également de favoriser le partage des expériences des jeunes européens. En effet, une partie importante de la rencontre de l'été 2022 aura pour but de « réfléchir ensemble » sur ce que c'est d'être jeune en Europe : les difficultés que l'on rencontre, les espérances que l'on a. A terme, le fruit de ces échanges sera relayé aux responsables politiques européens en espérant que, pour l'année européenne de la jeunesse, leurs voix puissent être mieux considérées.

Pour mettre en place ce moment de mobilisation, deux pré-rencontres seront organisées avec des délégations des groupes jeunes de chaque pays. L'une a eu lieu en automne 2021 à Méry-sur-Oise

(France). Elle était axée sur l'organisation pratique du séjour (programme de journée, règles...). L'autre aura lieu à Wijhe (Pays-Bas) au printemps 2022. Elle traitera des thématiques à aborder pendant ce moment de mobilisation. Nous avons préparé et comptons participer à chacune d'elle avec les jeunes de la dynamique jeunesse de Belgique.

A l'été 2022 nous espérons partir avec une bonne dizaine de jeunes et nous sommes impatient·e·s de ces temps de rencontres, de discussions, de créations, d'amusement à venir !



### Juillet-août : **Vivre l'été différemment**

A l'été 2021, nous ne sommes pas en mesure de proposer à des jeunes de vivre des temps de chantier européen. Les quelques chantiers jeunes organisés par le Mouvement ATD Quart Monde Europe sont proposés pour des jeunes qui ne connaissent pas encore l'organisation.

Un échange avec le groupe jeunes d'ATD Quart Monde Luxembourg avait été discuté durant plusieurs réunions en visio-conférence. Cela aurait pu être l'occasion de proposer aux jeunes d'en rencontrer d'autres et de vivre un temps fort d'été. Cependant, ce projet a dû être abandonné par manque de forces du côté luxembourgeois.

Afin de marquer le coup de l'été, de renforcer la cohésion du groupe et de valoriser les jeunes pour l'énergie et le travail qu'ils ont investis au cours de l'année, malgré un contexte difficile, nous organisons une sortie estivale : la descente de la Lesse en kayak. Cette sortie devait



avoir lieu en juillet et est reportée au mois d'août, à cause des inondations. A ce propos, nous notons que les jeunes prennent des nouvelles et que plusieurs d'entre eux manifestent l'envie de participer à des chantiers de déblaiement et de reconstruction.

En août, sept jeunes et le binôme d'animation participent également à l'Opération Talents à Hastière, organisée par le groupe local\* d'ATD Quart Monde du Pays des Vallées : ce moment est très apprécié par les jeunes (annexe 2).



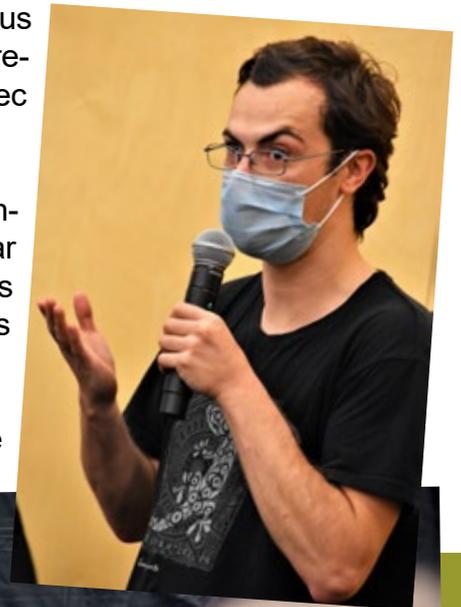
### Septembre – décembre : La voix des jeunes

La Dynamique Jeunesse est invitée à animer un atelier lors de la journée nationale de reprise d'ATD Quart Monde Belgique. Une majorité des jeunes du groupe répond à l'appel. C'est l'occasion de présenter l'ensemble des vidéos réalisées en un an et d'avoir des échanges intéressants avec d'autres membres d'ATD Quart Monde en Belgique.

La rencontre jeunes de septembre, durant laquelle nous nous interrogeons sur les avantages et les inconvénients liés à la jeunesse, fait émerger plusieurs thématiques fortes sur lesquelles les jeunes ont des choses à exprimer (l'école, l'entrée dans le monde du travail, la difficulté de s'émanciper, les contraintes sociales et le fait de ne pas se sentir pris au sérieux). L'opportunité se présente de faire témoigner les jeunes pour le 17 octobre\* à Bruxelles, Journée internationale de refus de la misère. Ils sont très motivés par cette idée. Un texte est écrit avec les jeunes (voir annexes 27 et 3), sur base de leurs points de vue et de leurs expériences. Trois jeunes viennent le partager avec le public le 17 octobre, à Bruxelles. Les retours du public sont très positifs et nous sentons que ce texte parle également à d'autres jeunes. Nous comprenons qu'il y a de la matière à creuser autour de ces thématiques avec les jeunes.

Une des jeunes nous explique que, par le passé, les jeunes étaient invités à préparer des rencontres thématiques mensuelles, soutenus par les animateurs. Lors de notre dernière rencontre de décembre, nous prenons en compte cette idée et mettons en place de petits groupes de préparation pour les prochaines rencontres de 2022.

Par ailleurs, au cours de l'année, nous avons rencontré l'équipe Europe



d'ATD Quart Monde, qui nous a présenté leur projet de rencontre européenne de jeunes qui aura lieu à l'été 2022. Plusieurs rencontres européennes ainsi que des échanges entre différents groupes jeunes auront lieu pour préparer cette rencontre estivale. En consultation avec les jeunes, qui se montrent intéressés par ce projet, nous acceptons de prendre part à cette dynamique européenne. En novembre, deux jeunes partent avec un animateur en France à un week-end européen de préparation de la rencontre de l'été.

## *Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité*

Détecter et connaître les situations de pauvreté et d'exclusion vécues par les jeunes de 16 à 30 ans se fait par les contacts dans la Dynamique Jeunesse ainsi que dans les rencontres des groupes locaux et des familles impliquées dans les actions d'ATD Quart Monde en Belgique, comme l'Université populaire.

### *1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles*

Les jeunes déjà présents dans la Dynamique Jeunesse vivent ou ont vécu l'exclusion pour la plupart d'entre eux. Les discussions que nous entamons au mois de juin mettent en lumière les différentes formes d'exclusion et de discrimination qu'ils ont pu vivre, à l'école en particulier. Nombre d'entre eux ont été dirigés vers l'enseignement spécialisé ou technique sans avoir le choix et ont fini par quitter l'école sans aucun diplôme qualifiant. Quand ils souhaitent reprendre une formation plus tard, c'est un parcours d'obstacles qui se présente à eux.

Au cours de l'année, nous rencontrons ces jeunes régulièrement, avec le projet vidéo, puis lors de rencontres mensuelles en groupe. Nous avons également pour objectif de rencontrer et d'inviter des nouveaux jeunes. Nous savons qu'il y a quelques jeunes de Charleroi, de familles connues par ATD Quart Monde qui auraient l'âge de rejoindre la Dynamique Jeunesse. Cependant, nous ne réussissons pas à les rencontrer et nous sentons qu'ils ne sont pas intéressés ou qu'ils n'ont pas de temps à y consacrer pour le moment. La visite à l'Opération Talents à Hastière nous permet de rencontrer quelques jeunes qui manifestent de l'intérêt pour ce que l'on fait. Nous gardons contact avec eux et les invitons à plusieurs rencontres, sans succès. L'éloignement géographique, des situations familiales compliquées et la relation de confiance qui n'existe pas encore semblent être des facteurs qui contribuent à ces rendez-vous manqués. Nous gardons cependant un lien avec la responsable de leur groupe local qui connaît bien ces jeunes et nous lui communiquons régulièrement les dates de nos rencontres. Nous gardons ces jeunes en tête pour l'avenir.

A côté de ça, deux nouveaux jeunes ont rejoint la Dynamique Jeunesse. L'une fait partie d'une famille connue d'ATD Quart Monde. Après une première visite près de chez elle, elle a manifesté de l'intérêt pour nos projets et commencé à rejoindre régulièrement nos rencontres. Elle est très motivée et dynamique et apporte beaucoup aux rencontres. L'autre jeune est un ami d'une des jeunes du groupe. Il est venu à quelques rencontres. Il est plus réservé mais nous sentons qu'il traverse des choses compliquées et qu'il aurait des choses à partager avec le groupe.

Une jeune maman de la région de Charleroi a également participé à une de nos rencontres mensuelles. Cette maman a fait partie de la Dynamique Jeunesse il y a quelques années. Elle a depuis eu un premier enfant et en attendait un second quand elle est venue en décembre. Nous savons qu'elle est très isolée et a vécu des choses difficiles cette année. La volontaire d'ATD Quart Monde qui vit à Charleroi et l'accompagne régulièrement nous a dit que cette jeune a apprécié sa venue à notre rencontre et que cela lui a fait du bien d'être avec d'autres jeunes. Nous espérons pouvoir

la réinviter à l'avenir. Nous avons la volonté de rencontrer des jeunes parents isolés et de pouvoir créer des conditions favorables à leur participation au sein de la Dynamique Jeunesse.

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### 2.1.1. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Le projet vidéo a été une source de fierté pour les jeunes. Plusieurs d'entre eux ont exprimé qu'ils étaient contents et fiers d'avoir pu comprendre et s'approprier l'outil vidéo.

« J'avais entendu parler du montage et là j'ai pu voir comment ça fonctionne, quels réglages faire. Je découvre l'envers du décor. »

Cela a aussi parfois pu être l'occasion pour eux d'exprimer et de voir valoriser des talents créatifs déjà présents. Ils étaient par ailleurs très contents du rendu des vidéos qu'ils ont estimé à la hauteur de ce qu'ils imaginaient, en particulier la vidéo sur « Nos ambitions pour l'école » qu'ils attendaient depuis la publication du livret.

« C'est incroyable de l'avoir en vidéo. Ça résume super bien le projet, ça rend les idées et propositions accessibles à tout le monde. Ça donne envie de lire le livret. »

Le fait de pouvoir présenter ces vidéos à la journée nationale de reprise a permis de faire entendre la voix des jeunes au sein du Mouvement ATD Quart Monde. Une trentaine de personnes ont participé aux ateliers animés par les jeunes. Avec ce projet, il y a un résultat visible du travail des jeunes, quelque chose qu'ils peuvent revoir et montrer à d'autres.

Ce projet vidéo a permis aux jeunes de découvrir et de s'approprier un outil qui pourra devenir pour eux un moyen d'expression. Ils pourront ainsi, s'ils le souhaitent, partager leurs réflexions, présenter leurs projets, interpeller d'autres via ce média.

« Personnellement, je ressens ce projet comme une ouverture à la culture pour toutes les personnes. Mon objectif est de pouvoir apprendre en toute gratuité et j'aspire à continuer le projet en visitant aux quatre coins de la Belgique, des sites culturels et divertissants pour les faire découvrir à des gens qui n'ont parfois pas la possibilité de se déplacer. A travers la vidéo, j'aimerais faire visiter des lieux d'exception et d'émerveillement. »

Par ailleurs, le moment de témoignage des jeunes lors de la journée du 17 octobre a été un temps fort. Ils ont pu publiquement prendre la parole et ont été écoutés et félicités pour leur travail. Ce texte venait directement de leurs expériences et de leur réflexion. Cette prise de parole publique a provoqué de la fierté chez les jeunes qui étaient présents mais aussi chez ceux qui ont contribué au texte mais n'ont pas pu venir ce jour-là.

### **2.1.2. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs**

Les mesures sanitaires strictes jusqu'au mois de mai puis la nouvelle vague pandémique de l'automne ont limité les possibilités de visiter d'autres lieux. Une jeune avait pourtant exprimé l'envie de découvrir des structures associatives près de chez elle pour savoir comment soutenir concrètement et localement des personnes sans-abri.

La volonté de partir à la découverte des groupes locaux d'ATD Quart Monde reste également présente chez plusieurs jeunes et nous n'avons pas encore pu organiser de rencontre formelle cette année. Nous avons tout de même pu aller rendre visite à l'Opération Talents organisée par le groupe du Pays des Vallées. Cette journée a été l'occasion de rencontrer des membres de ce groupe local, de les écouter nous partager leurs parcours de vie, d'informer les jeunes de cette région de ce qu'on fait dans la Dynamique Jeunesse et de les inviter à nous rejoindre.

*« L'ambiance était chouette. Les gens étaient ouverts et il y avait un climat de confiance. Même si nous ne les connaissions pas, les gens nous ont raconté des choses personnelles. »*

Un des jeunes, membre du groupe du Pays des Vallées, était très content de recevoir les autres membres de la Dynamique Jeunesse lors de cette journée où il animait un atelier d'échecs. Dans un article publié sur le site il nous dit :

*« C'était cool de voir les autres jeunes qui sont venus découvrir ce qu'on fait. Ils peuvent voir qu'il y a d'autres choses que le groupe jeunes. J'avais déjà proposé que ça se fasse avant, car plusieurs jeunes étaient curieux de découvrir les différentes actions locales d'ATD mais ça n'avait pas pu se faire. Pour moi, c'était une fierté que ça se fasse cette année. »*

Une dynamique d'échanges s'est mise en place avec le Mouvement LST. Nous avons réalisé une vidéo de présentation de Luttes Solidarités Travail, ce qui a créé plusieurs opportunités de rencontres lors de la préparation de la vidéo et du tournage. Plus largement cette vidéo a permis à tous les jeunes de mieux comprendre ce mouvement de lutte contre la pauvreté, en visionnant la vidéo. Par la suite, au mois de mai, trois jeunes de LST et leur animateur sont venus nous rencontrer à Bruxelles, ce qui a donné lieu à une riche discussion. Nous espérons par la suite pouvoir continuer à avoir des temps d'échange avec LST et les inviter ponctuellement à nos événements et à certaines de nos rencontres.

Un des jeunes a participé à une sortie à l'opéra au mois de décembre, à l'initiative d'un permanent d'ATD Quart Monde Vlaanderen. Quelques autres avaient exprimé de l'intérêt mais le jour de la représentation (en semaine) n'a pas permis leur participation. S'il n'a pas été particulièrement séduit par le format de l'opéra, il était très content de pouvoir rentrer dans un tel bâtiment, qu'il a trouvé très beau et impressionnant. Cela a également donné l'occasion de discussions critiques intéressantes sur les personnages de l'histoire que nous avons vue et les choix scénographiques. La proposition de participer à ces événements culturels est à retenir pour la suite.

### **2.1.3. Favoriser des espaces de réflexion et de discussion**

Par ailleurs, l'orientation de la Dynamique Jeunesse, qui est en train d'émerger à la suite du projet vidéo, est centrée sur l'expression des jeunes, sur le fait de partager des expériences, de vouloir être entendu et de contribuer à faire évoluer des choses. Des discussions que nous avons eues au cours de l'année 2021, plusieurs nœuds se sont dégagés sur lesquels nous sentons que les jeunes ont envie de travailler.

Les jeunes ont aussi exprimé qu'ils sont intéressés d'avoir ces discussions pour pouvoir être entendus, pour proposer des solutions, pour contribuer à des évolutions positives. Dans ce sens, le témoignage public des jeunes lors de la Journée internationale du refus de la misère était une étape importante. Nous ne savons pas encore quelle forme prendra la suite de ce projet mais nous sentons que les jeunes veulent pouvoir rassembler leurs idées et leurs propositions et en faire quelque chose qu'ils pourront rendre public, qu'ils pourront faire connaître et défendre auprès de professionnels de l'école par exemple ou encore auprès de décideurs politiques.

Juin 2021 : lorsqu'on commence à parler des problèmes que rencontrent les jeunes :

« J'ai mis une image de l'école car il y a beaucoup d'injustices et de choses qui ne vont pas dans l'école. Donc dans l'avenir ça peut être intéressant de s'engager là-dedans. »

## 2.2. Esprit critique et réflexion

### 2.2.1. Co-construire l'action

L'année 2021, encore fortement marquée par la pandémie, n'a pas été très propice à des avancées quant à l'autonomisation de la Dynamique Jeunesse. Bien qu'il existe entre les jeunes des relations inter-individuelles d'écoute et de soutien, la situation sanitaire a aussi contribué à renforcer l'isolement de certains. La facilitation des contacts, la circulation des informations et l'organisation des rencontres nécessitent encore pour le moment une intervention importante des deux co-animateur·trice·s. Si certains jeunes ont parfois proposé des idées de rencontres, ils ont besoin qu'on les rappelle, qu'on les encourage et qu'on prenne en charge la logistique pour que les choses aboutissent.

A compter de l'été 2021, la jeune étudiante « alliée\* » encore présente dans le groupe n'a plus pu s'investir dans la Dynamique Jeunesse. Elle avait jusqu'ici facilité les contacts avec les jeunes et soutenu parfois l'animation. Il y a là un point de vigilance et nous aimerions permettre à des jeunes étudiant·e·s ou des jeunes professionnel·le·s de s'engager dans la Dynamique Jeunesse.

Cependant, les évolutions de la Dynamique Jeunesse au cours de l'année et les orientations prises à la suite du projet vidéo viennent des préoccupations, des réflexions, des propositions des jeunes. On peut noter qu'à la fin de l'année 2021, une des jeunes du groupe nous a suggéré d'organiser les prochaines rencontres mensuelles avec un ou deux jeunes motivés. Nous avons entendu cette proposition que nous mettrons en place en 2022.

« Avant, une ou deux personnes de groupe décidaient d'un thème. On choisissait un thème dont on avait envie de parler et on préparait la rencontre avec l'animatrice. On préparait une activité sur le sujet. On voudrait repartir sur ce mode là. »

## 2.3. Combat pour les droits

### 2.3.1. Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels

Nous sentons qu'il est important de prendre soin de nos relations individuelles avec les jeunes au-delà des dynamiques de groupe. Les moments informels lors de réunions ou de rencontres jeunes permettent de prendre des nouvelles des jeunes, de mieux comprendre où ils en sont et de sentir s'ils rencontrent des difficultés. Pour certains jeunes, des coups de fils réguliers et des visites individuelles sont par ailleurs nécessaires.

Au cours de l'année, nous avons particulièrement soutenu **trois jeunes dans leur parcours et projets personnels** :

- Un jeune a exprimé qu'il avait des difficultés scolaires et nous avons veillé avec d'autres personnes du mouvement ATD Quart Monde à ce qu'il puisse bénéficier de soutien scolaire.
- Un jeune a repris des études avec une année de remise à niveau dans le but de pouvoir commencer des études pour devenir éducateur. Nous essayons de suivre ses avancées et avons répondu à quelques demandes de soutien qu'il a formulées (relecture d'un dossier, prêt d'un ordinateur notamment). Nous sentons cependant qu'il rencontre des difficultés sur lesquelles il reste assez évasif et nous devons continuer à chercher avec lui comment on peut le soutenir au mieux.
- Une jeune a exprimé au mois de septembre son envie de commencer une formation. Avec notre détaché pédagogique, nous avons cherché avec elle des options de formations, nous avons fait de la médiation avec un centre de formation et l'avons écoutée et encouragée dans ses démarches à des moments de doute. Au final les options que nous avons trouvées n'ont pas abouties mais elle a trouvé par elle-même une autre formation qu'elle va commencer en 2022.

Nous avons senti au cours de l'automne que nous devrions travailler plus en avant cette **question du soutien individuel**. Comment soutenir les jeunes sans être invasif ? Quelle forme de soutien proposer qui ne soit pas aliénant ? Ces questions sont à réfléchir dans les mois à venir.

### *Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux*

#### *3.1. Favoriser le vivre-ensemble*

La Dynamique Jeunesse est un espace de rencontres et d'échanges pour des jeunes avec des parcours de galère, des jeunes parents, des jeunes étudiant·e·s et des jeunes qui travaillent déjà. Des rencontres régulières, en groupe ou à quelques-un·e·s, permettent de créer des liens durables entre ces jeunes. Nos rencontres mensuelles ménagent des temps informels et des temps ludiques. Nous avons par ailleurs organisé une journée de descente de la Lesse en kayak au mois d'août. Nous savons que ces moments de repas, de jeux et de divertissement sont importants pour créer de la confiance, du respect et de la complicité, éléments essentiels pour que les jeunes s'expriment, s'écoutent et se comprennent.

#### *3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté*

##### **3.2.1. Accompagner dans leur engagement des jeunes ne vivant pas la pauvreté**

En 2021, la Dynamique Jeunesse a compté principalement des jeunes avec des vécus d'exclusion et de pauvreté. Durant la première partie de l'année, une jeune étudiante a participé régulièrement mais elle a arrêté à l'été, étant trop prise par son job étudiant puis par ses études et d'autres engagements étudiants.

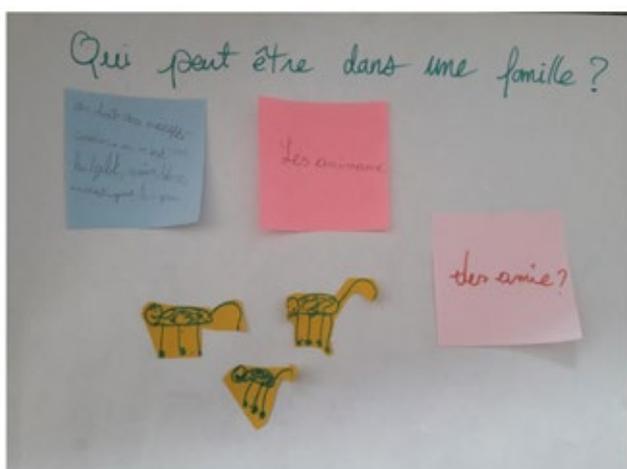
Lors de notre rencontre mensuelle de septembre, une jeune travailleuse sociale a été invitée par un des jeunes qui l'avait rencontrée lors d'un évènement organisé par ATD Quart Monde à Liège. Il était

intéressant de constater qu'elle avait peur de ne pas avoir sa place dans cette rencontre, pensant que seuls des jeunes avec des vécus d'exclusion et de pauvreté pouvaient participer. Or, elle a pu se rendre compte qu'elle avait des points de vue, des ressentis communs avec les autres jeunes du groupe, qu'ils avaient des choses à se dire et que ces échanges entre jeunes de différents milieux, différents parcours sont très enrichissants. Par ailleurs, le texte du 17 octobre écrit principalement par des jeunes en situation d'exclusion a résonné chez d'autres jeunes avec d'autres profils.

### 3.3. Mettre en place des projets suscitant la rencontre entre jeunes de milieux différents

La participation de jeunes aux parcours de vie difficiles est au cœur de nos projets. Cependant, nous veillons à ce que d'autres jeunes puissent les rejoindre, car nous croyons que ces jeunes de milieux différents ont des choses à apprendre les uns des autres et des combats à mener ensemble. Nos rencontres les amènent à partager leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs révoltes, leurs espoirs. Ce sont eux, tous ensemble, qui décident de l'orientation de nos projets. Au cours de l'année 2021, nous avons commencé à discuter des aspirations et des freins que rencontrent les jeunes. Nous nous sommes rendu compte que les thématiques qu'ils·elles ont dégagées parlent autant à des jeunes sans diplôme, sans formation qu'à des jeunes étudiant·e·s et des jeunes diplômé·e·s.

Ainsi, à la fin de l'année 2021, nous avons lancé le projet d'un **forum jeunes** qui aura lieu en avril 2022 à Louvain-la-Neuve et réunira des jeunes de la Dynamique Jeunesse (et d'organisations partenaires), des jeunes étudiant·e·s et des jeunes diplômé·e·s / professionnel·le·s engagés. Par ailleurs, la **mobilisation européenne 2021-2022** (voir encadré) à laquelle nous prenons part propose plusieurs temps forts de rencontres et d'échanges entre des jeunes de milieux et de pays différents.



### En route avec des jeunes de 12-15 ans

La création d'une action à destination des 12-15 ans est un projet inscrit dans notre plan quadriennal. Au cours de l'année 2021, une exploration a été menée à **Charleroi**. Une permanente a rencontré plusieurs jeunes de cette tranche d'âge en lien avec le groupe local d'ATD Quart Monde, avec comme mission de « **donner un propre espace d'expression** » à une dizaine de jeunes entre 4 et 20 ans, lors des rencontres des parents pour la préparation de l'Université populaire.

**Avec les plus de 10 ans**, l'animatrice parlait du thème de l'UP : l'environnement, la famille, les vacances, ... Puis, pendant le confinement, elle a rencontré les jeunes, le plus souvent **individuellement**, en extérieur ou l'intérieur, pour parler des thèmes, parfois reformulés pour des jeunes de

cet âge. Ces rencontres prenaient la forme de discussions, de confection d'affiches, de dessins, de couvertures de livre ou encore de jeux pour réfléchir. Elle a utilisé le magazine de philosophie pour enfants « Phileas & Autobule », un kit pédagogique de tapori, photolangage, ...

Une dizaine de rencontres ont eu lieu à Charleroi et une sortie en juillet avec la visite à la Bdr puis au cinéma. Lors de la journée de la reprise en septembre, deux nouveaux jeunes en lien avec d'autres groupes du Hainaut étaient présents et ont pris un rôle de reporter – photographe lors de l'animation pour les enfants.

En parallèle, nous avons échangé avec des associations proches d'ATD Quart Monde, qui accueillent et soutiennent des enfants et leurs familles, issus de milieux précarisés.

- **Le Pivot**, à Etterbeek/Bruxelles, qui commençait également une action avec la tranche d'âge 12/15 ans lors de leurs rencontres hebdomadaires, familiales et créatives.
- **La Bulle d'air**, à Liège qui a notamment une école de devoirs et un vestiaire solidaire, des actions auxquelles des jeunes de 12-15 ans participent. ATD a fait une visite avec des jeunes de la Dynamique Jeunesse et un militant du groupe local.

Par manque de forces et de perspectives, et dans le contexte sanitaire, nous avons dû décliner une collaboration d'été avec ces associations

#### **Quelques propos des jeunes et le travail thématique:**

- Daria (12 ans) : « Il faut plus parler des écoles parce qu'il peut y avoir un deuxième confinement. Attention aux enfants. »
- Marie (13 ans) a hâte de grandir et d'avoir 18 ans pour que ses parents ne soient plus responsables d'elle. Elle a envie d'être indépendante et de faire ce qu'elle veut : « Etre adulte, c'est avoir des responsabilités comme payer le loyer, la nourriture. ».
- Xavier (11 ans), lors d'une rencontre, a présenté à ses parents la couverture de magazine qu'il avait réalisée, fort fier de son travail.

#### **Questionnements et expériences, à prendre en compte pour une suite en 2022 :**

- Les rencontres individuelles ont permis d'avancer au rythme de chacun-e. Et également les rencontres groupées, en parallèle avec les réunions de parents.
- Si on veut démarrer une action avec les 12-15 ans, est-ce que ça peut n'être qu'avec des jeunes d'une ville ou d'une région restreinte? La question du transport (qui est chauffeur, qui a une voiture ?) est aussi centrale. Puis très peu de parents laisseraient partir leur enfant de 12-15 ans en train pour rejoindre le groupe dans une autre ville.
- Que propose-t-on concrètement aux 12-15 ans, qui ne soit pas que du loisir ou divertissement ?
- Et les pré-ado dans les Bibliothèques de rue ? Comment peut-on assurer une continuité avec les enfants des Bdr lorsqu'ils grandissent ?

## Perspectives 2022 pour la Dynamique Jeunesse

La Dynamique Jeunesse 16-30 reste un des piliers essentiels de notre OJ, avec les rencontres des jeunes, des nouveaux jeunes et de jeunes parents. Les projets et l'animation des événements se construisent de plus en plus en co-responsabilité. L'équipe d'animation, dans sa 2e année, a construit des relations solides avec plusieurs jeunes. La mobilisation Européenne d'ATD Quart Monde est un fil rouge à travers cette année 2022 (voir cadre ci-dessus) et permettra également une bonne transition entre le binôme d'animation et une nouvelle animatrice en octobre.

**En ce qui concerne l'objectif 1 : apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité :**

- Poursuite des **rencontres mensuelles** 16-30, sur des thèmes choisis avec les jeunes et vivre également des moments de détente ensemble. Mise en place d'une nouvelle animation pour la Dynamique Jeunesse.
- **Échanger** avec les autres actions, les groupes locaux et partenaires d'ATD Quart Monde en Wallonie-Bruxelles et y faire entendre **la voix des jeunes** ; notamment dans les Universités Populaires et Familiales, avec une attention particulière pour les jeunes parents.
- Dialoguer avec les jeunes sur **les objectifs** d'ATD Quart Monde et d'ATD Jeunesse.
- Poursuivre et évaluer **le soutien** de quelques jeunes militant·e·s dans leur parcours et projets personnels.
- Offrir une écoute et une espace aux **12-15 ans** lors des rencontres et actions d'ATD Quart Monde, notamment lors des Universités Populaires familiales (2 à 3 fois par an), dans les groupes locaux (Charleroi) et les Bdr.

**En ce qui concerne l'objectif 2 : favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion :**

- Évaluer **le recentrement** sur les provinces du Hainaut et de Namur, et sur Bruxelles, avec les jeunes et les autres membres concernés.
- Travailler la question **du soutien individuel**. Comment soutenir les jeunes sans être invasif ? Quelle forme de soutien proposer qui ne soit pas aliénant ?
- Associer les jeunes à la **sensibilisation** et au **plaidoyer**, en leur donnant les moyens, l'espace et l'accompagnement pour le réussir. Par exemple aux événements du 17 octobre et à la rencontre Européenne, dans des articles à l'intérieur et l'extérieur d'ATD Quart Monde, des podcasts ou dans les réseaux sociaux.
- Le thème de **l'enseignement et la réussite de toutes et tous à l'école**, est une autre dynamique essentielle pour ATD Jeunesse et son détaché pédagogique. Faire des interviews sur ce thème, les entendre dans le Groupe École, aller à leur rencontre sur des questions d'enseignement, relayer leurs expériences, les encourager dans leur démarches de formation, ... reste important.
- Construire **la programmation** de l'année avec les jeunes et les tenir informés sur les avancées, les questions et les actions par une lettre trimestrielle et les médias sociaux.

- Explorer si une animation ou **projet** ponctuel pour les 12-15 ans, éventuellement avec une association partenaire, est possible, notamment lors des UP familiales, des Bdr et/ou dans les groupes locaux.

**En ce qui concerne l'objectif 3 : promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents :**

- **Créer une co-animation** entre l'animatrice, des jeunes et des volontaires.
- **Construire des ponts** entre la Dynamique Jeunesse et les étudiant·e·s Kap Quart et créer des rencontres thématiques avec eux, notamment lors du « Forum Jeunes » en avril à l'Université de Louvain-la-Neuve.
- Permettre la participation de **jeunes de tous milieux** à de projets, à des actions de terrain et à des séjours (inter)nationaux.
- **Accompagner dans leur engagement** des jeunes ne vivant pas la pauvreté.

### Bibliothèque de rue de Molenbeek

#### En bref

L'action s'est poursuivie pour la sixième année consécutive à Molenbeek, non plus sur la Place Blanche, qui a été en travaux pendant plusieurs mois à partir d'octobre 2020, mais dans le parc Pierron, situé au pied de la tour Brunfaut.

L'action a été menée régulièrement, malgré les changements dans l'équipe d'animation. Heureusement, le contexte sanitaire n'a pas trop impacté l'action cette année : la Bibliothèque de rue a pu avoir lieu en continu car elle avait lieu dehors et n'a été soumise qu'aux règles sanitaires de base. Dans le contexte des vacances scolaires et des forces volontaires présentes, l'équipe a choisi de ralentir le rythme des séances durant l'été, qui a finalement été assez calme, et le mois de décembre.

Malgré le changement de lieu, l'équipe a réussi à garder le lien avec les enfants qui venaient régulièrement sur la Place Blanche, et a rencontré beaucoup de nouveaux enfants, dont certains sont devenus des participants réguliers. La Bdr est vraiment un événement institué et attendu : quand l'équipe est en retard, des enfants l'attendent déjà de pied ferme. Parfois, en croisant les animateur·trice·s dans la rue, les enfants se joignent à eux et vont ensemble installer la couverture et les livres sur la pelouse.

#### En chiffres :

**37 séances** menées

Environ **30 enfants** « habitués »

**51 nouveaux** enfants

*Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité*

### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

#### 1.1.1. Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

##### Le parc Pierron

Le changement de lieu de la Place Blanche au Parc Pierron permet de créer des liens avec la Maison de Quartier située juste à côté. C'est d'ailleurs là que l'équipe range désormais son matériel. Bien que les travaux sur la Place Blanche soient terminés, l'équipe a fait le choix de rester au Parc Pierron pour plusieurs raisons. En effet, le nouvel aménagement de la Place Blanche ne favorise pas la tenue d'une Bdr (plus vraiment de bancs, difficulté de créer un espace ouvert à tous). L'équipe est également allée plusieurs fois sur la Place Blanche et l'a à chaque fois trouvée vide. De plus, changer de lieu aurait impliqué de perdre le lien avec certains enfants qui n'auraient pas forcément pu les suivre sur cette place. Par ailleurs, le parc Pierron est proche de la place de la Duchesse, où résident beaucoup de familles doms et syriennes : c'est donc un lieu de mixité intéressant.

Cependant, ce parc n'est pas idéal car il y a d'autres activités organisées à proximité, comme des tournois de foot ou des barbecues. Il y a aussi des travaux de l'autre côté de la rue, ce qui cause beaucoup de bruit. Le parc reste un lieu de passage où il est plus compliqué de rencontrer les parents. Les événements autour du tapis de la Bdr déconcentrent aussi les enfants. La question du lieu approprié pour la Bdr à Molenbeek sera reprise en 2022.

### 1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

En 2021, les animateur·trice·s ont beaucoup discuté de l'idée d'aller chercher les enfants habitués chez eux et de sonner aux portes pour rencontrer de nouveaux enfants. Une partie de l'équipe était mal à l'aise avec l'idée d'essayer de forcer la relation, préférant la laisser se construire spontanément.

Une personne-référente de l'équipe a tout de même commencé à aller sonner chez certains enfants habitués, pour leur transmettre une information, reprendre un livre prêté ou simplement les inviter à les rejoindre à la Bdr. Cela leur a permis de créer des liens avec certains parents et de se rendre compte du lieu de vie des enfants :

*Suite au debriefing, nous avons essayé d'aller voir une famille de trois enfants que nous n'avions pas vus depuis longtemps. On nous a fait entrer dans le bâtiment, et un garçon nous a dit que la famille habitait au 4<sup>e</sup> étage. Nous sommes montés par l'ascenseur, et nous sommes arrivés dans un couloir sans fenêtre, avec énormément de portes de différents appartements. Aucune n'avait de noms, et nous nous sommes refusés d'essayer de demander conseil dans l'un des appartements, car personne ne nous avait formellement invités dans le bâtiment. Nous sommes redescendus par les escaliers, qui renforçaient la dimension de claustrophobie que nous avons : l'escalier était étroit, sale et mal éclairé. Honnêtement, nous étions heureux de sortir de l'immeuble.*

### Qui sont les enfants ?

Toute l'année, entre cinq et dix enfants entre 3 et 13 ans participent chaque semaine à la Bibliothèque de rue. Tous les enfants qui viennent sont là parce qu'ils en ont envie, même si l'un ou l'autre est obligé par ses parents à venir lire. Lorsque nous le remarquons, nous essayons de faire de la lecture un moment agréable pour l'enfant, pour qu'il trouve du plaisir à lire avec quelqu'un et qu'il lise des albums qui lui plaisent.

Il y a un noyau de quelques enfants, dont une fratrie, qui vient très régulièrement à la Bibliothèque de rue. L'équipe sait désormais où habitent les enfants et peut aller les chercher facilement. Des liens se créent aussi peu à peu avec la maman. Au fil des discussions, nous comprenons que leur situation est compliquée mais la maman semble bien entourée. Le papa est au Maroc depuis quelques mois et personne ne savait s'il pourrait revenir. En attendant, la famille vit avec très peu de revenus. Il rentrera finalement en Belgique à la fin de l'année.

Certains éléments interpellent les animateur·trice·s : les enfants n'ont pas de gants alors qu'on est en janvier et qu'il fait froid, ils disent ne pas avoir mangé, certains enfants ont des vêtements usés et en mauvais état. Ces enfants ne parlent pas forcément bien français et il est difficile de comprendre ce qu'ils vivent réellement. De plus, ils ne reviennent pas régulièrement donc il est compliqué d'établir un lien avec eux.



## Et leurs parents ?

En 2021, l'équipe de la Bdr a eu la chance d'avoir dans son équipe une étudiante assistance sociale qui avait fait un stage à ATD Quart Monde en 2020. Cette étudiante, elle-même maman, s'est engagée à participer une fois par mois à la Bdr de Molenbeek, avec l'objectif principal de parler davantage avec les parents présents près du tapis.

De façon générale, les parents sont très enthousiastes de la Bdr. Ils ne parlent pas forcément bien français mais assez pour se faire comprendre. Leurs enfants font parfois la traduction. Les mamans partagent leur histoire, les difficultés qu'elles rencontrent, ce qu'elles font de leurs journées. Au fil des Bdr, certains parents osent se rapprocher :

« Hadja, qui restait au loin regarder ses enfants les dernières fois, est cette fois venue s'asseoir et lire un album pendant que ses enfants jouaient ou lisaient. Elle a dit qu'elle n'avait pas beaucoup l'occasion de lire le français et qu'elle était en train d'apprendre. ».

Certaines de ses mamans sont très attentives à la réussite scolaire de leurs enfants. Elles veillent à ce que les enfants soient dans une école qui leur convient, à ce qu'ils s'épanouissent. Elles font aussi attention aux fréquentations de leurs enfants, afin qu'ils ne « traînent pas avec n'importe qui ». Une de ces mamans est aussi formée à la communication non violente et est très sensible à la question de la punition. En effet, quand il était plus jeune, son fils aîné avait été puni en devant manger debout, car elle n'avait pas pu payer à temps tous les repas de la cantine. Vu que l'événement avait eu lieu plusieurs années avant, l'équipe a surtout partagé son indignation avec la maman.

*Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion*

## 2.1. Expression, fierté, autonomie

### 2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Le livre est la base de notre action. Notre objectif est de donner aux enfants la chance de découvrir le plaisir de lire ainsi que tout ce qu'ils peuvent apprendre en lisant. Nous tenons à garder le livre au centre de notre action, même si d'autres activités sont également proposées.

Certains enfants lisent très volontiers car ils maîtrisent la lecture. Pour d'autres, c'est plus compliqué. L'équipe remarque que certains enfants lisent moins bien après les vacances ou après plusieurs semaines de fermeture des écoles à cause de la situation sanitaire. Parfois, c'est en lisant une page sur deux avec un animateur que l'enfant peut prendre du plaisir à lire, à partager ce moment avec quelqu'un. Les animateur·trice·s proposent aussi différents formats de livres, comme les bandes dessinées :

« J'ai lu la BD 'Seuls' avec Mourad jusqu'à la page 24. Il a fallu négocier avec lui pour aller plus loin. Il avait un peu la flemme mais il lisait bien plus volontiers que d'habitude. Il garde quand même ses difficultés dans la lecture, il ne comprend pas toujours ce qu'il lit, et ne met pas la moindre intonation dans ce qu'il lit. »

Une jeune fille vient depuis plusieurs années à la Bdr. Au début, elle avait de grandes difficultés pour lire, elle n'osait pas parce qu'elle avait peur qu'on se moque d'elle. Depuis trois ans, elle a changé d'école et a beaucoup progressé en lecture. En février, elle lisait la BD « Seuls » et quand sa maman lui a proposé de rentrer, elle a négocié pour rester et terminer la BD. Ce genre de moments est vraiment important et encourageant pour l'équipe.



Proposer des livres sur des sujets qui intéressent les enfants est aussi une façon de leur donner le goût de la lecture :

« Mila a beaucoup lu avec Safwan et Yassine le livre des dinosaures qu'ils ont beaucoup aimé, ils ne voulaient pas arrêter malgré les noms compliqués. »

En plus des albums jeunesse « classiques », les animateur·trice·s proposent aussi des mangas, des bandes dessinées et des albums tout en images. Cette diversité de styles permet de rencontrer les intérêts d'un plus grand nombre d'enfants.

### **2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi**

#### **Projet vidéo inter-Bdr**

En mars, un projet inter-Bdr est lancé. Il s'agit de réaliser une vidéo dans laquelle les enfants de Molenbeek se présentent et posent des ques-

tions aux enfants de la Bdr de Jumet. Ce projet a beaucoup

enthousiasmé les enfants ! Une fois que les objectifs avaient été bien expliqués aux enfants, ils ont préparé ensemble ce qu'ils·elles allaient dire à la caméra. Ce sont aussi les enfants eux-mêmes qui se sont mutuellement filmés, l'occasion d'apprendre certains principes de cadrage, de zoom, etc.

Ce projet a permis aux enfants de s'approprier les codes vidéos pour exprimer ce qu'ils·elles aiment dans la Bdr et de se rendre compte de l'existence d'autres enfants qui vivent également des Bdr.

En raison de l'absence de l'accord des parents pour la diffusion des images, nous ne pouvons pas partager cette vidéo sur notre site ou dans ce rapport.

#### **Autres projets**

D'autres activités sont régulièrement proposées aux enfants, comme des dessins pour lesquels certains enfants se révèlent plus appliqués et concentrés que d'habitude.

Des bricolages thématiques ont également eu lieu. Ainsi, des cartes de vœux ont été réalisées par les enfants, sur base de modèles. Tous les enfants ont été très appliqués et ont mis beaucoup d'attention dans ce qu'ils faisaient. Fiers d'eux, ils ont également montré les cartes à leurs parents.

Des jeux créatifs sont aussi mis en place. Par exemple, avec le jeu « 3 petits chats » pour lequel les enfants doivent trouver des rimes, l'équipe relate ceci :

« Nafia a une très bonne mémoire, Inaya une bonne originalité dans les mots qu'elle propose. Safia part un peu dans tous les sens mais est hyper enthousiaste. Une animatrice souligne que vu de l'extérieur, cette activité est super, tant pour la poésie et pour l'esthétique. »

### 2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

En 2021, plusieurs échanges entre la Bdr de Molenbeek et d'autres structures ont eu lieu.

#### Visite du quartier

Le plus conséquent fut une visite du quartier organisée avec Félicien Dufoor, un géographe recruté par la maison de quartier de Bonnevie. C'est à l'occasion d'une rencontre entre les différentes associations actives dans le Vieux Molenbeek que l'équipe de la Bdr a pu rencontrer ce géographe. Le courant étant bien passé, nous avons émis l'idée qu'il vienne voir la Bdr à l'occasion. Il aime beaucoup l'histoire des quartiers de Bruxelles. De là est née l'idée de se promener dans le Vieux Molenbeek pour découvrir différents aspects de celui-ci.

Cette promenade a donc eu lieu le 23 juin 2021, pendant deux heures et demie, avec des enfants qui viennent régulièrement à la Bdr et d'autres que ces derniers avaient invités :



*« On a fait un tour par le parc de la Fonderie, où Félicien a expliqué l'histoire de ce quartier, l'importance de ce quartier pour la Belgique, puis on est passé par le jardin urbain, où des mamans nous ont très bien reçus, nous ont montré comment les légumes poussaient, comment les cueillir, et nous ont même donné des fraises et des petites pommes de terre. »*



Les enfants étaient ravis de cette promenade. C'était pour eux l'occasion de voir autrement le quartier dans lequel ils vivent. A leur demande, l'équipe envisage d'organiser une promenade vers le centre de Bruxelles, via le canal et la rue Dansaert. Cela peut être un projet pour 2022.

## Autres rencontres

Depuis plusieurs années, ATD Quart Monde Jeunesse est en lien avec **le PCS\* La Rue**, situé dans le quartier de la Bibliothèque de rue. Cette année, Marie-Violaine, une future assistante sociale, a fait un stage au PCS La Rue, après avoir été en stage à ATD Quart Monde. Nous avons donc gardé contact avec elle afin qu'elle nous aide à soigner les liens avec les parents de la Bdr, étant donné qu'elle était en lien avec des parents dans le cadre de son stage à La Rue. Grâce à ce lien, notre détaché pédagogique a également animé deux rencontres avec des mamans à La Rue, pour leur parler des projets en lien avec l'école, mis en place par notre asbl.

Une **sortie au cinéma** est organisée en novembre. 25 enfants, 6 mamans et l'équipe prennent ensemble le tram pour se rendre au Karreveld où le film est diffusé. Avec les mesures sanitaires, les inscriptions étaient demandées. L'équipe avait annoncé 12 enfants et a essayé de joindre les organisateurs durant les quatre jours ouvrables précédents, sans succès. L'équipe a donc été contrainte de scinder le groupe en deux : les plus petits sont allés au cinéma et les plus grands ont fait une après-midi de jeux improvisée par les animateur·trice·s dans le parc à côté du château. Finalement, tous les enfants ont passé un très beau moment.

En lien avec la formation enfance, organisée pour les animateur·trice·s des Bdr, Roxane, formatrice de l'asbl Boucle d'Or<sup>1</sup>, est venue à une séance de Bdr en décembre. Roxane nous a donné deux jours de formation. Sa venue à Molenbeek lui a permis de mieux se rendre compte du contexte dans lequel nous sommes et du déroulement de notre action. Elle a également pu nous donner des conseils plus adaptés pour améliorer notre façon de faire et notre impact pour les enfants du quartier.

## 2.2. Esprit critique et réflexion

A plusieurs reprises, l'équipe tente de créer **des espaces de réflexion et de discussion** à travers les activités proposées dans le magazine Phileas et Autobule. Ainsi, à partir d'une image, ils discutent du concept de la famille, de sa définition. Sur l'image, ils déterminent quel groupe est une famille et quel groupe ne l'est pas. Pour les enfants, c'est aussi un essai d'argumentation. Une autre fois, ils abordent la question de l'ordre et du désordre. Cela donne lieu à des discussions sur les avis des uns et des autres.



Pour la construction de l'action, l'équipe essaie au maximum de suivre le rythme des enfants, de proposer des activités sans les imposer. Cette façon de faire permet

généralement de donner aux enfants le plaisir de lire quand ils en ont envie. Par exemple, Naïma propose à un animateur qu'à la place de la lecture groupée en fin de Bdr, il y ait un conseil où chaque enfant peut proposer une activité, comme un jeu de société. C'est une chouette proposition démocratique, il reste à voir de quelle façon elle peut être mise en place.

---

<sup>1</sup> L'asbl Boucle d'Or a pour but de soutenir pour objectif de soutenir et promouvoir un accès à la lecture pour tous les enfants. Plus d'infos sur <https://www.boucledorasbl.com/>

## Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

### 3.1. Favoriser le vivre-ensemble

La Bibliothèque de rue est un lieu ouvert à tous. Ainsi, à plusieurs reprises, des enfants de l'école des devoirs ou d'une autre asbl, accompagnés de leurs animateur·trice·s, participent à une séance, écoutent une histoire. Malheureusement, ces épisodes sont trop irréguliers et brefs pour permettre à l'équipe d'animation de créer des liens avec les enfants ou leurs animateur·trice·s.

Un élément qui influence beaucoup l'ambiance dans la Bdr est **la façon dont les enfants se parlent entre eux**. L'équipe tente d'être attentive aux gros mots et aux paroles agressives. Il est néanmoins délicat de dire qu'on ne veut pas de ces gros mots sur le tapis de la Bdr, sans tomber dans un discours moralisant qui risque de faire fuir les enfants concernés.

Une autre façon de favoriser le vivre-ensemble est d'être actif dans les **collectifs du quartier**. Depuis que la Bdr a changé de lieu, le matériel est stocké dans un local de la maison de quartier, située juste à côté de la place Brunfaut. Cela est l'occasion pour l'équipe d'avoir des contacts réguliers avec les animateur·trice·s de la maison de quartier. Pour davantage appréhender les environs de la Bdr, l'équipe se retrouve de temps à autre dans le quartier, pour s'y promener ou y manger.

### 3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

Suite à l'expérience positive de la fin de l'année 2020, des **étudiant·e·s du Kap Quart** \* continuent à venir animer régulièrement la Bdr. Cela permet de chouettes échanges et de belles rencontres, ainsi qu'une plus grande mixité dans l'équipe. Cette mixité est importante pour la Bdr : un jeune n'aura pas le même rapport avec des mamans qu'une personne qui a plus d'années d'expérience, voire qui a des enfants.

\* La présence régulière de ces étudiant·e·s du kot-à-projets à Louvain-la-Neuve participe aussi à leur formation pour mieux comprendre la réalité de la grande pauvreté en Belgique. Ils participent aussi aux formations proposées aux animateur·trice·s des Bdr. Ce rapport en reparle sous la Dynamique formation et accompagnement.

### En bref

L'équipe poursuit sa présence à l'Allée Verte, quartier des logements sociaux de la Sambrienne, à Jumet. Au cours de cette troisième année, les activités ont été maintenues presque chaque semaine et les liens se sont approfondis entre les animateur·trice·s, les enfants et les parents qui viennent régulièrement à la Bdr.

2021 est aussi l'occasion de **plusieurs événements marquants** : sortie à l'espace gaming, partenariats avec la Régie de Quartier, retour du conteur de la bibliothèque communale, initiation d'un dialogue inter-bibliothèques de rue par vidéo, ...

Il y a eu plusieurs changements dans **l'équipe d'animation** cette année, notamment à cause de la situation sanitaire. Elisabeth, une animatrice présente depuis le commencement de la Bdr prend ses distances, à cause de son âge. Elle viendra de temps en temps et finira par arrêter en fin d'année. Une autre animatrice arrête en juin pour pouvoir s'occuper de ses enfants et suivre une formation. La troisième animatrice réduit aussi la fréquence de sa participation. En fin d'année, un jeune stagiaire du volontariat permanent à ATD Quart Monde rejoindra l'équipe afin de pouvoir poursuivre la Bdr et de se former dans cette action de terrain avec un animateur expérimenté.

Ces changements ont aussi obligé l'équipe à revoir son organisation. En effet, c'est Elisabeth, habitant le quartier, qui accueillait l'équipe chez elle pour faire un briefing avant la Bdr et amenait les livres en voiture. Désormais, l'équipe doit s'organiser à distance pour préparer la Bdr. Les livres tiennent dans un sac à dos amené par un animateur. Ce dernier changement a pour avantage que les livres sont choisis et renouvelés avec soin avant chaque Bdr, avec des livres rangés à la Maison Quart Monde et d'autres venant de la bibliothèque communale de Marchienne-au-Pont. Ce nouveau fonctionnement permet d'entretenir les liens avec les bibliothécaires de Marchienne. Par ailleurs, dépendant des horaires de bus, un des animateurs arrive à l'Allée Verte presque une heure à l'avance. Cela lui donne l'occasion d'avoir quelques discussions informelles avec le voisinage.



**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

## 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

### 1.1.1. Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

#### Description du lieu de la Bdr

Le quartier de l'Allée Verte se situe dans un cadre boisé et est composé de cinq barres d'immeubles, dans lesquelles vivent environ 250 familles, soit plus ou moins **un millier de personnes**. Sa réputation dans la région de Charleroi est sulfureuse, un quartier où il ne faut pas se rendre seul. La cité

est divisée en deux parties : le haut et le bas. Les premières années, la Bdr avait lieu dans le bas et l'équipe essayait d'aller chercher des enfants en haut. A partir de septembre, le tapis de la Bdr est régulièrement installé dans le haut. L'équipe constate que le contexte du haut est plus difficile, avec notamment des rencontres évidentes de dealers de drogues.

De façon générale, la gestion des déchets reste compliquée, avec parfois des tas de poubelles qui s'entassent pendant plusieurs semaines. Une fois, les enfants trouvent un chaton mort dans une cave et un autre sur un talus, qu'un animateur enterre alors avec les enfants.

**La présence de la police** est devenue normale pour les enfants. Ainsi, deux mamans d'enfants qui viennent à la Bdr s'opposent dans une violente dispute de voisinage. Sans bien comprendre tous les tenants et aboutissants, l'équipe d'animation ne peut que constater l'arrivée de la police pendant la Bdr. Les policiers interrogent les deux mamans, dont l'une ne parle pas français – c'est sa fille de neuf ans qui joue à la traductrice avec les policiers. La police interroge la petite fille à part et puis s'en va. Les enfants ne semblent pas choqués par l'arrivée de la police et la Bdr se poursuivra sans autre explication.

Il y a aussi des **aspects positifs et encourageants**, de la solidarité et du respect à l'Allée Verte. Ainsi, une habitante propose de la laine et des livres et un autre habitant apporte des bonbons. Pour l'équipe, ces gestes montrent que leur action est vue positivement dans le quartier. Une autre fois, en faisant du porte-à-porte en hiver, les animateur·trice·s découvrent certains appartements et voient qu'ils sont soignés et jolis à l'intérieur, ce qui contraste nettement avec l'environnement extérieur.

L'équipe ressent aussi la nécessité de **rencontrer des nouveaux enfants** car le nombre d'enfants venant régulièrement à la Bdr diminue. Elle se lance donc le challenge d'aller chercher les enfants du haut de l'Allée Verte. Cependant, comme les parents des enfants du haut ne laissent pas leurs enfants aller dans le bas de l'Allée Verte et que les enfants du bas ne viennent pas quand la Bdr a lieu en haut, l'équipe organise une alternance entre les deux lieux. De plus, la partie haute de l'Allée Verte ne possède pas d'endroit où s'abriter en cas de pluie.

### 1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

En 2021, l'équipe d'animation a pris l'habitude d'aller plus facilement chercher les enfants chez eux au moment de la Bibliothèque de rue. Lors des jours très froids d'hiver, les animateur·trice·s passent en mode « **Bdr mobile** », c'est-à-dire qu'ils·elles vont rencontrer les enfants et les familles chez eux, en proposant une activité créative et un livre à prêter. Cela permet de maintenir le contact malgré la neige et le gel.

#### Qui sont les enfants ?

Toute l'année, deux à dix enfants ayant entre 3 et 12 ans participent chaque semaine à la Bibliothèque de rue. La Bdr est attendue par les enfants qui sont déjà présents avant que l'équipe d'animation n'arrive. La plupart ont un rapport compliqué à l'école, certains sont orientés vers l'enseignement spécialisé sans que cela soit vraiment anticipé et expliqué. Une maman raconte :

*« Je ne suis pas contente que l'école m'annonce cela après la rentrée car j'aurais pu anticiper l'inscription. C'est moi qui aurai le dernier mot. Mon fils restera donc dans la même école jusqu'à l'année prochaine ».*

Dans un **environnement peu sécurisant**, certains parents ne veulent pas que leurs enfants sortent seuls. Ainsi, Yassmina ne peut sortir que pour aller à la Bdr, alors qu'elle aimerait pouvoir jouer dehors à d'autres moments. En janvier, elle raconte à l'équipe les vacances difficiles qu'elle a passées,

à cause des violences entre son frère et elle. Face à cela, l'équipe propose de fabriquer avec elle des « boîtes à trésors » pour ranger ses souvenirs de la Bdr et d'autres moments positifs.

D'autres enfants sont aussi dans des **situations compliquées**. En mai, deux garçons viennent pour la première fois à la Bdr avec leur maman. Ils viennent de déménager à l'Allée Verte, chez leur grand-mère. Thibaut et Nicolas ont beaucoup d'énergie et ne parviennent pas à gérer leurs émotions. Leur maman a fait une demande à l'asbl A.J.M.O (Accompagnement des jeunes en milieu ouvert) par rapport à ses difficultés à avoir de l'autorité sur ses enfants. Participer à la Bdr permet aux membres de cette famille de passer un temps ensemble, tout en étant encadrés par d'autres adultes, ce qui simplifie les choses. Ainsi, face à la colère de son cadet qui déchire la peinture qu'il vient de faire, la maman n'est pas seule et l'enfant est capable de s'éloigner du tapis pour se calmer et y revenir sereinement plus tard.

Il y a aussi des enfants qui **évoluent positivement**. Zia, qui ne venait plus à la Bdr depuis plusieurs mois, revient peu à peu. D'abord en « rôdant » et en partageant ses biscuits, puis en s'impliquant davantage et en recommençant à lire. Certains enfants ont besoin de ce moment pour sortir un peu de chez eux, être encouragés dans leur lecture et sentir qu'on a confiance en eux.

La venue des enfants à la Bdr est forcément dépendante de leur situation familiale. Ainsi, deux fillettes qui viennent très régulièrement ne peuvent plus venir à partir du mois de septembre car elles déménagent chez leur grand-mère, dans un autre quartier, à cause d'un long voyage du papa à l'étranger et de la difficulté de la maman à gérer seule la maison. Elles ne reviendront à la Bdr qu'en janvier 2022, à leur demande.

## Et leurs parents ?

C'est la deuxième année qu'une maman, Malika, vient très régulièrement avec ses filles à la Bibliothèque de rue. Elle ne parle pas encore bien français mais fait des progrès. Les animateur·trice·s font ce qu'ils-elles peuvent pour **communiquer** avec elle et l'inclure dans l'animation. Ils lui proposent des magazines plus proches de ses centres d'intérêt, en essayant de discuter du contenu. Ils essaient aussi de lui apprendre des mots (d'animaux, d'aliments, les chiffres, l'alphabet).

Parfois, d'autres mamans accompagnent leurs enfants. C'est l'occasion pour ces mamans de se rencontrer, alors qu'elles sont de langues et de cultures différentes, comme en témoigne une animatrice :

« *J'ai observé les mamans, je les trouvais gentilles et joyeuses entre elles et envers les enfants.* »

En décembre, pour la première fois, une maman accepte que son fils aille à la Bdr, après qu'un animateur soit venu le chercher chez lui. Après deux ans, la confiance s'établit. L'animateur note :

« *C'est chouette que ce rapport de confiance se développe, surtout quand on n'est pas 'à vue' depuis son logement.* »

Suite à un différend, Victoria, la maman de Zia, n'était plus venue à la Bdr depuis longtemps. Avec ses enfants, elle recommence à venir régulièrement. Peu à peu, elle reprend sa place à la Bdr, elle parle de sa vie, de ses enfants, de quelques difficultés. Une animatrice note : « *Il a fallu le temps pour que nous apprenions à mieux nous connaître. Chouette !* »

Un papa revient aussi avec son fils. Ils connaissent bien ATD Quart Monde mais leurs difficultés quotidiennes ne leur permettent pas de participer à la Bdr autant qu'ils le souhaiteraient. Lors d'une Bdr, une volontaire permanente d'ATD Quart Monde, présente exceptionnellement, a l'occasion de discuter avec ce papa et une autre maman, à propos du budget des activités extra-scolaires. En évoquant les aides possibles du CPAS et des communes, ces parents ont répondu qu'ils n'en vou-

laient pas car ils devaient alors tout justifier.

Ces discussions pourraient permettre de **créer des liens durables** pour soutenir ces familles précarisées. Malheureusement, l'équipe de la Bdr n'a pas les forces humaines pour s'investir auprès de ces familles et n'a pas l'objectif de s'engager auprès des adultes. Les enfants sont leur priorité.

**Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion**

## 2.1. Expression, fierté, autonomie

### 2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Pour beaucoup d'enfants, la lecture est difficile. L'équipe remarque pourtant combien les enfants essaient, ont envie de lire, et à quel point l'accompagnement est délicat : un **encouragement** au bon moment et l'enfant prend confiance. Certains enfants ont de grandes difficultés de lecture, confondent certaines lettres. Pour beaucoup, les confinements successifs leur ont fait perdre leur niveau de lecture.

Avec les enfants qui viennent régulièrement, l'équipe peut remarquer **l'évolution de leur lien avec les livres et la lecture**. Ainsi, dès le mois de janvier, Faiza se plaît à raconter « L'anniversaire de la petite princesse », une histoire qu'elle a inventée avec une imagination débordante. Elle s'est inspirée de tous les exercices réalisés avant pour apprendre à raconter des histoires, notamment au moyen de marionnettes. Elle est aussi capable d'être tout à fait absorbée par l'histoire qu'on lui raconte et par le visage de l'animatrice qui lit. Cette concentration démontre que Faiza a pu accéder au plaisir de la lecture, à la joie d'écouter des histoires et cela est un très beau cadeau qui lui servira toute sa vie.

Au fil des séances, l'équipe remarque que Faiza se débrouille plutôt bien en lecture, même si elle fait beaucoup d'erreurs d'inattention. En juin, un animateur raconte que Faiza a lu un livre entièrement et correctement et prend plaisir à lire les phrases les plus courtes, avec intonation. Ces évolutions encouragent l'équipe d'animation dans sa mission.

Un autre enfant, Amir, revient à la Bdr pour montrer ses progrès en lecture aux animateur·trice·s. Ces derniers sont heureux d'avoir créé ce lien de fierté avec ce garçon :

*« Il a fait d'énormes progrès depuis son changement d'école vers le spécialisé, même s'il va toujours trop vite. Il a déjà parcouru un grand chemin dans son envie de lire. Nous avons aussi parlé de son orientation scolaire : soit dans le spécialisé, soit en «différencié». Il semble apaisé, l'école lui fait du bien. »*

Zia, qui participe à nouveau de façon plus régulière à la Bibliothèque de rue, retrouve peu à peu sa place, même si la lecture reste un obstacle car elle n'a pas vraiment de plaisir à lire. Cependant, elle finit par emprunter des livres pour les finir à son aise chez elle et elle se propose même pour faire une lecture collective à la fin d'une séance.

**Les temps de lecture individuelle** semblent aussi aider beaucoup les enfants et leur permettre d'être plus calmes et persévérants que lorsqu'ils sont en groupe :

*« Étant donné que les enfants n'étaient que deux, cela nous a permis de bien lire avec eux. Au départ, Jada ne voulait pas lire, mais s'est prise au jeu et, à la fin de la Bdr, ne voulait même plus laisser son frère lire. Zayd avait un comportement agréable, envers les activités, les animateurs et sa sœur. »*

Pour certains petits enfants, la Bdr est aussi l'occasion de manipuler les livres alors qu'ils ne savent pas encore lire :

« Asma m'a demandé de lire avec elle «Le roi est occupé». Elle parcourait le titre avec son doigt et me disait toujours «Château» (comme le dessin sur la page de couverture) et je lui répondais que c'était «Le roi est occupé». Je pense qu'elle a vraiment envie d'apprendre à lire. »

### 2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Bien que les Bibliothèques de rue soient centrées sur les livres, les animateur·trice·s de la Bdr de Jumet ont très souvent proposé des activités créatives, comme moyen d'ouverture à la culture et pour créer plus facilement des liens avec les enfants et leurs parents. Les enfants sont également en demande de découvrir d'autres techniques d'expression.

En janvier, les enfants se sont essayés à **la calligraphie**, pendant plusieurs séances consécutives. L'équipe avait établi plusieurs étapes afin d'arriver à la calligraphie, car cette technique demande de l'exercice. A chaque fois, les enfants ont été motivés, appliqués et très intéressés par le mélange des couleurs. Ils se sont exercés et ont réalisé une carte en trois étapes. Ces étapes n'ont pas forcément permis d'améliorer le résultat final mais les enfants se sont amusés trois fois et se sont exprimés par l'écriture à la main.



Durant deux séances de Bdr, les enfants ont réalisé un **bricolage de robes de princesses**, à partir du collage de papiers. L'idée de ce bricolage est parti du constat que les garçons imposaient souvent ce qu'ils voulaient faire à la Bdr. L'équipe a voulu répondre aux demandes des filles de faire des robes de princesses. Sur des patrons découpés, les enfants ont collé différentes matières (journaux, tissus, papier crépon etc.). Ce projet a aussi été l'occasion de pousser les enfants pour qu'ils aillent au bout de leur projet. A la fin, chacune a présenté sa princesse et cela a permis de valoriser leur création :

« Les filles étaient complètement absorbées. C'est une activité assez simple mais au résultat incroyable. En plus, ça permet de valoriser aussi «le recyclage». Durant le jeu d'expression final, chacune a identifié une histoire à sa princesse ».

Autour de la période de Noël et à la demande des enfants, un **bricolage est organisé**, avec le soutien de la Régie de Quartier qui fournit le matériel nécessaire. L'objectif est d'embellir l'Allée Verte en y mettant des décorations de Noël : les enfants vont réaliser des décorations qui seront accrochées à une guirlande, placée dans le lieu habituel de la Bdr. Un goûter est partagé avec les travailleurs de la Régie de Quartier :

« C'était un moment magique qui résume bien cette année qui est en même temps très difficile (à cause du contexte Covid) et qui a rapproché un peu tout le monde : l'équipe, les rapports entre les enfants, entre les parents, avec la Régie de Quartier. »



A la demande de la bibliothèque de Marchienne-au-Pont, dans le cadre d'une exposition prévue en 2022, la réalisation d'un **signet** à placer dans un livre est également mise en place. Sur le signet, les enfants sont invités à réaliser un **acrostiche** de leur prénom. Inspirée par la formation Enfance donnée par l'asbl, cette activité a bien fonctionné. Les enfants se sont appliqués et ont pris le temps de réfléchir à ce qu'ils voulaient écrire avant de se lancer.



En réponse à la vidéo reçue des enfants de la Bibliothèque de rue de Molenbeek, les enfants de l'Allée Verte réalisent eux aussi une **vidéo** pour répondre aux questions. Après une bonne préparation, chaque enfant savait ce qu'il devait dire et avait à cœur de présenter son livre préféré. Les enfants ont adoré réaliser cette vidéo. Celle-ci a été envoyée à la Bdr de Molenbeek mais par manque de forces, ce projet n'ira pas plus loin en 2021. Cependant, l'idée pourrait être reprise pour les années suivantes, afin d'aider les enfants à comprendre le cadre dans lequel l'action de la Bdr se déroule

et que d'autres enfants, dans d'autres villes de Belgique, se retrouvent aussi chaque semaine pour lire et partager un moment ensemble.

De façon plus informelle, **d'autres activités créatives ont également eu lieu**, comme le fait de raconter une histoire à partir de cartes tirées ou de s'exprimer oralement devant les autres sur la rentrée par exemple. Cela permet de soutenir l'expression orale des plus timides. Des ateliers de peinture aquarelle et gouache ont aussi été proposés. Pendant ces moments-là, les enfants sont appliqués et calmes et cela semble leur faire du bien. Ces activités créatives ont souvent un thème (la forêt, les monstres, les princesses, ...) qui est ensuite repris dans les livres lus. En général, le bricolage va inspirer la sélection des thèmes des livres amenés par l'équipe.

### 2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

**En 2021, plusieurs partenariats ont été mis en place.**

Un premier partenariat a eu lieu avec **l'Eden**, le Centre Culturel de Charleroi. Durant deux après-midi d'avril, deux animatrices sont venues pour proposer une activité aux enfants de la Bdr. Lors de la première après-midi, l'animatrice a proposé des **défis dessins** (dessiner avec la main inhabituelle, faire son portrait en se regardant dans un miroir et se dessiner sans soulever le marqueur). Ces défis étaient exigeants mais les enfants y sont arrivés, soutenus et encouragés par les animateur-trice-s. Lors de la deuxième après-midi, l'animatrice a proposé plusieurs sortes de dessins : de profil et en face à face, par deux. Par la suite, l'Eden est revenu vers la Bdr pour demander des conseils afin d'organiser durant l'été des activités qui rejoignent tous les publics.



Les liens avec **les bibliothèques communales de Charleroi** perdurent. Pierre le Conteur revient une fois tous les deux mois à partir de septembre et un projet d'exposition des signets réalisés par les enfants à la Bdr est envisagé à la bibliothèque de Marchienne. Par ailleurs, un enfant revient dire à l'équipe qu'il va régulièrement à la bibliothèque communale de Dampremy qu'il a découverte grâce à la Bdr.

Des rencontres ont lieu entre l'équipe d'animation et le service **Accueil Temps Libre (ATL)** de la Ville de Charleroi afin de mieux se connaître et envisager un éventuel partenariat. A la demande d'une des enfants, une journée vélo est organisée mais ne pourra finalement pas avoir lieu, car la Régie de Quartier n'a pas pu obtenir les autorisations nécessaires. Cette décision est annoncée une semaine avant le jour J et tous sont déçus :



« J'ai le sentiment que chaque fois qu'une activité est imaginée avec l'aide d'un service de la Ville, c'est annulé et cela laisse un sentiment que chaque initiative est écrasée. Lorsque les actions sont réalisées par nous-mêmes avec des associations locales, ça fonctionne. »



Malgré tout, une réunion a lieu en août entre l'équipe d'animation et ATL afin d'envisager de nouveaux partenariats ensemble.

En décembre, avec la **Régie de Quartier**, une grande guirlande à poser dans les arbres est fabriquée. Des modèles en bois sont amenés par les stagiaires de la Régie et les enfants les peignent. Un goûter de Noël est aussi partagé.

Comme l'année passée et à la demande des enfants, une sortie à l'**Espace Gaming** est à nouveau organisée en décembre. C'est un chouette mo-

ment pour les enfants qui sortent de l'Allée Verte et se rendent en bus dans ce lieu.

Un partenariat avec le **groupe local ATD de Charleroi** est envisagé en mars, autour de la marche Jai Jagat. Malheureusement, l'événement devra être annulé pour des raisons sanitaires.

Une rencontre a également lieu avec une personne de **La Sambrienne**, la société qui gère les logements sociaux de l'Allée Verte, les représentants de la Régie de Quartier et l'équipe d'animation. La Sambrienne a expliqué ses missions et donné quelques chiffres phares relatifs à ses logements. Ensuite, il y a eu une discussion autour de la gestion des déchets, des questions de propreté et de liens avec les gens, où les animateur·trice·s ont été invités à donner des conseils. Cette rencontre a permis à l'équipe de la Bdr de comprendre que leur action était reconnue par rapport à leur connaissance du terrain et leurs années de présence dans le quartier.

## 2.2. Esprit critique et réflexion

### 2.2.1. Co-construire l'action

Les animateur·trice·s tentent au maximum de tenir compte des **souhaits et envies des enfants** pour construire l'action au fur et à mesure. De façon informelle, l'équipe rebondit sur les idées spontanées des enfants : jouer ensemble à un jeu imaginé et expliqué par une des enfants, faire une lecture finale, etc. Par exemple, au printemps, Asma cueille une fleur qu'elle apporte à une animatrice. Celle-ci commence à ranger les fleurs en disant que c'est un magasin. Pendant une heure, enfants et animateur·trice·s sont rentrés dans ce jeu où chaque élément de la nature était un objet (frites, salades, tomates, ...). Cette activité a permis de classer, d'inventer et de mettre Asma au centre de l'attention, alors qu'elle est la plus petite. Elle en était très fière.

Une autre fois, à partir de trois fois rien, les enfants décident de construire une cabane. Les animateurs embrayent en proposant de commencer par dessiner la cabane, de trouver les bons végétaux pour la construire et ensuite, d'envisager de construire une cabane plus grande. Cela permet aux enfants de s'approprier le lieu dans lequel ils habitent. En juin, les enfants proposent spontanément de faire une carte pour la fête des pères et tout le monde s'y est mis.

De façon plus organisée, l'équipe apporte des livres en liens avec les thématiques qui intéressent les enfants : les super-héros, les rois et les reines, les voyages dans le temps, l'espace, etc. A la demande d'un enfant, une journée vélo est envisagée mais n'aboutira pas pour diverses raisons.

## Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

### 3.1. Favoriser le vivre-ensemble

#### 3.1.1. Proposer une action ouverte à tous

Le tapis de la Bdr se veut être un espace de paix et de respect, et bien entendu, ouvert à toutes et tous. Pour atteindre ces objectifs, la Bdr a établi certaines règles, dont celle de ne pas dire de gros mots sur le tapis. Ces règles facilitent l'accueil et permettent à de nouveaux enfants de participer aisément, même si ce n'est pas évident pour eux de respecter un cadre. Avec la présence d'un parent, cela apporte une réelle dynamique de travail d'équipe :

« La maman de Nicolas et Thibault est patiente et fort cadrante, j'ai le sentiment qu'elle avait peur d'une activité de groupe pour ses enfants mais elle était heureuse de ne pas être seule à cadrer ses enfants. »

Par ailleurs, des petits **rituels** sont mis en place, comme par exemple un chant au début et à la fin, pour se dire bonjour et au revoir de façon originale, en lien avec le thème exploré à la Bdr. Cela permet aux enfants d'être créatifs et participatifs. La **lecture finale et collective** est aussi un moment de partage entre toutes et tous. Il y a aussi un moment de discussion régulier : au début de la Bdr, les enfants discutent souvent de l'école et de situations de la semaine. Le livre soutient ces discussions car il permet d'avoir des discussions plutôt individuelles.

Au fil des séances, des liens se créent entre les enfants qui font preuve de bienveillance et de petites attentions les uns envers les autres. Ils se rendent aussi service mutuellement. Un enfant aide même une maman de la Bdr à monter ses courses dans son appartement.

#### Activités fédératrices

Les animateur·trice·s organisent toutes sortes de **jeux de coopération et d'activités sans compétition**, avec des règles acceptées par toutes et tous. Ces jeux permettent aux enfants de partager des moments ensemble et de s'entraider.

Plusieurs jeux sont organisés autour d'un **parachute multicolore**. Par exemple, enfants et adultes sont couchés sur le parachute et répondent à la question « je rêve à quoi ? », en regardant les nuages. Des jeux de sociétés sont aussi proposés régulièrement, en alternance avec des activités artistiques (voir 2.1.2. pour plus de détails). Une animatrice en parle :

« Je trouve que ça permet plusieurs apprentissages et ça a permis à Malika, une maman, de venir se joindre à nous presque spontanément. »

En juin, la création d'une **carte subjective de l'Allée Verte** est proposée aux enfants. Cette carte ressemble à une carte aux trésors mais basée sur leur environnement immédiat, dans les bois. Les enfants placent des repères sur cette carte et des jeux de piste sont créés à partir de cette carte. Le but est de réaliser un dessin collectivement et de s'approprier le quartier. Cet exercice permet aux enfants d'apprendre à travailler ensemble, à interagir à partir d'un même projet et cela est vraiment important.

En octobre, l'équipe propose un bricolage à partir d'une feuille d'arbre. A partir de là, ils ont répondu à la question : « La solidarité dans mon quartier, c'est ... ? ». Les enfants ont surtout donné des réponses où ils jouaient ensemble (foot, vélo, ...), des bêtises (sonner à la porte et partir) mais aussi la Bibliothèque de rue.

L'équipe d'animation se montre aussi disponible pour les enfants qui tournent autour du tapis mais n'ont pas spécialement envie de s'asseoir. Par exemple, une fois, un animateur fabrique une épée pour deux garçons. Cela permet d'être attentif à eux et de maintenir un lien avec eux.

### **Situation de harcèlement**

En 2021, le vivre-ensemble a rencontré des obstacles, notamment par une situation de harcèlement entre plusieurs filles, au sein de la Bdr. Deux filles font tout pour faire du mal à deux autres. Les animateur·trice·s ne ferment pas les yeux et renforcent les règles sur lesquelles tous se sont accordés. La maman d'une des deux filles est prévenue de la situation. Au fil des séances, avec un rappel régulier et ferme des règles à respecter sur le tapis, la situation s'apaise. Des liens se recréent progressivement entre les filles.

#### **3.1.2. Soutenir la vie en collectif (au sein des quartiers, au sein des projets)**

La vie en collectif et la rencontre entre enfants de milieux différents peut être soutenue par des partenariats avec d'autres structures actives dans la région.

En août a lieu une réunion entre l'équipe d'animation et deux animatrices de l'Accueil Temps Libre (ATL) de la Ville de Charleroi pour apprendre à mieux se connaître. Cette rencontre débouche sur trois possibilités de partenariats qui pourraient aboutir en 2022 : bénéficier de l'offre de la ludothèque d'ATL (prêt de jeux, livres et matériel de bricolage) ; inviter les deux animatrices rencontrées à venir à la Bdr de temps en temps ; participer au projet « Tertous à l'uch » / « La fête aux vélos à l'Allée verte ». Ce troisième projet consiste en un partenariat, qui aurait lieu ici entre l'Accueil Temps Libre (qui offre ses services pour mettre en place un événement dans un quartier), la Régie de Quartier et ATD Quart Monde pour mettre en place un après-midi vélo à l'Allée Verte.

La création de liens entre la Bdr et ATL pourrait permettre à certains enfants de prendre part à des activités d'accueil organisées par ATL et ainsi, favoriser la rencontre des enfants de l'Allée Verte avec d'autres enfants de la région qui vont dans d'autres écoles.

### **3.3. Mettre en place des projets suscitant la rencontre entre enfants ou jeunes de milieux différents**

En juillet, à l'initiative d'ATD Quart Monde Jeunesse, une rencontre est organisée **entre les enfants de la Bdr et les jeunes ados du groupe 12-15 ans d'ATD**. Au départ, une activité vélo devait être proposée mais elle n'a pas pu avoir lieu par manque d'autorisation. Les jeunes du groupe 12-15 sont tout de même venus pour le goûter. C'était une rencontre simple et belle, une première approche.

En août, la Régie de Quartier organise l'Été solidaire, en encadrant des jeunes pour aménager la plaine d'en bas en terrain de foot. L'idée de créer un terrain de foot vient aussi des enfants. Durant les travaux, la Bdr a lieu dans le haut de l'Allée Verte. Un mercredi, un temps de rencontre a lieu entre les enfants, l'équipe d'animation et les jeunes d'Été solidaire, autour d'un **pique-nique offert par la Régie de Quartier**. Ce pique-nique vient en compensation de l'après-midi vélo qui avait été annulée.

### En bref

Durant l'été 2020, une exploration avait été menée par une équipe de volontaires dans plusieurs quartiers de Bruxelles et ses communes adjacentes afin de lancer **une nouvelle Bibliothèque de rue**. Elle avait permis de porter le choix sur la commune de Saint-Josse. Cette exploration avait alors été freinée par les confinements successifs et ce n'est qu'à partir d'avril 2021 que les recherches d'un lieu précis dans la commune de Saint-Josse ont pu se poursuivre.

Afin de mieux connaître le quartier, deux volontaires de la future équipe d'animation sillonnent plusieurs quartiers et rencontrent diverses associations locales. Cela leur permet de choisir le lieu qui semble le plus adapté pour mener plusieurs « Bdr test », des Bibliothèques de rue visant à sentir l'ambiance du lieu le samedi et à voir si des enfants sont intéressés. Durant le mois de mai, l'équipe alterne les Bdr entre le parc Saint-François et la plaine de jeux récente du Botanique. **Dès la première Bibliothèque de rue** à la plaine de jeux, le 1<sup>er</sup> mai, plusieurs enfants viennent découvrir le tapis et les livres.

En juin, les Bibliothèques de rue commencent à se mettre en place de façon régulière dans la plaine de jeux du Botanique, où beaucoup d'enfants et de parents sont présents. En tenant compte de la fréquentation du lieu et de la disponibilité du noyau dur de l'équipe d'animation, il est décidé que cette Bdr se déroulera le samedi de 14 à 16h.

Début septembre, alors que la Bibliothèque de rue a lieu régulièrement depuis quatre mois, l'équipe remarque que l'action commence à « faire partie des lieux », les passants sont moins étonnés de les voir et les parents les saluent.

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

#### 1.1.1. Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

#### Description du lieu de la Bdr

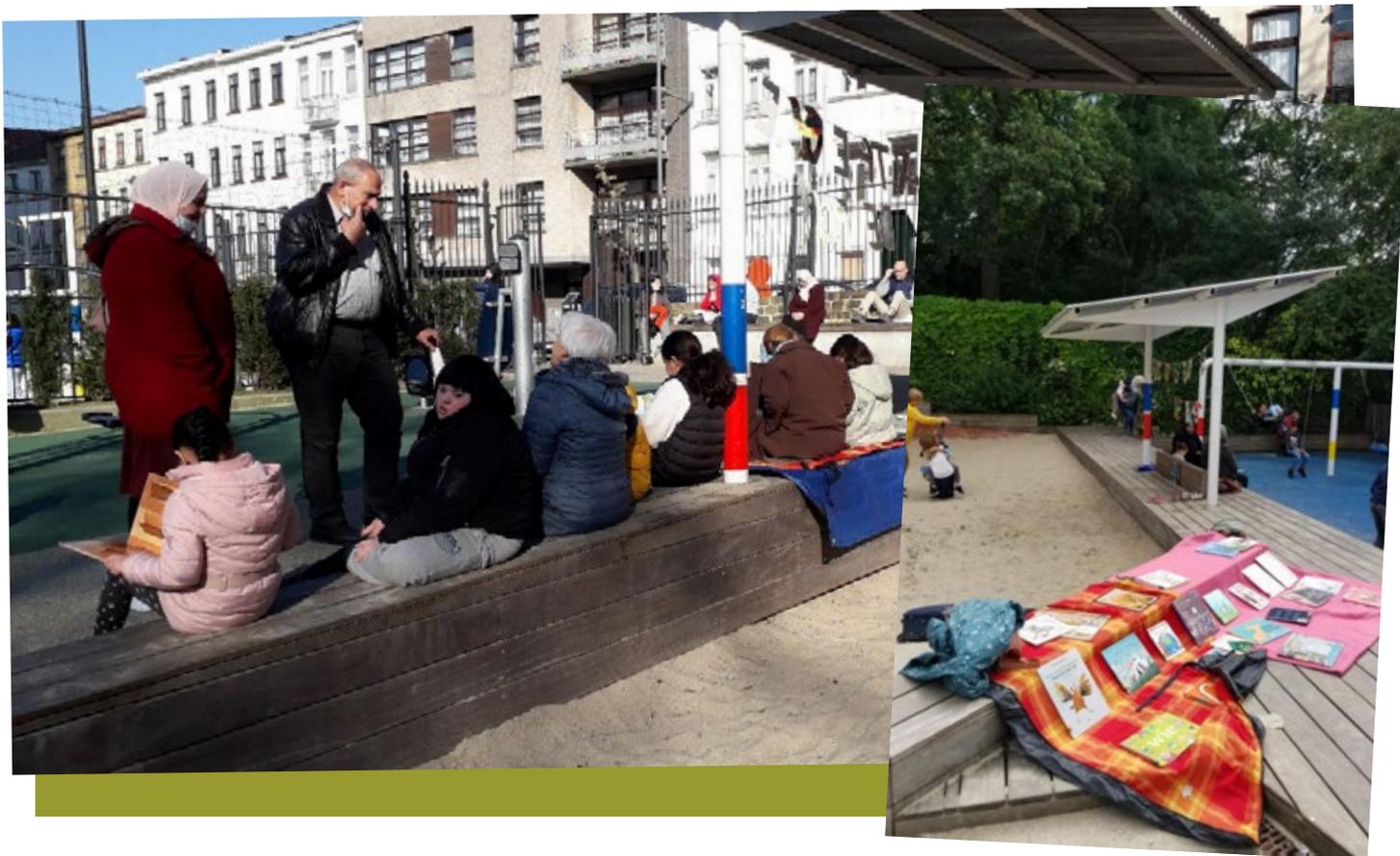
Pour cette nouvelle Bibliothèque de rue, l'équipe a repéré deux **endroits propices** à l'action mais c'est en venant plusieurs fois, à des moments différents, que l'on peut déterminer quel est le lieu le plus approprié.

Les animateur·trice·s commencent leur action dans **la plaine de jeux** (grand bac à sable avec des toboggans et balançoires dans le fond, entouré d'un muret qui peut faire office de « banquette » ; petit auvent sous lequel on peut s'abriter de la pluie et du soleil ; « zone sportive » avec agrès) et interrogent les enfants et les parents qu'ils·elles rencontrent. Les enfants disent qu'ils vont plus souvent jouer à la plaine de jeux du Botanique. Des mamans ont analysé que l'aire de jeux est fréquen-



tée par des publics différents selon les moments de la journée : le matin, jusqu'à 11h/midi, le parc est moins fréquenté et ce sont principalement des familles belges qui viennent ; dans l'après-midi il y a beaucoup de monde et les familles belges sont moins présentes.

Dans les semaines qui suivent et quand cela est possible (selon le nombre d'animateur-trice-s présent-e-s), une partie de l'équipe va dans **la cour Saint-François** (en retrait de la rue Saint-François, entre des immeubles en briques des années 1920 et au pied d'une tour d'une quinzaine d'étages) pour sentir le lieu et proposer de la lecture aux enfants qui passent. Il en ressort que cette cour est davantage un lieu de passage qu'un lieu de jeux. Lors de la réunion d'évaluation de novembre, l'équipe réfléchit à l'hiver et au fait que la cour Saint-François serait peut-être un lieu plus approprié car il est plus facile de s'y abriter que dans la plaine de jeux. Cependant, malgré des visites fréquentes dans ce lieu à l'horaire habituel de la Bdr, l'équipe constate qu'il y a peu de passage. Il est donc décidé de continuer à aller le plus souvent à la plaine de jeux.



### 1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

#### Qui sont les enfants ?

Les enfants ont entre 2 et 12 ans. Beaucoup d'entre eux semblent se connaître, et leur présence sur le tapis fait un peu effet « boule de neige ». Si un des enfants vient, en général deux ou trois ami-e-s présent-e-s à la plaine de jeux suivront. Il y a aussi souvent des fratries.

Dans ce **quartier multiculturel**, les enfants sont d'origines géographiques variées : Roumanie, Bulgarie, Maroc, Espagne, Belgique, Afrique de l'Ouest, Pologne ... De ce fait, la plupart des enfants sont bilingues ; ils vont à l'école en français ou en néerlandais. L'équipe apprendra qu'il y a une école néerlandophone près du parc du Botanique. Les enfants scolarisés en néerlandais demandent à lire des albums en néerlandais, ce qui incite l'équipe à enrichir son stock de livres en néerlandais. Certains enfants sont aussi bilingues, voire trilingues :

*« Yasmina a demandé si on a des nouveaux livres en néerlandais mais comme ce n'était pas le cas, elle a lu en français. Elle est moins à l'aise qu'en néerlandais mais elle le lit sans grande difficulté »*

A contrario, certains enfants ne parlent ni français ni néerlandais, mais cela ne les empêche pas de participer à la Bdr :

*« Alev semble beaucoup s’amuser, on rit plusieurs fois. Mais au vu de ses «Oui» répétés, parfois un peu à côté de la question, je ne sais pas bien ce qu’elle comprend. Elle ne connaît pas bien les couleurs. »*

Après seulement quelques mois, l’équipe a pu noter quelques indices sur **les conditions de vie** des enfants. Ainsi, deux fillettes de 8 ans racontent qu’elles n’osaient pas venir sur le tapis de la Bdr au début car elles avaient peur qu’on leur demande de l’argent. Une autre fois, ces deux mêmes fillettes discutent à deux de la pauvreté vécue par leurs familles :

*« Yasmina commente «Oui mais toi, tu n’es pas si pauvre, tu as quand même trois meubles dans ta chambre». Il semble par ailleurs y avoir sur elle une certaine pression pour les études. »*

Les **difficultés scolaires** sont aussi évoquées à plusieurs reprises. Cet extrait de compte rendu en est un bon exemple :

*« Un garçon en 3<sup>e</sup> primaire a de grosses difficultés de lecture et raconte qu’on se moque de lui parce qu’il ne lit pas bien. Il dit avec admiration de son frère aîné qu’il «sait tout faire». Et lui-même veut «devenir docteur, mais ça ne va pas marcher car je vais aller dans l’enseignement spécialisé» ».*

Pour une autre petite fille, un « transfert » dans l’enseignement spécialisé est évoqué un mois seulement après son entrée à l’école en néerlandais ! L’équipe s’interroge et s’indigne : comment, au bout d’un mois, exiger d’une enfant qu’elle s’exprime parfaitement en néerlandais alors qu’elle découvre cette langue ?

## Et leurs parents ?

Malgré leur présence très récente sur la place, les animateur·trice·s ont déjà créé des liens avec **les parents**. Rapidement, un dialogue s’amorce avec eux, et trois mamans apportent même des gâteaux marocains et du jus à l’équipe, ce qui est une belle marque de remerciement et de reconnaissance. Souvent, les parents restent dans les environs quand les enfants sont sur le tapis et remercient l’équipe en partant. Ils sont curieux de mieux comprendre ce que l’équipe fait. Quand les parents ne parlent pas français, ce sont en général les enfants qui jouent les interprètes.

Afin d’améliorer la communication avec les enfants et les parents, l’équipe d’animation lance l’idée de faire un marque-page (annexe 29) donnant les informations principales sur la Bdr, pour permettre aux enfants de les contacter ou de revenir à la Bdr. Un espace blanc sur le signet permet d’écrire un message personnalisé (à laisser dans les boîtes aux lettres, en cas d’absence par exemple), pour partager une invitation, un changement d’horaire, une pause dans les séances de Bdr, etc.

## 1.2. Proposer des temps de relecture et d’analyse de l’action

Une **réunion d’évaluation de l’action** a lieu en novembre, avec les animateur·trice·s et la coordinatrice. Il en ressort l’importance de la régularité pour créer un lien de confiance avec les enfants, afin qu’ils puissent se sentir à l’aise à la Bdr.

L’équipe remarque aussi l’importance de prévoir une activité créative ou ludique, après un petit temps de lecture. Cela permet aux enfants plus timides ou moins à l’aise avec les livres de rejoindre

le tapis. Plusieurs idées émergent, à mettre en place dans les mois qui viennent : écriture de poésie, mime sur les émotions, confection de cartes de vœux, création collective d'un imagier multilingue, etc.

**Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion**

## 2.1. Expression, fierté, autonomie

Rendre les enfants fiers de ce qu'ils font est un de nos objectifs. Cela permet de les valoriser et de mettre en évidence leurs compétences, alors qu'ils sont souvent confrontés à l'échec ou à la compétition à l'école.

Ainsi, dès la première Bdr, l'équipe propose aux enfants présents de colorier une lettre d'une future **banderole « BIBLIOTHEQUE DE RUE »**. Chaque enfant personnalise « sa » lettre à sa guise. Fin mai, cette banderole a déjà son petit succès :

« On tend la banderole avec les lettres coloriées par les enfants la fois précédente. A plusieurs reprises dans l'après-midi on entend «c'est moi qui ai fait celle-là ! Et moi celle-là !» »

Une autre fois, Yasmina lit un livre en néerlandais avec un animateur pour s'assurer qu'elle lit bien, puis elle réclame de pouvoir le lire à des enfants. Comme il n'en vient pas, elle lit pour l'équipe d'animation et sa copine qui était déjà là : elle est fière !



### 2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

#### La lecture et le rapport au livre

À la troisième séance de Bdr, l'équipe est chaleureusement accueillie par trois enfants qui s'écrient « *Les livres !* ».

Les livres sont attendus et lus avec plaisir. Certains enfants sont vraiment **passionnés par les livres**, s'amuse des illustrations et des phrases rigolotes, jouent les prolongations quand leurs parents veulent rentrer. D'autres ont **moins de facilités mais persévèrent**, comme Oni qui tente de lire un documentaire sur l'univers, truffé de mots complexes, alors qu'elle lit comme un enfant de première primaire. Une autre fois, une petite fille qui s'exprime difficilement en français regarde les livres avec avidité : elle prend beaucoup de plaisir à mimer les expressions de visage des personnages, et s'amuse de ce qu'elle voit.

Ponctuellement, l'équipe observe que certains enfants aiment lire seuls ou s'installent avec leurs parents pour lire. Il n'y a donc pas toujours besoin qu'un animateur·trice soit là pour lire avec eux ou les soutenir dans l'activité. Par rapport à d'autres Bdr, l'équipe constate que certains enfants vont naturellement vers le livre et sont autonomes dans le choix du livre et la lecture.

Parfois, ce sont les parents qui encouragent les enfants à aller lire, mais eux n'en ont pas toujours envie. L'équipe d'animation tente alors de proposer **un livre qui plaira à l'enfant**. L'équipe raconte :

« Camille utilise un livre sur les émotions pour essayer de se lier à Lucia et gagner sa confiance. Elle est timide mais elle finit par se détendre et à la fin elle lit avec Camille et y prend du plaisir. »

Par après, l'équipe comprendra que la maman apprend le français et que c'est important pour elle que ses enfants soient capables de bien lire. Elle saisit donc l'occasion pour qu'ils s'entraînent. La fois suivante, Lucia revient avec sa maman qui refuse qu'elle lise un livre tout en images et lui impose de lire un album avec du texte, en lui promettant un cadeau. Lorsque la maman va s'occuper de sa fille cadette, Lucia se détend et reprend le livre tout en images, en jouant aux jeux des différences d'une page à l'autre. Au moment de partir, Lucia montre son attachement à l'animatrice en soulignant son absence prévue à la séance suivante : « Oui mais tu ne seras pas là, ce sera une autre dame ». Les animateur·trice·s sont frappés par **la pression** que la maman semble imposer à sa fille aînée. Ils se demandent où mettre les limites pour que certaines « règles » de la Bdr soient respectées, sans empiéter sur l'éducation des parents.

Certains **livres un peu particuliers** peuvent aussi attirer plus facilement les enfants. Un jour, l'équipe arrive avec le « Chien Bleu », en très grand format, ce qui attire une maman et ses enfants. Les animateur·trice·s invitent la famille à venir écouter l'histoire. Les enfants demandent ensuite à lire d'autres livres, et la discussion s'engage.

Le livre est le centre de la Bibliothèque de rue, mais il peut aussi servir de **support** pour faire émerger une discussion ou pour lancer une activité. Ainsi, Malak regarde le livre « La couleur des émotions » et à la page de la colère, elle indique que c'est comme elle quand elle est à l'école. Elle discute alors avec l'animatrice et explique davantage ce qu'elle vit à l'école et ce qui est difficile pour elle dans cet environnement.

Après avoir lu l'album « Si tu viens nous voir sur terre », Perla dessine d'abord la terre, puis un système solaire, ensuite elle demande et note le nom de chaque planète.

Il est intéressant de voir que l'on peut aussi aller de l'activité au livre. Quand parfois la couverture n'est guère fréquentée pendant un moment, on sort un jeu (par exemple le jeu des sardines, un jeu de mémorisation/différences). Cela attire du monde. Les enfants ainsi mis en confiance se mettent à feuilleter des livres une fois la partie terminée.

### 2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi



Régulièrement, l'équipe propose des activités autres que la lecture. Cela permet non seulement d'apporter un peu de variété mais surtout, de donner l'occasion à certains enfants de venir sur le tapis, alors qu'ils n'auraient pas osé s'il n'y avait eu que les livres. En juin, l'équipe réalise que

les enfants sont assez demandeurs d'activités ludiques et l'équipe dresse alors une liste de jeux et de bricolages à réaliser en Bibliothèque de rue.

Les enfants peuvent alors **dessiner à la craie** des animaux réels ou imaginaires, dessiner un monstre en tirant un carton sur lequel est inscrit le nom d'une partie du corps et en lançant un dé qui indique le nombre d'yeux, d'oreilles, etc. L'idée est aussi de revenir vers le livre : après avoir dessiné leur monstre, les enfants sont invités à choisir une histoire parmi les quatre albums de monstres.

En juillet, les enfants se lancent dans le jeu du « **story cubes** » : inventer spontanément des histoires à partir des pictogrammes sur les dés lancés. Les animatrices racontent :

*« Après avoir imaginé plusieurs histoires, nous proposons de travailler plus en profondeur sur une histoire dont elles pourront garder une trace. Aline aide Shaïma à écrire et l'encourage à dessiner. Sheyrine semble souvent se comparer aux autres et doute de sa valeur (constat sur plusieurs séances). »*

Des **cartes de memory** (annexe 28) sont également créées par les enfants. Au cours de la séance, une fois que plusieurs enfants ont préparé des cartes, les enfants présents et l'équipe jouent une partie avec les cartes déjà réalisées.

Photo bdr st josse 10

### **2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs**

Durant l'exploration, l'équipe a cru établir un lien avec l'asbl Inser'action (notamment aide aux devoirs ; rue Saint-François) et le poste de cohésion sociale de la rue Musin. Mais chacune semble aux prises avec les impacts du Covid sur leur propre fonctionnement.

En lien avec la recherche d'un lieu où déposer le matériel, l'équipe a également relevé l'existence d'une structure autour du livre : Le Livre animé. Cependant, un pont vers le PCS et Le Livre animé semble compliqué en raison du fait qu'ils ne travaillent pas le samedi. À partir d'octobre, le matériel est stocké au **Point Culture**, situé au croisement entre le Boulevard Botanique et la Rue Royale.

## **Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

### **3.1. Favoriser le vivre-ensemble**

Par définition, la Bibliothèque de rue se veut être un espace ouvert à tous les enfants, quelle que soit leur langue ou leur origine. Cet espace permet à des enfants et parents qui ne se croisent pas au quotidien de se rencontrer.

Étant donné que cette Bibliothèque de rue n'existe que depuis quelques mois et vu le contexte sanitaire, aucun projet particulier n'a encore été mis en place afin de favoriser le vivre-ensemble. Cependant, l'équipe d'animation s'assure que les règles de la Bdr soient respectées, afin que chaque enfant et chaque parent se sente **bienvenu et respecté**. Ce cadre bienveillant permet de riches échanges et des interactions qui conduiront peut-être à la naissance de nouvelles amitiés.

### 3.1.1. Proposer une action ouverte à tous

La Bdr est également une action ouverte à toutes et tous. L'équipe constate que les familles qui viennent à la Bdr habitent ce quartier assez défavorisé. Pour la majorité, le français n'est pas leur langue maternelle. Cependant, des familles avec d'autres profils sont aussi présentes : soit le français est leur langue maternelle, soit elles viennent d'un milieu plus favorisé. **L'activité attire tous les profils.**

Notons qu'il n'y a pas forcément d'interaction entre les parents mais les animateur·trice·s ne relèvent pas de barrière entre les enfants. Pour l'instant, il n'y a pas de rencontre évidente entre ces enfants mais ils peuvent en tous cas déjà **partager un espace.**

## Bibliothèque de rue de Sambreville :

### exploration et premières actions de terrain

#### En bref

Le démarrage d'une nouvelle Bdr en Wallonie en 2021 était prévu dans le nouveau plan quadriennal. La crise sanitaire n'a pas empêché cette nouvelle exploration, au contraire. Nous avons voulu que cette nouvelle action « enfance » s'appuie sur les forces vives locales. Ainsi le groupe local de Sambreville a été contacté et a répondu positivement à cette proposition d'un nouveau projet. Entre mars et septembre, l'équipe nationale d'ATD Quart Monde à Bruxelles et les membres du groupe local ont échangé et se sont rencontrés, virtuellement et sur le terrain.

#### En chiffres :

Démarée à l'été 2021

**4 rencontres** de préparation

**3 explorations** de terrain

**4 séances** de Bdr

**13 enfants** rencontrés

#### Pourquoi Sambreville ?

- ATD Quart Monde y est présent depuis plus de 30 ans. Une nouvelle action de terrain peut renouveler les contacts et prendre conscience de la pauvreté et l'exclusion sociale vécues aujourd'hui par des jeunes et leurs familles.
- ATD souhaite s'approcher des réalités diverses des jeunes. Contrairement au contexte plus « citadin » des Bdr à Bruxelles et à Charleroi, Sambreville est une fusion de sept communes peu urbanisées, située au bord de la Sambre et entrecoupée par des bois et des champs. La population totale de cette commune était de 28 462 habitants en 2019. Une différence marquante entre les Bdr est la densité de population : 832 habitants par km<sup>2</sup> à Sambreville, par rapport 16 464 hab./km<sup>2</sup> à Molenbeek, soit presque 20 fois plus, et 1945 hab./km<sup>2</sup> à Jumet / Charleroi, soit 2,3 fois plus.

*Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité*

### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

#### 1.1.1. Être présents dans des quartiers où l'exclusion existe

#### Exploration avec les militant·e·s du groupe local

Six mois est un minimum nécessaire pour choisir le lieu d'une nouvelle Bdr. Les objectifs de cette étape préalable à une Bdr à Sambreville étaient doubles : 1) informer et former le groupe local sur l'action et les objectifs d'une Bdr ; 2) choisir un quartier et un lieu adéquats à une action de Bibliothèque de rue, ensemble avec les militant·e·s ayant eux-mêmes une expérience de pauvreté et d'exclusion sociale.



Les étapes de cette nouvelle action étaient les suivantes :

- Entre mars et juin : **s'informer sur l'action Bdr, inventorier les possibilités (lieux, forces, autres acteurs de terrain, ...)** et entendre les expériences et les visions de chacun·e. Il y a eu plusieurs dialogues par téléphone, individuellement et en groupe, et deux visites de terrain par l'équipe Jeunesse.

*« Le groupe a regardé la vidéo «Les Bdr racontées par les enfants», réalisée en 2020 par Jeunesse. Cela a entre autre permis de lever la confusion entre «Bibliothèque de rue» et les «boîtes à livres» qu'on voit souvent dans les rues. (extrait du cr). »*

Suite à cette rencontre, le groupe a nommé quatre lieux différents à Sambreville, intéressants à explorer pour une Bdr : les Bachères, un endroit à côté des Bachères avec une plaine de jeux, Seuris et la Praille. Ils seront visités à deux reprises au printemps.

- Juillet et août : **« Bdr-test » dans différents endroits.** Les vacances scolaires sont le moment idéal pour sentir la vie d'un quartier. Rencontrer les enfants dehors autour des plaines de jeux, connaître leurs projets de vacances, ceux qui restent et ceux qui partent, les contacts avec les parents.

Les membres locaux et deux membres de l'équipe de Bruxelles ont prévu trois après-midis de présence sur deux lieux en parallèle, avec des livres et des jeux. Lors de ces moments (dont l'un a été annulé à cause des inondations), l'équipe a constaté une grande présence d'enfants dans le quartier le plus éloigné du centre-ville et un bon contact avec eux, mais à peine quelques enfants dans l'autre endroit. Ceci a confirmé le choix commun du lieu.

- De septembre à décembre : **une Bdr régulière dans un quartier.** Une équipe d'animation de trois à quatre personnes s'est formée : les membres locaux, des volontaires et des personnes ayant l'expérience de la pauvreté, soutenus par une permanente de l'asbl. L'équipe s'est formée à l'animation, a cherché la place à donner à chaque animateur avec ses talents et possibilités. Ensemble, les animateur·trice·s ont découvert une vie de quartier, un accueil et des attentes des jeunes et des familles qui y habitent. Chaque premier mercredi du mois, la Bdr était présente entre 13h30 et 16h. La dernière séance de l'année 2021 a dû être annulée à cause du covid dans l'équipe. Trois séances ont eu lieu et ont motivé la poursuite dès le premier mercredi de 2022.

## 1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

### Le choix d'un quartier

Lors des premiers mois, le groupe a partagé ses connaissances et a fait des recherches pour mieux connaître la réalité des quartiers et l'actualité de la pauvreté et de l'exclusion dans leur commune. Formés par leur engagement de longue date, ils ont redit l'importance d'aller vers les personnes exclues et les quartier les plus isolés. Cela a motivé le choix pour le quartier populaire le plus isolé par rapport au centre-ville (3 km), avec seulement trois bus (scolaires) par jour et sans magasin ou autre endroit de rencontre pour les habitants. L'église jouxtant la plaine de jeux est vide et abandonnée depuis des années. Une autre motivation du choix est l'absence d'acteurs socio-culturels, malgré la présence claire de jeunes familles aux alentours de la plaine de jeux.



Voici des extraits des échanges dans le groupe lors de l'exploration, qui ont motivé le choix du quartier pour la Bdr :

- « *La Praille est une des premières cités construites par Solvay. Endroit un peu perdu.* »
- « *C'est l'endroit le plus nécessaire car il est oublié par notre commune. Il n'y a pas de bus.. Il y a un bois juste derrière. Là-bas, c'est la nature.* »
- « *Le quartier a toujours été socialement abandonné. L'église (vacante et délabrée) ne va pas être démolie, cela a été interdit car elle est dans un style unique. Elle va être refaite et transformée en logements sociaux, dit-on.* »
- *L'équipe s'est informée auprès des contacts dans le quartier : « Il y a une vingtaine de jeunes, enfants en âge d'école primaire, et entre 10 et 15 ados. »*
- *La cité d'une cinquantaine de maisons est un mixte de logements sociaux et privés.*

### Qui sont les enfants et leurs parents ? Et le voisinage ?

Les enfants rencontrés n'avaient pas de projets de stages ou de vacances à l'étranger, ni d'autres clubs ou passe-temps hebdomadaire. La Bdr a alors répondu à un accueil très positif par les enfants et une soif d'activités créatives et communautaires.

Lors de la première Bibliothèque de rue en octobre dans le quartier de la Praille, l'équipe croise une dame : « *Qu'est-ce que vous faites de beau ?* ». Une animatrice explique la Bdr. Ce à quoi la dame répond : « *Oui, vous pouvez sonner chez mes petits-enfants* », et elle indique la maison. Plus tard, un père rencontré propose de mettre l'affiche sur « le groupe FB de la cité Belle-Vue ». Cet accueil de la part du quartier est apprécié par l'équipe.

La majorité des familles est d'origine belge. Une minorité originaire de l'Europe de l'Est et maghrébine. La Bdr est un lieu bien visible pour les parents et le quartier. Les parents peuvent alors surveiller de loin ; l'inscription et l'autorisation ne sont pas nécessaires.

Avec chaque parent des enfants rencontrés, un premier contact s'est fait grâce à l'intermédiaire d'une grand-mère et d'un voisin, des personnes respectées et connues dans le quartier. Avec elles, un animateur de la Bdr a pu sonner aux portes pour expliquer et inviter à l'activité.

Une réaction régulièrement entendue par les habitants, jeunes et adultes : « Nous sommes contents qu'une activité soit proposée dans le quartier, car il y en a peu. »

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

Cette recherche d'émancipation socioculturelle était formulée dans la note de départ de l'action Bdr à Sambreville, en trois objectifs :

1. Être à l'écoute des enfants, entendre leurs rêves et leurs besoins. Comprendre leurs passe-temps vécus et rêvés, leurs passions ;
2. Être à l'écoute des parents, entendre leurs rêves et leurs espoirs pour leurs enfants et le quartier ;
3. Se présenter comme une association qui s'engage pour l'accès à la culture et la créativité, au droit de participation culturelle et aux droits humains.

#### 2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Une valise remplie de beaux livres divers sur un tapis coloré est le centre de l'activité. Les animateur·trice·s sont interactif·ve·s et proposent de lire ensemble, de découvrir une histoire ensemble ou de faire un livre-jeux, l'enfant choisit. A chaque Bdr, dès le début, le livre garde une place centrale. L'équipe propose une lecture commune ou individualisée. Petit à petit, les enfants apprivoisent les livres dans la valise. Le nom « La Bibliothèque de rue » était déjà repris par les enfants après deux séances, au moment de l'arrivée de l'équipe en voiture.

#### 2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

**L'installation de la Bdr** comme « un cocon sur le béton » veut mettre l'enfant à l'aise et offrir un cadre paisible et respectueux pour s'exprimer. Dès la première Bdr dans ce nouveau quartier, le lieu est accueillant et colorié. Peu importe le nombre d'enfants (deux en octobre et six en novembre), c'est toujours le même accueil qui est fait par une équipe de trois à quatre volontaires, qui peuvent donner une attention plus individualisée à l'enfant et son parent. A chaque Bdr, les animateurs ont également proposé des jeux (les quilles, le foot, un puzzle, ...) et une activité créative comme de la peinture, des pierres et du coloriage.



Lors de ces quatre premiers mois d'action et de présence dans le quartier, le projet de décoration de la Bdr avec des fanions démarre. Chacun·e est invité·e à décorer son fanion avec ses idées et à y marquer son nom. Les fanions décorent en permanence la Bdr. C'est la première expression personnalisée de l'enfant dans la Bdr et l'enfant est ravi de le retrouver les fois suivantes. Fiers de leur premier fanion, quelques enfants ont voulu en faire un deuxième et parfois plus. L'animateur encourage l'enfant à aller au bout de sa création, et de ne pas s'arrêter quand il pense qu'il n'est pas capable ou que l'autre enfant dessine mieux.



### **2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs**

**Dès le début de l'exploration**, l'équipe d'ATD parle également d'autres acteurs et structures dans la commune et dans le quartier Belle-Vue : la bibliothèque municipale, les écoles de l'enseignement ordinaire et spécialisé (aucune école à proximité du quartier), l'association « Cracs », l'école des devoirs, l'ancien comité d'habitants, un groupe de vivre-ensemble « Gabs citoyenneté » à la Ruche où le groupe local se réunit, ...

Chercher à faire **un lien entre la Bdr et la bibliothèque municipale** est important dès le début. Voici les réactions du groupe sur cette idée :

- Peu d'enfants de milieu défavorisé vont à la bibliothèque – suppose que les parents accompagnent, et rythme aussi (il faut rendre les livres).
- Les enfants visitent la bibliothèque municipale avec leur école.

La bibliothèque municipale et le Centre culturel se trouvent à trois kilomètres du quartier de la Bdr. L'équipe est consciente que les liens ne se feront qu'avec effort et créativité : ce sera un travail pour 2022.

La Bdr s'organise avec **les militant·e·s du groupe local de Sambreville** qui se réunissent chaque mois au centre-ville autour des thèmes de lutte contre la pauvreté et de solidarité. Dans leurs réunions, ils parlent également de la nouvelle Bdr.

Faire des projets communs avec les enfants et avec d'autres structures de la commune sera une étape après ce début, et en écoutant bien les idées et possibilités du terrain.

## 2.2. Esprit critique et réflexion

### Se former à l'animation et à l'écoute des enfants

L'équipe de bénévoles est nouvelle dans l'action Bdr. L'écoute aux enfants et le dialogue avec les jeunes s'apprennent progressivement. Avant la Bdr, l'équipe se concerta et rappelle les actions, les rôles et les attentions particulières pour un enfant présent ou absent. Après la Bdr, chacun·e de l'équipe parle du déroulement et de ce qu'il a appris sur tel ou tel enfant.

Les comptes-rendus tracent les avancées et les questions et encouragent l'écoute : ne pas penser ou dire pour l'enfant, mais lui donner l'espace pour s'exprimer, et bien noter ses mots. Quand un enfant ne trouve pas de livre à son goût dans notre valise, l'animateur·trice tient compte de son intérêt et amène un livre sur ce thème à la Bdr suivante.

### Respect et confiance pour permettre l'esprit critique et la réflexion chez les enfants

Durant ces quatre mois de présence dans le quartier, des enfants sont revenus et d'autres se sont ajoutés. C'est un signe que la confiance s'établit. L'enfant choisit le livre qu'il veut lire ou faire lire, il ou elle devient doucement le guide de sa lecture. L'équipe n'impose rien, elle propose.

Un jeune de 15 ans d'un autre quartier disait après la Bdr d'octobre :

« Je trouve ça très chouette, sauf la météo. La Bdr, c'est une bonne idée car les livres coûtent cher. J'aurais aimé avoir ça quand j'étais petit dans ma cité ».

**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

## 3.1. Favoriser le vivre-ensemble



Le quartier a été choisi pour sa mixité : il y a des propriétaires et des locataires, des familles avec des jeunes enfants et des personnes plus âgées. Et en été, comme le lieu se situe à côté d'une forêt, des familles d'ailleurs viennent profiter de la verdure et de l'espace. L'équipe a pu voir que la Bdr devenait un lieu de rencontre entre quelques habitant·e·s. C'est une belle motivation pour continuer en 2022.

L'équipe remarque un vivre-ensemble existant. En particulier, un voisin fait le lien entre l'équipe et les familles avec enfants vivant dans le quartier. Il apporte aussi du thé et des gâteaux à chaque Bdr. Un autre père propose à la première Bdr de poster l'affiche et les dates des futures Bdr sur le groupe Facebook du quartier.

## Le vivre-ensemble en équipe

L'équipe d'animation se forme également à vivre et à agir ensemble, pour le bien et le plaisir des enfants. L'équipe est diverse, en âge, en origine, en travail, en situation socio-économique. Chacun·e apporte sa pierre pour l'organisation (voiture, stockage, réseau, compte-rendu, ...) et pour l'animation. L'équipe teste le matériel et les jeux ensemble.

La **légitimité** de l'action se construit avec la régularité de la présence de la Bdr. En septembre, l'équipe choisit le rythme d'une fois par mois, le 1er mercredi du mois, avec la possibilité d'une séance supplémentaire lors des vacances scolaires, si les forces le permettent, car toutes et tous sont bénévoles.

L'équipe échange longuement sur **la façon de présenter l'action et ATD Quart Monde**. Elle pense stigmatisant et paternaliste de dire « ATD s'engage contre la pauvreté ». L'équipe préfère dire que **la Bdr est une action pour l'accès de toutes et tous à la culture à tous et pour valoriser les talents des jeunes et leurs parents**. Cela motive pour la suite.



## Bibliothèque de rue à Saint-Gilles

### Clôture de la Bdr en mars et relais du projet lecture aux autres acteurs

C'est fait ! Annoncé depuis fin 2019, prolongé à cause de la crise sanitaire et à la demande des autres acteurs et des enfants, la Bdr quitte le square Jacques Franck après quatre ans et demi de présence hebdomadaire. A notre arrivée, la place était en terre battue et peu aménagée. Après les travaux de 2018, des terrains de sport et des bancs ont été installés, ainsi que l'ouverture d'un local accessible à tous par le Projet de Cohésion Sociale (PCS).

#### En chiffres :

**13 séances** de Bdr

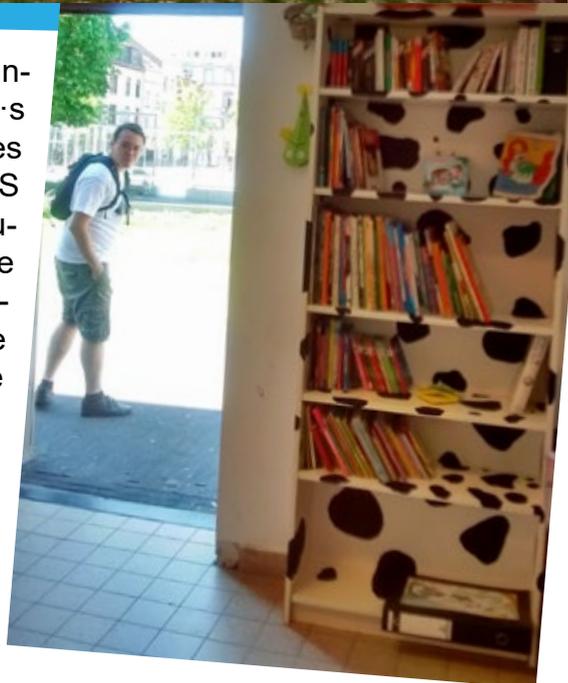
**33 enfants** habitués

**40 livres** offerts à l'occasion du départ de la Bdr

2 participations aux fêtes du quartier



L'équipe de 2021 est constituée de Katia, l'animatrice principale, et de François et Emma, deux stagiaires motivé-e-s d'ATD Quart Monde. Un lâcher-prise de trois mois et quelques passages ont permis la reprise d'un projet lecture par le PCS de la commune de Saint-Gilles et la bibliothèque communale. Ainsi, une petite bibliothèque a été installée dans le local du PCS, sur le square et des bibliothécaires de la commune se sont engagés à venir raconter des histoires sur le square. Un livre a également été offert à chaque enfant de la Bdr.



Dans la lettre de départ aux habitué·e·s de la Bdr, l'équipe de la Bdr remercie pour ces années riches en rencontres et explique son départ :

*Chers amis de la Bibliothèque de Rue du Square Jacques Franck,*

*A partir de mars, la Bibliothèque de Rue ne sera plus présente chaque mercredi. Elle part vers d'autres quartiers de Bruxelles. Nous allons vers des quartiers où il n'y a pas d'activités et d'animateurs pour les enfants, les jeunes et leurs familles. Merci pour votre accueil ! Les stagiaires et animateurs de la BdR sont très reconnaissants de votre accueil et des moments partagés.*

*Vous êtes formidables. Nous avons beaucoup aimé être sur ce square rempli de vie. Nous y avons rencontré les rêves et les talents de tous les enfants, jeunes et moins jeunes. Les encouragements des parents et autres adultes qui passaient ou s'asseyaient sur les bancs nous ont aussi réjouis. Merci pour toutes les leçons de vie et les histoires des différents pays du monde. Nous avons beaucoup appris. Pourquoi partir alors ? Depuis fin 2016 nous étions présents tous les mercredis durant l'année (avec une interruption en 2018 lors de l'aménagement de la place). La Bdr part parce que notre association ATD, Agir Tous pour la Dignité, choisit d'aller à des endroits plus oubliés, à la rencontre des jeunes et familles.*

*Au Square Jacques Franck, la Cohésion Sociale et les éducateurs de rue sont présents pour créer la rencontre et des activités avec vous. Nous resterons en lien avec Eleni, Genti, Sonja, Audrey et Celina.*

*Nous avons vu beaucoup de tolérance et de solidarité. (...)*

*Nos salutations chaleureuses,*

*Pour la Bibliothèque de rue de Saint-Gilles et l'association ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde, Katia, Emma et François*



# Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

## 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

### 1.1.1. Être présents dans des quartiers où l'exclusion existe

#### Description du quartier

Le square a la surface d'un terrain de foot et demi, soit 100 sur 150 m, et est entouré de plus de 500 logements sans jardin privatif. Ces logements sont répartis dans deux grandes tours de 17 étages et 3 bâtiments de 10 étages. Ce sont majoritairement des logements sociaux. Cela conduit à une haute densité d'habitations, avec une jeune population diversifiée. Actuellement, la gentrification se montre dans les rues avoisinantes du bas de Saint-Gilles.

### 1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

A chaque Bdr, un animateur ou une animatrice fait un tour pour sonner chez les enfants prioritaires, soit environ six adresses, pour dire que la Bdr est là et qu'ils sont les bienvenus. Ils savent qu'ils sont attendus et se sentent appréciés.

La Bdr a commencé en 2016 avec une militante du Quart Monde qui habitait à proximité du square. Elle a introduit la Bdr dans la vie de quartier. Depuis son déménagement, la Bdr a entretenu des liens avec quelques familles du début : un grand-parent qui a la garde de ses deux petits-enfants, une famille maghrébine qui se sent isolée car sans famille ou autre communauté proche, une famille de sept enfants dans un appartement trop petit, des enfants en internat qu'on ne voit que les vacances scolaires...

« Noel est dans un internat et n'est présent que le week-end ou pendant les vacances, ce qui limite fort les échanges et les rencontres. Il habite avec sa maman et sa petite sœur de quatre ans au 17e étage. »

De nouveaux contacts se sont établis avec de nouveaux arrivants dans le quartier, voire en Belgique : une fratrie berbère hispanophone et des enfants venant avec leurs mamans qui parlent à peine français ou avec un grand-parent illettré. L'animatrice raconte :

« J'ai vécu un moment sympathique avec Yann grâce à un livre avec des dessins sur les animaux. Cela a permis à Yann de me raconter des anecdotes sur la vie qu'il a eue avant d'arriver en Belgique. »

### Qui sont les enfants et leurs parents?

La Bdr a découvert **des parents reconnaissants aux personnes attentives à leurs enfants**. La nourriture facilement offerte, mais déconseillée lors du confinement, revient ainsi à un moment de froid de janvier :

« Isaac a apporté, avec son papa, un plat traditionnel pour les personnes du PCS, d'ATD et les éducateurs de rue. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la famille d'Isaac fait un tel geste pour les travailleurs sociaux présents sur la place. »

« Leïla, la maman de Ghalia et Mohammed est restée durant toute la Bdr. Encouragée par sa maman, Ghalia nous a offert une boîte de chocolats « Merci ». C'était un moment très drôle et touchant. (...) Katia a lu un livre à Ghalia et sa maman, et ce fut un moment de contact intéressant avec elles. La maman a pris plaisir à parler de la mer et à montrer, pleine de fierté, des photos de sa famille sur son téléphone. »

Et la Bdr rencontre des **parents fiers de leurs enfants et concernés par leur avenir.**

« Katia a discuté avec un homme en bas de la tour. C'est un homme qui lui a parlé de l'école, de sa fierté pour ses deux enfants universitaires, qui ont grandi dans ce quartier. Il ne comprend pas pourquoi d'autres parents laissent trop trainer leurs enfants. »

« La maman de Ghalia et Mohammed reste bien présente et s'installe sur la petite chaise de la Bdr. Elle est originaire de Tanger, ville au Maroc. Son français n'est pas fluide, ce qu'elle regrette. Elle se montre intéressée par l'éducation de ses enfants. Elle les écoute. Très consciente de l'importance qu'ils apprennent bien le français et également le néerlandais, elle veut qu'ils suivent des cours ou un petit camp bientôt. »

Souvent, nous rencontrons aussi des enfants et parents d'ailleurs. Le square reste un lieu de nombreux passages, situé sur la route entre le centre de Saint-Gilles et la gare de Bruxelles-Midi.

« Nous avons rencontré la maman de Haïssa qui habite à Schaerbeek mais qui vient à Saint-Gilles toutes les semaines car elle fait le ménage dans le quartier. Pendant ce temps là Ghalia, 7 ans, la suit. »

Et nous prenons compte de la réalité des enfants qui sont traducteurs pour leurs parents :

« Emma a passé beaucoup de temps avec Haïssa qui apprend à lire. Elle aime ça mais dit avoir du mal donc elle en redemande pour s'améliorer. Elle est très intéressée par les histoires racontées. Elle m'a raconté un peu sa vie et a fait la traductrice quand sa maman est présente pour instaurer le dialogue entre elle et nous. »

## Et les habitant·e·s voisin·e·s ?

Le square est un lieu vivant et très fréquenté. Dès que le soleil arrive, les voisin·e·s, habitant·e·s des appartements – tous sans jardin ni grand balcon – sortent, s'installent sur les murets en pierre ou les bancs en bois. **Plusieurs voisins sont bénévoles aux PCS** et nous saluent ou nous expliquent les plantes qu'ils ont choisies dans les bacs devant le local.

« Beaucoup de nouveaux parents ont accompagné leurs enfants et découvrent les activités du PCS et de la Bdr ce vendredi de vacances de Carnaval. Une maman et un grand-père ont longtemps accompagné leurs enfants dans l'activité. »

Le quartier a **une communauté musulmane importante**, et cela est également remarqué dans la fréquentation de la Bdr. En avril, on note : « Peu d'enfants étaient présents sur la place ce mercredi, essentiellement dû au fait que beaucoup de familles préféreraient rester entre eux et chez eux en cette période importante. »

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### 2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Le focus pour ces dernières Bibliothèques de rue à Saint-Gilles est le relais du projet « lecture » vers les autres acteurs du square. La Bdr s'est alors toujours tenue devant le local du PCS, où le matériel pour la Bdr – les livres, la bâche, les couvertures et les fanions – était stocké. En février, les discussions avec Genti, le responsable du PCS régulièrement présent dans le local, sont également importantes, afin de comprendre ensemble les perspectives qu'il peut y avoir sur le square, les actions qui y seront menées pour les jeunes et les enfants, et la continuité du projet de la Bdr.

La proximité du local permet que les enfants et les animateur·trice·s fassent spontanément des allers-retours entre le tapis de la Bdr et le local avec les activités créatives. Dans le local, on trouve également un peu de chaleur en hiver, une protection en cas de pluie et des toilettes publiques.

**Le lien « lecture » entre la Bdr et le PCS devient visible**, car dans le local du PCS, le matériel pour un coin lecture est arrivé : petite table et chaises, matelas, une haute armoire et des livres.

L'équipe encourage les enfants avec enthousiasme et avec des nouveaux livres, pour lire, pour conter, pour s'exprimer.

« *Le livre sur les trams de la ville de Bruxelles a été demandé, une maman le lisant avec son fils et ils ont tous les deux reconnu des endroits, échangé sur ces endroits,...* »

Les enfants surprennent également les membres de l'équipe dans leur envie de lire :

« *François a pu passer un long moment à lire avec Sara, qu'il avait souvent vue passer sur la place et qui avait souvent dit bonjour, mais avec qui il n'avait encore jamais vraiment parlé. Sara a été chercher chez elle un dessin qu'elle a voulu montrer à Emma et Katia.* »

#### Le prêt de livres de la Bdr : une nouveauté depuis le confinement

Pendant le confinement et avec une bibliothèque communale peu accessible à cause de la réservation électronique, un prêt régulier des livres de la Bdr s'instaure. Cette initiative plait beaucoup aux enfants et aux parents. A chaque Bdr, quatre à six enfants empruntent des livres. Pour l'équipe, c'est une occasion de noter leur nom, leur adresse ou téléphone et de parler au parent de la question de ramener le livre emprunté la semaine suivante.

Ce projet s'est montré très positif car les enfants ont régulièrement demandé d'emprunter des livres, et tous les livres ont été ramenés avant la fin de la Bdr en mars. Seulement chez une maman, seule avec deux enfants, la responsable de l'équipe a dû sonner pour rappeler le prêt. En redonnant les livres sans hésitation, elle nous a invités à boire quelque chose.

## En mars, un livre offert aux enfants et jeunes de la Bdr

En vue du départ de la Bdr, l'équipe a voulu offrir à chaque enfant un nouveau livre. A Noël, la Bdr avait reçu un grand don de beaux livres par une organisation de la commune. Chaque enfant a choisi le livre qu'il ou elle voulait garder en souvenir de la Bdr. Les livres étaient également accompagnés de la lettre de départ (voir plus haut).

Ce don s'est fait lors de trois mercredis de mars, en prenant le temps pour un dernier dialogue. Plus de quarante livres ont été offerts aux enfants mais aussi aux éducateurs de rue et au local de PCS pour leurs actions.

### 2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Le multilinguisme fait partie de la réalité quotidienne des enfants de Bruxelles. L'apprentissage et l'expression des différentes langues n'est alors jamais trop loin dans les Bdr à Bruxelles .

*« Zouka a demandé un livre en néerlandais pour essayer d'apprendre plus facilement la langue. »*



En janvier, l'équipe propose aux enfants une activité créative pour exprimer leurs rêves pour la nouvelle année :

*« Nous avons proposé une activité de dessin aux enfants, qui devaient dessiner leurs rêves pour 2021. Cela a été un moment de rencontre intéressante avec les enfants, qui ont pu nous partager leurs envies : retrouver la famille, partir en voyage, dans les montagnes, réussir son année scolaire, ... »*

La Bdr introduit le jeu « Story cubes ou les déclencheurs d'histoire » et ses neuf dés avec des images simples qui aident l'enfant à trouver une idée, à la développer, à construire une histoire, seule ou avec d'autres :

*« Nous avons tenté de créer une histoire avec les dés à lancer avec Mousa et Ismael. Avec l'aide de François, nous les avons un peu encadrés et une histoire s'est vite créée. (...) Le fait d'avoir raconté l'histoire d'une traite a donné la sensation de bien terminer l'activité. »*

Souvent des jeunes viennent nous dire bonjour sans participer à la Bdr. Notre présence régulière permet une simple expression amicale : *« En janvier, on note dans le rapport : Gaël est venu nous dire bonjour, sans rejoindre les activités, tout comme Maher. »*



### 2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

Ces quelques mois en vue du départ de la Bdr et du relais aux autres organisations socioculturelles étaient portés comme un projet commun, avec surtout l'équipe du PCS Jacques Franck, et également avec des bibliothécaires de la bibliothèque municipale et les éducateurs de rue.

#### Relais avec le PCS, le local du Projet Cohésion Sociale

Déjà fin 2020, l'équipe de la Bdr et du PCS ont joint leurs forces et leur créativité pour faire une carte de vœux avec des dessins d'enfants et en différentes langues (voir rapport d'activités 2020).

Puis en mars, dans la lettre et les conversations de départ, nous mentionnons également la présence des autres animateurs sur le square et nous disons qu'ils continuent leurs activités. Nous sommes témoins qu'il y a un bon contact avec les jeunes.

« De nombreux enfants présents sont passés souhaiter un bon anniversaire à Eleni, montrant peut-être par là le lien de confiance et de complicité important pour la suite avec le PCS. »

Lors des vacances de carnaval, la Bdr se joint à une activité du PCS :

*« La présence du conteur a à la fois favorisé la venue et l'animation d'enfants et de personnes nouvelles, mais a rendu compliqué le déroulement d'une Bdr. Cependant, comme nous étions venus également pour écouter cette représentation, c'est avec plaisir que nous avons participé à une telle activité avec le PCS. Il a été intéressant de voir plusieurs générations et des personnes très diverses participer à une activité commune. »*

Et lors des vacances de Pâques, la Bdr est présente une dernière fois à la Chasse aux œufs, organisée par **le PCS et les éducateurs de rue** :

*« Avec les éducateurs de rue et le PCS, on installe la tonnelle. La guirlande des fanions rend visible notre présence et donne une touche festive. Puis on installe la bâche et la couverture, les livres, les valises, la petite table avec les chaises. Comme un petit cocon coloré. »*

Entre-temps, l'armoire avec les livres a pris une place importante dans le local. La Bdr y laisse quelques-uns de ses livres, les préférés des enfants, et également les fanions décorés par les enfants.



La responsable de l'équipe est retournée à deux moments festifs : fin juin à la fête du quartier et fin décembre pour offrir un livret joyeux avec des photos des années de la Bdr, accessible à tous, avec un petit message :

*La Bibliothèque de rue, c'est la rencontre à travers le livre,  
c'est l'accès à la culture,  
c'est la participation,  
c'est la culture partagée comme citoyen,  
c'est la joie  
la Bdr, c'est un cocon sur le béton.*

### **Passage des bonnes pratiques à deux bibliothécaires.**

L'équipe de la Bdr rencontre à trois reprises les bibliothécaires. Le confinement et l'accès limité à la bibliothèque municipale les a encouragés à aller vers des enfants qui ne fréquentent pas la bibliothèque. La directrice avait entendu parler de la Bdr et notre départ du square Jacques Franck, et le PCS de la commune avait fait le lien entre nous.

Un mercredi de mars, nous recevons une visite spéciale de deux collaboratrices de la bibliothèque communale de Saint-Gilles : Françoise et Ariane. On échange beaucoup sur les pratiques de la Bdr : l'utilité des imagiers, des livres dans d'autres langues, des grands livres, l'importance d'être dehors, visibles pour toutes et tous, avec les fanions. Elles ont apprécié la vidéo « Les Bdr racontées par les enfants » et les consignes très instructives sur notre site.

Elles reviennent une seconde fois pour plus d'explications sur le déroulement de la Bdr et voir ce que la bibliothèque communale peut en retirer. Le passage se passe bien et elles semblent motivées de venir régulièrement sur le square, et de faire ça à tour de rôle avec les collègues et le PCS.

**En mai, François et Katia de l'équipe Bdr ont une dernière rencontre, cette fois-ci à la bibliothèque** communale de Saint-Gilles avec les animatrices du PCS et redonnent officiellement la clef du local, confiée à ATD.

**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

### **3.1. Favoriser le vivre-ensemble**

La Bdr offre souvent la chance ou l'espace à des jeunes étudiant·e·s et de jeunes professionnel·le·s de rencontrer des enfants souvent issus d'un milieu différent que le leur. Ainsi, François, philosophe de formation et jeune permanent à ATD Quart Monde, découvre à travers la Bdr un quartier et ses habitants. Dans son rapport, il décrit ce qu'il a observé et appris en participant à l'animation de la Bdr.

*« La rencontre des enfants et de la diversité culturelle du quartier m'a apporté beaucoup, y compris dans l'approche et dans le questionnement de la précarité. La différence également entre enfants, en fonction de leur parcours scolaire – certains plus âgés qui ne savent pas lire, d'autres très jeunes qui ont une grande facilité à la lecture et des livres chez eux – a été marquante, et si je tendais à être attentif à chacun au début, j'ai constaté aussi avec Katia la grande importance de l'attention aux enfants les plus isolés et les plus en difficultés. »*

Pour conclure nous reprenons un article sur le départ de **la Bdr dans la première newsletter du PCS Jacques Franck**, destiné aux 500 habitants du square, et co-écrit avec les jeunes.

Article dans la Gazette du square J.F. « Le KCNARF

Le PCS Franck n'est pas le seul acteur associatif actif sur le Square. La bibliothèque de rue «ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde» est présente depuis longtemps sur l'espace public et offre aux habitants la possibilité de se rencontrer à travers la lecture.

Après plus de quatre ans de présence sur le square Jacques Franck, la bibliothèque va se déplacer dans d'autres quartiers bruxellois où les enfants, les jeunes et les familles ont besoin d'activités et de la présence du monde social.

Ce départ n'est pas un adieu. Katia nous a promis de rester en contact avec le PCS et de notre côté, nous essayerons de continuer les moments privilégiés avec la lecture et les livres en développant davantage notre bibliothèque du local communautaire.

**Le KCNARF**  
*La Gazette du Square J.F.* n°1

Photo du Square Jacques Franck, Saint-Gilles

**LE JOURNALISTE C'EST VOUS !**  
Vous tenez entre vos mains le premier nu- Travaillons ensemble pour créer davantage

**SOMMAIRE**

- LE JOURNALISTE C'EST VOUS ..... 1
- LE PCS FRANCK : QUI EST-IL ET QUEL EST SON RÔLE ? ..... 2
- PAROLE AUX HABITANTS ..... 3
- LES BRÈVES ..... 4

2021  
Atelier créatif du PCS

## Ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé des Trixhes (à Ougrée)

Les ateliers créatifs et poétiques dans une école primaire d'enseignement spécialisé Trixhes 3, lancés en septembre 2019, ont continué en 2021. Cette année, trois classes de maturité 3 et 4 (entre 8 et 12 ans) ont participé aux ateliers centrés sur la poésie et l'expression, chaque semaine pendant deux heures. Ces ateliers suivent le rythme de l'année scolaire.

Remarque : durant l'année scolaire 2020-2021, les ateliers ont eu lieu dans deux classes. A partir de septembre 2021, ils ont pu reprendre dans trois classes, grâce au retour d'une des institutrices, absente à cause d'un congé maladie de longue durée.

### En chiffres :

**52 séances** menées

**3 classes d'élèves** de 8 à 12 ans

*Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité*

### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

#### Qui sont les enfants ?

Les enfants de cette école spécialisée de type 3 et 8<sup>2</sup> sont souvent motivés, pour autant que l'activité proposée les séduise, mais ils ont aussi des difficultés dans les apprentissages scolaires, des problèmes de comportement, parfois violents, une affectivité à fleur de peau.

C'est la deuxième année que l'animateur, Jacques, anime les mêmes enfants. C'est à travers les exercices qu'il propose que des bribes d'informations sur la vie des enfants lui parviennent. Ainsi, il apprend notamment que la maman de l'un est décédée, qu'un autre est né en prison et a des rapports difficiles avec sa mère. Une autre élève arrive en cours d'année, après avoir été renvoyée pour violence de son ancienne école. En février, elle sera renvoyée de l'internat mais restera dans l'école. Certains ne savent ni lire ni écrire, d'autres ont de gros problèmes d'élocution.

Des liens se créent aussi entre l'animateur et les enfants. Ainsi, à la fin d'un atelier où Jacques a partagé qu'il était triste, un élève vient lui faire un câlin pour le consoler. Une autre fois, Karen vient dire à Jacques, triomphante, qu'elle a pensé à lui pour affronter la classe avant son exposé oral.

#### L'aventure scolaire d'Arnaud

Alban ne sait ni lire ni écrire. Et pourtant, il trouve des astuces pour écrire un poème et le lire devant la classe (voir 2.1.2). Jacques lui propose de travailler une heure avec lui toutes les semaines. Alban s'entraîne à recopier les mots. Il fatigue vite mais reste motivé. Jacques l'encourage à écrire des poèmes, d'abord en « hiéroglyphes » puis en toutes lettres, en recopiant la transcription de

2 Type 3 : destiné aux enfants présentant des troubles du comportement et / ou de la personnalité / Type 8 : destiné aux enfants présentant des troubles de l'apprentissage (dyslexie, dysgraphie, dyscalculie, ...)

Jacques. Malgré toutes ses difficultés, il progresse : il contrôle mieux son attention et arrive à recopier plus rapidement les textes. Un de ses haïkus sera retenu pour le projet des cartes de vœux :

*Tornade dans le sable  
Pigeon voyageur  
Au secours !*

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### 2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Depuis septembre 2020, l'animateur propose de se concentrer sur la poésie, en lisant mais aussi en écrivant.

Jacques propose **d'exprimer sa vérité sans jugement d'autrui ou de soi-même**. D'abord à l'écrit, à travers des acrostiches, des anaphores, ou en nommant son carnet de poésie. Les élèves sont aussi invités à exprimer leurs sentiments à partir du livre de Mies van Hout : « Aujourd'hui, je suis ... ». L'un d'eux, Tom, n'écrit rien : « «Pas de sentiment», me dit-il. Je lui suggère «impassible». Il écrit alors «Je né pas lumeure» ».

Ensuite à **l'oral**. Lire à voix haute devant les autres est particulièrement difficile, à cause de leur difficulté dans la lecture mais aussi à cause de la peur d'affronter le public. Les élèves s'essayent à un jeu verbal collectif qui les amusent beaucoup, à la lecture collective d'un poème et à l'apprentissage d'un poème par cœur, « avec le cœur ». Dans le groupe, il y a Alban qui ne sait ni lire ni écrire. Un jour, il demande alors pour lire un poème qu'il vient d'écrire. En fait, il a trouvé un code à lui, formé d'espèces hiéroglyphes qu'il « lit » devant la classe sidérée.

*Poème écrit par David :*  
*Qu'il est bête, cet oiseau !*  
*Waw, il est beau !*  
*Qui ça ?*  
*Lui ?*  
*Qui ? Lui ?*  
*Non, cet oiseau. Ah, non non non, il est bête. Moi je suis beau.*  
*Oui, mais lui l'est encore plus.*  
*Qu'il est bête ! La preuve, il dit toujours « piou piou »*  
*Mais les mots « piou piou », c'est l'amour, c'est de la joie, c'est de ...*

Jacques utilise **différents médias** pour travailler la poésie : des poèmes bien sûr, mais aussi des albums jeunesse, des peintures et des origamis. Il nourrit les élèves d'images et de textes écrits par d'autres, pour les inspirer et les inviter à écrire eux-mêmes. Les origamis sont là pour concrétiser cette poésie. Ainsi, les élèves réalisent une toupie, après avoir écrit sur le thème « Tourne ... ».

En décembre, Nathan, qui assiste pour la première année aux ateliers de poésie, se montre très intéressé et à l'aise en poésie. Il a amené à l'école un album sur les fables de La Fontaine pour le montrer à l'animateur et à la classe. Pour d'autres élèves, entrer dans la poésie est plus difficile.

Ainsi, lors d'un travail sur les onomatopées, un élève ne comprend pas ce qu'il doit faire. L'animateur écrit alors : « *Léo ne comprend toujours pas. Mais il aime les sons sans sens. Alors il comprend peut-être ?! Faut que j'entre dans sa logique.* ».

Animer depuis plusieurs années des ateliers dans la même école permet à l'animateur de faire un travail de longue haleine avec les élèves et de voir leur évolution. Professeur à la retraite, Jacques est dans une relation de confiance et continue à partager sa passion littéraire.

Il a par exemple pu constater que Karen avait vaincu sa terreur de parler en public, notamment grâce aux exercices qu'il lui a proposés. Cette élève a aussi appris par cœur la comptine Trois p'tits chats, qu'elle a mis deux ans à oser dire devant une classe. Désormais, elle demande pour la rechanter. En décembre 2021, à la fin d'un atelier, Karen demande à Jacques de lire Le conte du genévrier, dont le texte vient des frères Grimm :

« Arrivé au chant de l'oiseau merveilleux sorti miraculeusement de l'arbre transfiguré, je cède ma voix à celle de Karen dont le chant s'élève dans une classe fascinée :

*Ma mère m'a tué*

*Mon père m'a mangé*

*Ma soeurette Marlène a pris bien de la peine pour recueillir mes os jetés dessous la table et les nouer dans son foulard de soie qu'elle a porté sous le genévrier*

*kwiitt kwiitt bel oiseau que je suis.* »



### **L'aventure du rap dans deux classes : entrée de la culture de la rue dans la culture de l'école**

En janvier 2021, grâce au talent de Nolan, un élève qui rappe dans la cour de récréation, Jacques organise un atelier rap. C'est Nolan lui-même qui anime l'atelier, après avoir lu sa composition devant la classe. La semaine suivante, il rappe un nouveau texte et propose à ses camarades d'écrire un texte à deux. La semaine suivante, chaque duo dit ses textes et certains osent même improviser en se déplaçant dans la classe.

« *J'étais heureux de voir le groupe d'enfants libéré vocalement ... et physiquement !* »

Au fil des ateliers, Alistair gagne en assurance. Il a de grosses difficultés de prononciation et n'ose pas rapper. Il avait pour consigne d'écrire un texte de rap pendant les vacances de Carnaval. A son retour, il a écrit un texte et ose le dire :

« Aujourd'hui madame Lap veut que je rappe  
Je me mets debout pour vous expliquer tout  
Oui c'est vrai j'ai le trac  
Mais je vais me mettre une claque  
Pour vraiment vous prouver  
Que je suis quand même doué »

Certains élèves ont été filmés et la vidéo a été montrée lors de la formation sur la poésie donnée aux animateur·trice·s des Bibliothèques de rue.

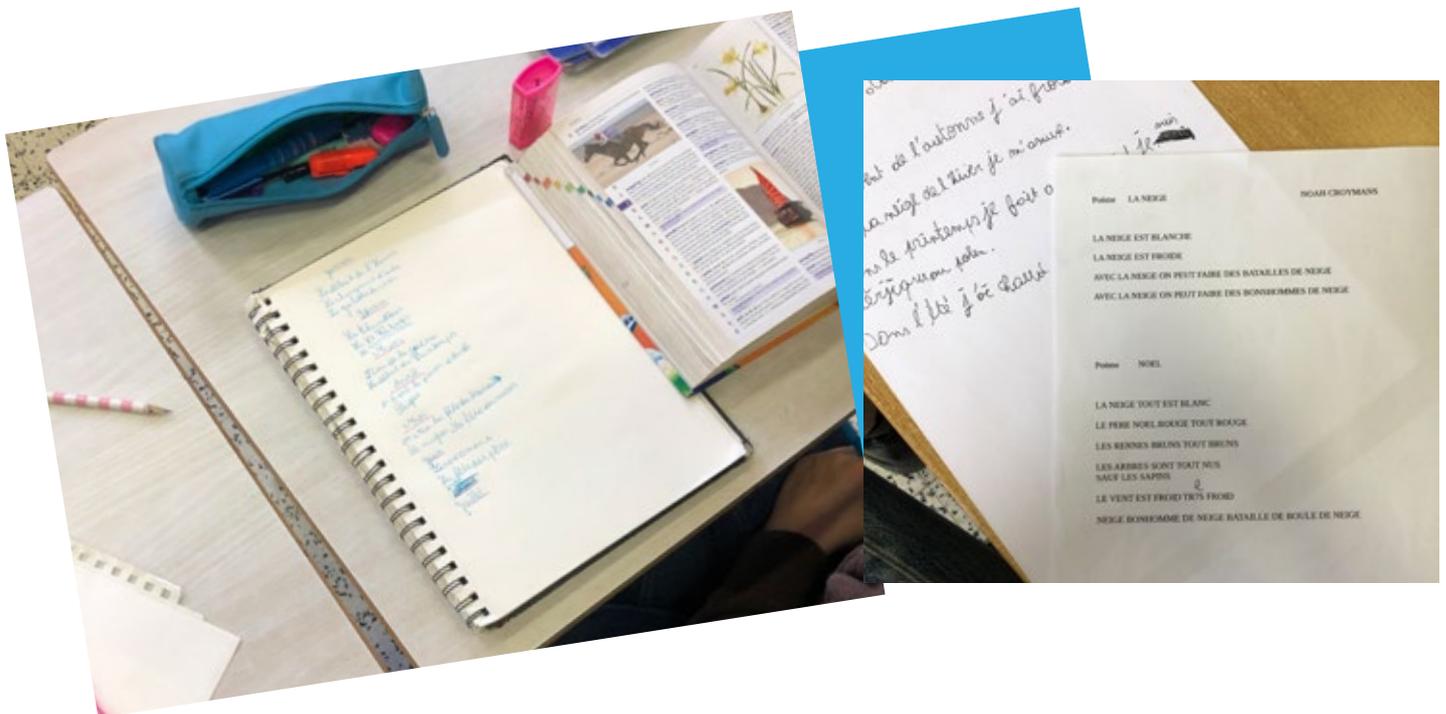
### 2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

#### Projet ambitieux : les cartes de vœux d'ATD Quart Monde Belgique

ATD Quart Monde a proposé à Jacques de participer à la création de nouvelles cartes de vœux vendues chaque année au profit de l'association (annexes 20, 22, 25 et 30). L'idée était que les élèves de Trixhes 3 écrivent des poèmes courts ou des haïkus qui seraient ensuite illustrés par une illustratrice professionnelle.

Le thème choisi est les mois de l'année et les saisons. Des albums jeunesse et les 4 saisons de Vivaldi servent d'inspiration pour l'écriture. Au total, 13 poèmes seront sélectionnés pour être illustrés, imprimés et traduits en néerlandais. Des cartes de vœux imprimées seront transmises aux élèves par l'intermédiaire de l'animateur.

Eliott a écrit 4 des 13 poèmes. Il faut savoir qu'au début des ateliers, deux ans plus tôt, il voulait « brûler l'école ». Avant de voir les cartes imprimées, il ne voulait pas qu'on publie ses textes : « Il faut brûler les cartes ». Pour l'animateur, Ethan est étonnant dans ses réactions et ses blocages mais il n'arrête pas de « grandir ».



L'institutrice a écrit quelques mots pour donner ses impressions :

*« En tant qu'institutrice, j'éprouve énormément de satisfaction que mes élèves soient mis en avant de la sorte. Quelle valorisation pour ces enfants étiquetés de caractériels, jugés souvent incapables de suivre en classe, passant du temps dans le bureau du directeur. Et puis, ils arrivent dans l'enseignement spécialisé avec des instituteurs et intervenants qui croient en eux et leur proposent des projets qui font écho jusqu'à la capitale. Ils deviennent artistes, poètes reconnus au point d'être illustrés et « publiés ». »*

## 2.2. Esprit critique et réflexion

Dans la mesure du possible, Jacques part de ce que les enfants ont envie de faire, de ce qu'ils sont déjà capables de faire et de ce qu'ils aiment faire pour construire ses ateliers. Il rebondit régulièrement sur ce que les enfants proposent pour avancer. C'est une façon de les valoriser et de les intéresser.

Ainsi, les animations autour du rap ont été lancées car un des élèves rappait déjà dans la cour de récréation. Nolan anime les ateliers dans sa propre classe, puis, avec un autre élève, il va animer un atelier rap dans une autre classe. Pour la dernière partie de l'année scolaire, alors que l'animateur pensait entamer un nouveau projet, les élèves ont réclamé du rap et des acrostiches.

En amont des ateliers, l'animateur prépare ce qu'il va proposer aux élèves et s'ajuste en fonction de ce qui se vit lors des ateliers. Il discute souvent avec les deux institutrices pour en apprendre davantage sur le vécu des élèves, leurs parcours, le rôle de l'école ... Il se positionne dans un rôle d'écoute, tant dans la préparation que dans l'animation d'un atelier. Les projets de rap et de liberté de parole, co-construits avec les élèves, l'encouragent dans cette voie.

**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

## 3.1. Favoriser le vivre-ensemble

L'atelier rap a permis d'approfondir le vivre-ensemble entre les élèves de la classe. Ainsi, alors que Nolan s'est engagé à animer l'atelier rap, il a peur une fois qu'il est devant la classe. Jacques dit alors à la classe : « Vous formez un groupe, on est plus forts. Écouter, c'est actif, c'est très important. Si vous regardez Nolan en pensant : « je suis avec toi », il le sentira ». Cette intervention suffit pour que Nolan ose se lancer.

Parfois, cet atelier fait rejaillir des émotions. Une séance basée sur le poème de Victor Hugo, « Demain, dès l'aube » est l'occasion de parler des deuils vécus par les élèves et leur institutrice. Cela permet l'échange de paroles vraies et renforce les liens entre tous.

## Perspectives 2022 pour la Dynamique Enfance

### En ce qui concerne l'objectif 1 : apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité :

La présence régulière nous fait prendre conscience de la précarité, l'exclusion sociale, la force et la diversité culturelle des jeunes et leurs familles dans les quartiers aujourd'hui. L'action de la Bibliothèque de rue reste pertinente dans la construction de la connaissance et des actions d'ATD Quart Monde.

**En Wallonie**, nous poursuivrons la Bibliothèque de rue de Jumet (Charleroi) tout en envisageant une transition dans la présence pour la fin de l'année. Un projet de création d'un livre inspiré par les cinq ans de Bdr sera monté avec les enfants et un animateur-illustrateur. Nous continuerons également la Bibliothèque de rue de Sambreville, à un rythme mensuel, en approfondissant les liens avec les enfants et les familles rencontrées, et en associant le groupe local d'ATD Quart Monde.

L'animateur des ateliers créatifs continuera les ateliers autour du livre et de l'expression orale dans plusieurs classes de l'école primaire d'enseignement spécialisé à Ougrée (Liège).

**A Bruxelles**, nous continuerons la Bdr de Molenbeek, en réfléchissant à la suite et au lieu de cette action et en créant des liens avec une autre asbl du quartier. La Bdr de Saint-Josse se poursuivra à un rythme hebdomadaire, en alternant leur présence entre deux endroits et en allant à la rencontre des autres acteurs du quartier.

A travers toutes ces actions, nous voulons créer davantage de **dialogue avec les enfants et leurs familles**, et avec les autres acteurs du quartier. Renforcer et **former nos équipes** d'animateur·trice·s reste essentiel, pour mettre en œuvre les objectifs de base d'une Bdr et l'approche d'« aller vers ». Nous souhaitons une personne expérimentée **en soutien par action**, et nous prévoyons un soutien à l'évaluation et un plan d'action par année (septembre).

En ce qui concerne l'objectif 2 : favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion :

- Nous cherchons à **valoriser le quartier et ses habitants**, et à rendre visible l'action de la Bdr comme un lieu de rencontre et de participation culturelle, notamment par la poursuite des guirlandes et des fanions, et par des projets créés avec et par les enfants.
- Les activités proposés dans les Bdr – livres, jeux et création – apportent de **la fierté** aux enfants et leur entourage.
- Les équipes détectent les **enjeux du quartier**, la place et les pensées des enfants à ce sujet (écologie, endroit pour jouer, propreté et beauté des lieux publics, ...)

**En ce qui concerne l'objectif 3 : promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents :**

- Les Bdr permettent aux enfants, leurs parents et les membres de l'équipe, de se rencontrer malgré leur différence de lieu de vie et de milieu socioculturel. Nous continuons pour cette raison d'accueillir des **étudiant·e·s du Kap Quart** dans les équipes des Bdr.
- Les ateliers pour les enfants lors des Universités populaires familiales d'ATD Quart Monde, deux à trois fois par an, permettent la rencontre par la lecture et la créativité.

## Animation & Sensibilisation

L'école est un des lieux de socialisation où les enfants et les jeunes font l'apprentissage de la vie en société : les amitiés, l'entraide, la curiosité, mais aussi la compétition, les préjugés, la prise de pouvoir, la honte. Il nous semble essentiel de sensibiliser les élèves et les étudiant·e·s aux réalités de la pauvreté, afin de les conscientiser aux inégalités et discriminations qui en découlent et touchent certains d'eux·elles.

En effet, les inégalités subies par les enfants issus de familles très pauvres sont accentuées à l'école, que ce soit au niveau social ou au niveau scolaire. Nous pensons donc qu'il y a des liens à **tisser entre école et associations pour réfléchir ensemble à ce qui permettrait à toutes et tous d'être bien à l'école et d'y réussir.**

Enfin, trop souvent, nous entendons des enfants ou des jeunes qu'on « *ne peut pas agir quand on est jeune / petit / mineur* ». Or, évidemment, c'est faux. Nous trouvons donc essentiel d'aller à la rencontre des élèves – enfants, jeunes ou étudiant·e·s futur·e·s enseignant·e·s ou travailleur·euse·s sociaux·ales.

Nous répondons principalement aux demandes venant des écoles – nous ne démarchons pas – ou bien venant de la COJ, dans le cadre du Tour des Écoles<sup>3</sup>.

**Pour chacune de nos animations, nous nous efforçons de partir des attentes de l'enseignant·e et de sa classe**, et nous construisons un déroulé sur mesure. Nous cherchons toujours à inclure la parole de personnes vivant la pauvreté dans l'atelier, sous forme de texte, de vidéo ou en partageant leur vécu, même si elles ne peuvent être présentes en personne.

Notre objectif, à la fin de nos animations, est simple : que les jeunes en ressortent avec de nouvelles questions dans la tête, que certains préjugés se fissurent, que des envies d'engagement naissantes soient encouragées.

En 2021, nous avons réalisé quelques animations malgré le contexte sanitaire encore très fluctuant. Par ailleurs, une grande partie de notre temps et de notre énergie a été consacrée à la continuation du « Projet École » car nous constatons de plus en plus la nécessité et l'urgence d'y consacrer plus de forces.

### 13 ateliers en 2021 :

6 ateliers dans

2 écoles secondaires

5 ateliers dans

2 hautes écoles

1 Tour des Ecoles

1 atelier avec un autre groupe

3. Le Tour des écoles est un projet initié par la COJ, qui vise à créer davantage de ponts entre les Hautes écoles et OJ\*, principalement pour les élèves qui seront amenés à travailler avec la jeunesse – enseignement, animation.

## Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

En 2021, c'est le détaché pédagogique qui pilote les animations dans les écoles, du dialogue avec les enseignant·e·s à leur déroulement. Nous ne faisons pas d'animation en solo, il s'entoure donc à chaque fois d'un binôme de profils divers : membre de l'équipe ou bénévole à ATD Quart Monde. Le détaché pédagogique consacre aussi du temps à former d'autres membres de l'équipe à l'animation.

### Dans des écoles secondaires ou hautes écoles

Nous développerons ici deux animations, qui nous semblent particulièrement constructives. Pour la première, nous sommes allés faire quatre animations dans la même école secondaire. La deuxième, auprès de futur·e·s instituteur·rice·s de primaire, est représentative de la direction que nous souhaitons prendre avec cette filière à l'avenir.

#### 1. Classe de 4<sup>e</sup> secondaire, Institut Marie Immaculée, à Bruxelles, novembre.

Pour la sixième année consécutive, nous nous rendons à l'Institut Marie Immaculée, dans les classes de la même professeure. C'est une classe de 4<sup>e</sup> secondaire, en technique de transition, option sciences sociales éducatives. Tous les élèves ont pu participer à l'animation d'ATD Quart Monde en 2020, sur la sensibilisation aux préjugés, ce qui permet de proposer une animation qui approfondit cette thématique.

Les objectifs de cette animation sont de sensibiliser aux préjugés et stéréotypes « pauvrophobes », de réfléchir à l'influence que cela aurait dans la pratique de leur futur métier et de présenter la philosophie d'ATD Quart Monde.

L'animation commence par des activités brise-glace sous forme de défi. Ensuite, les élèves regardent une **vidéo sur un jeune en errance** et en discutent par petits groupes, puis en plénière. Ils débattent ensuite autour d'affirmations, telles que « Donner trop d'aides, ça fait des jeunes pauvres, des glandeurs et assistés. » ou « Les jeunes filles pauvres font trop d'enfants. ». Ces débats obligent les élèves à confronter leurs opinions sur des préjugés. L'animation se termine par la lecture d'extraits du texte écrit pour le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, par les jeunes du groupe jeunes 16-30 d'ATD Quart Monde Jeunesse. Les élèves sont invités à réfléchir à ce que ce texte fait résonner en eux et à écrire une réponse aux jeunes du groupe.

Ainsi, à la phrase : « **Nous ne sommes pas préparés pour les étapes qui arrivent après l'école** », **des élèves ont répondu :**

*« Nous sommes d'accord avec vous. A l'école on ne nous apprend pas les choses que nous devons savoir pour notre vie après nos études. Ce serait bien qu'à l'école, il y ait quelqu'un qui puisse nous aider dans ces sujets-là. On voulait aussi vous remercier pour ce que vous faites pour les jeunes. Force et courage à vous pour ce combat ;-) »*

Un autre groupe a travaillé sur la phrase « **Nous ne nous sentons pas pris au sérieux** » et a répondu :

« On donne souvent une image des jeunes fainéants qui ne font aucun effort ; donc on ne les prend pas au sérieux. C'est pour ça qu'on aime votre idée et on vous encourage à donner une nouvelle image des jeunes. Et pouvoir changer leur vision des choses. »

Cet échange entre jeunes a permis une prise de conscience concrète : pour combattre la pauvreté, ce n'est qu'ensemble qu'on y arrivera. Bien que leurs conditions de vie soient différentes, le fait de partager une même volonté d'émancipation a pour conséquence de créer une forte solidarité entre eux.

## **2. Futur·e·s instituteur·trice·s primaires, ENCBW – Haute Ecole Léonard de Vinci, Louvain-la-Neuve**

Cette animation s'adresse aux futur·e·s instituteur·trice·s primaires, en troisième année, et a pour objectif de **sensibiliser au lien entre l'école et les familles qui vivent en situation de grande précarité** et à réfléchir aux actions visant l'émancipation sociale par l'école et en particulier, **à une meilleure collaboration parents – école.**

L'animation commence par plusieurs petits brise-glace. Les étudiant·e·s expérimentent ensuite « la force du cercle », où une personne désignée au hasard doit parvenir à rentrer dans le cercle formé par tous les autres. L'objectif est de réfléchir ensemble à **ce qui peut rendre difficile la relation entre une famille qui vit la pauvreté et l'école.** Suite à cela, les animateurs leur demandent s'ils connaissent les quatre missions principales de l'enseignement. Les futur·e·s instituteur·trice·s primaires, en troisième année, reconnaissent que non. Et après un débat sur les enjeux de ces quatre missions (bien-être de l'enfant, maîtrise des compétences, devenir citoyen et l'assurance de chances égales d'émancipation sociale), les étudiant·e·s prennent conscience que leur formation se base presque exclusivement sur la maîtrise des compétences et non les autres. Dès lors, c'est comme si une « boîte de pandore était ouverte ».

Ensuite, les étudiants visionnent un extrait de « Ne dis pas d'où tu viens »<sup>4</sup>, la vidéo réalisée autour du dialogue participatif avec le rapporteur spécial de l'ONU, afin de réfléchir à des rendez-vous manqués entre les familles vivant la pauvreté et l'école.

Après avoir présenté différents aspects d'ATD Quart Monde, dont la brochure « Nos ambitions pour l'école » et le Kap Quart, le binôme d'animation invite les étudiant·e·s à réfléchir à une action qui favorise la collaboration des parents avec l'école.

Il est important de noter que cette animation a été réalisée par le détaché pédagogique et une **étudiante du Kap Quart.** Cette co-animation a été l'occasion pour l'étudiante de découvrir un autre aspect des actions d'ATD Quart Monde Jeunesse et de se former à l'animation. En 2022, cet objectif sera renforcé.

## **Autres interventions ou rencontres**

### **Intervention du détaché pédagogique au « Quart d'Heure », soirée-débat organisée par le Kap Quart**

En 2021, les liens avec le Kap Quart sont renforcés et permettent une meilleure communication entre les événements de ce kot-à-projets et les actions d'ATD Quart Monde.

<sup>4</sup>« Ne dis pas d'où tu viens », produit par le rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté, GSARA asbl, en collaboration avec ATD Quart Monde. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pl-L-bUqGYI>

Ainsi, notre détaché pédagogique est intervenu lors de ce débat sur le système scolaire et la reproduction des inégalités, le 18 novembre 2021, à Louvain-la-Neuve, aux côtés de Vincent Vandenberghe, professeur de la Faculté des sciences économiques, sociales et politiques de l'UCLouvain. L'objectif de cette soirée était de faire découvrir une facette de la précarité autour d'une table de discussion, dans une ambiance chaleureuse, à un public varié, composé notamment d'étudiant·e·s.



## Projet école

### Développement du projet école

A partir des préoccupations des jeunes en lien avec l'école, nous avons progressivement construit un projet qui s'adapte au fil du temps aux différents contextes.

Depuis 2014, nos actions pour l'école avec des jeunes et des parents qui vivent l'exclusion sociale tournaient essentiellement autour du projet « Nos ambitions pour l'école » qui a mené à la réalisation d'une brochure. En 2021, nous poursuivons le travail entamé en 2020, à savoir la réalisation **d'une vidéo<sup>5</sup> autour de la brochure « Nos ambitions pour l'école » et le travail sur la formation initiale des futur·e·s professeur·e·s.**

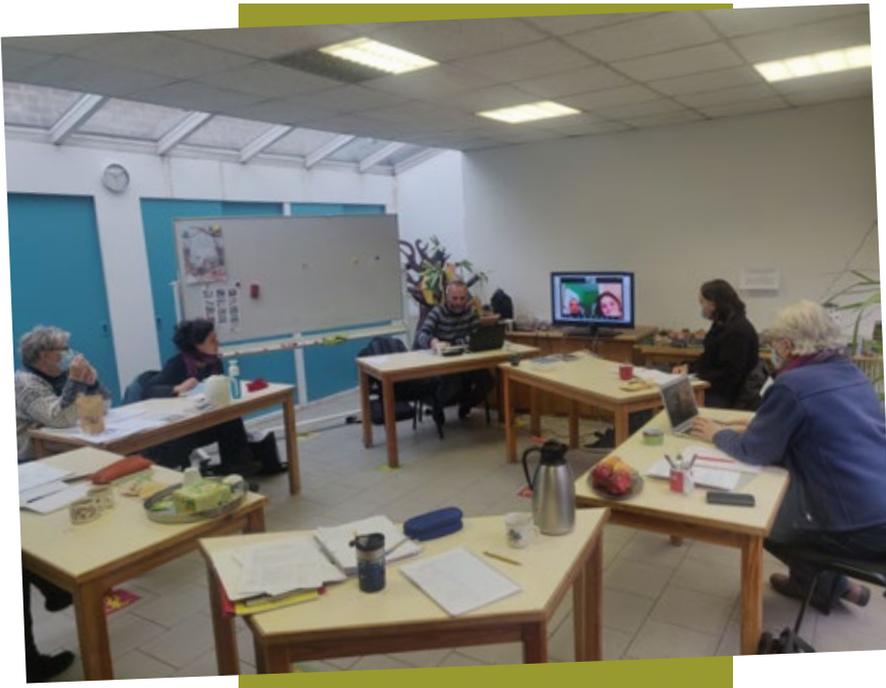
Pour mettre ces projets en place, un groupe de travail est constitué : **le « groupe École »**. L'important est de reconstituer une équipe qui se base sur le partage des connaissances vécues et professionnelles sur l'école. Dans un premier temps, il est composé du détaché pédagogique et d'allié·e·s qui ont un pied dans ATD Quart Monde et un pied dans le domaine de l'école. Dans un second temps, l'objectif est que des parents militants\* participent à ce groupe de travail.

Le groupe École se réunit environ une fois tous les deux mois. Chaque réunion s'organise en plusieurs temps :

- Temps 1 : un vrai **partage de connaissances**, des problématiques actuelles qui traversent les participant·e·s. L'objectif est de faire ressortir des angles invisibles du travail entre l'école et les familles en situation de pauvreté ;
- Temps 2 : traiter les **axes de travail** (voir ci-dessous) ;

5 Lien vers la brochure : <https://urlz.fr/iCIl> et la vidéo : <https://urlz.fr/iCIH>

- Temps 3 : piloter **concrètement** les actions du groupe École.



En 2021, ce groupe travaille sur **cinq axes** qui leur permettront d'avancer concrètement dans la réalisation des deux grands projets de l'année :

1. Un axe transversal autour de l'**alliance éducative** (c'est-à-dire que la réussite des élèves de milieux populaires dépend de la collaboration entre les parents et l'école)
2. Un axe sur l'**orientation vers le spécialisé**
3. Un axe sur la **proximité avec les parents militants** pour les soutenir dans leur lien avec l'école
4. Un axe autour des **partenariats**
5. Un axe autour de la **formation des futur·e·s professeur·e·s**

Cette année, ces axes ont été développés de façon concrète. Nous les décrivons ici de façon séparée mais il est évident que ces différents projets s'entrecroisent.

### **Axe 1 : travailler l'alliance éducative au moyen d'une action de terrain participative**

D'une part, le groupe École a pris connaissance et exploré le concept de brugfiguren, développé en Flandre. Les brugfiguren sont des personnes relais entre l'école, les parents et les jeunes. Ce projet est instauré dans plusieurs écoles à indice socio-économique faible depuis une vingtaine d'années. En 2021, les membres du groupe Ecole ont lu des rapports et des articles sur ces projets et ces fonctions développés dans les villes et à la campagne.

Deux contacts avec des brugfiguren à Louvain et à Gand et un questionnaire ont été établis, en vue d'un échange. Dans le contexte sanitaire, seulement une rencontre virtuelle a eu lieu.

D'autre part, un lien a été créé avec l'école primaire Saint-Pierre, à indice socio-économique très faible, située dans le quartier de Cureghem (Bruxelles). Cette école a fait appel à notre asbl afin d'enrichir leur questionnement sur un axe de travail de leur plan de pilotage : l'amélioration de la relation école – parents. En novembre 2021, la première rencontre a lieu, afin de mieux comprendre leur demande et d'avoir des connaissances de leur réalité (beaucoup d'enfants et de familles précairisées, notamment des enfants réfugiés syriens qui n'ont pas le vécu de l'enseignement obligatoire). D'autres rencontres sont prévues en 2022 afin de continuer le travail.

### **Axe 2 : l'orientation vers l'enseignement spécialisé**

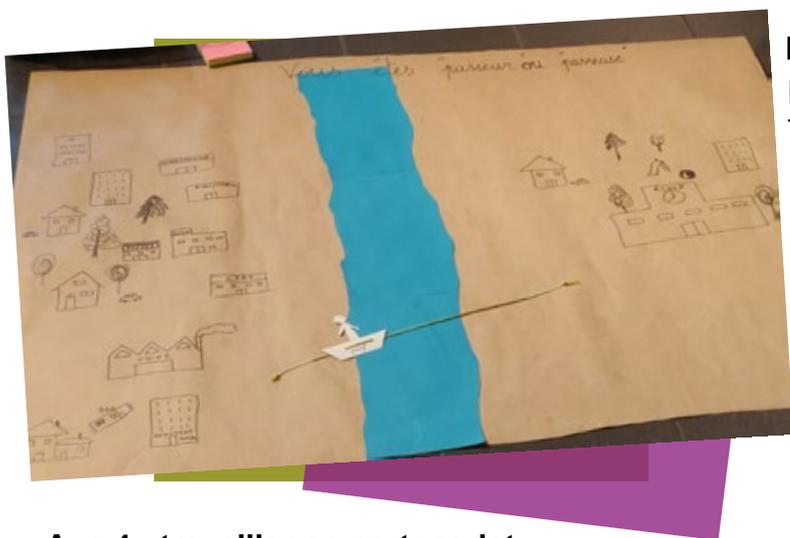
Ce deuxième axe a été principalement travaillé via des partenariats entre ATD Quart Monde Jeunesse avec la Coalition des parents de milieux populaires et la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire.

En 2021, deux réformes ont bouleversé l'orientation vers l'enseignement spécialisé et l'école inclusive : la réforme des pôles territoriaux (en cours) et l'orientation vers le spécialisé (à venir).

Un memorandum sur l'orientation vers le spécialisé a été réalisé par le détaché pédagogique de l'asbl, à partir de la réalité des parents. Ce document a pu être partagé avec le groupe Ecole, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et différents journalistes de la presse écrite. S'en sont suivies plusieurs rencontres avec la Ministre Caroline Désir et les attachées du cabinet compétentes dans cette matière.

Par ailleurs, dans le Comité de Pilotage de la Coalition des parents de milieux populaires, sous l'impulsion d'ATD Quart Monde Jeunesse, un groupe de travail sur les réformes en cours liées à l'orientation vers l'enseignement spécialisé et l'enseignement inclusif a été constitué. Ce groupe est composé d'un parent, du détaché pédagogique d'ATD Quart Monde Jeunesse et une professionnelle de la santé mentale. Il y a eu différentes réunions de travail, notamment à partir du memorandum (mentionné ci-dessus), qui ont conduit à deux interpellations écrites (annexe 31) pour amorcer deux réunions avec la Ministre et les attachées du cabinet compétentes dans ces matières. Ce travail sera poursuivi en 2022.

### Axe 3 : le soutien du lien famille-école



La proximité avec les parents militants passe par un soutien régulier des parents et des enfants. Ainsi, trois alliées proches du groupe École font du soutien scolaire (à Molenbeek dans les familles et à Colfontaine dans une école). Deux réunions d'intervision et de partage de connaissances ont eu lieu. Ponctuellement, le détaché pédagogique a également soutenu les liens entre des parents et l'école de leur enfant.

### Axe 4 : travailler en partenariat

ATD Quart Monde Jeunesse entretient un partenariat régulier avec trois associations : la Coalition des parents de milieux populaires, la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire et le Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté.

Avec ces trois partenariats, l'objectif est de faire en sorte que les préoccupations et les priorités du groupe Ecole et de « Nos ambitions pour l'école » puissent être entendues par les décideurs politiques.

Notre asbl fait partie du **comité de pilotage de la Coalition** et y a porté la question de l'accès aux outils numériques, particulièrement dans le contexte sanitaire avec des confinements successifs, pour les familles en situation de pauvreté. Le comité de pilotage a également rencontré les ministres compétents à plusieurs reprises et une note d'ATD Quart Monde sur ce sujet a été relayée.

Avec la **Plateforme de lutte contre l'échec scolaire** et les personnes de l'administration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ATD Quart Monde Jeunesse a travaillé sur les circulaires concernant les balises de fin d'année.

D'autres partenariats plus ponctuels ont également eu lieu, notamment avec le kot-à-projets **Kap Quart** où le détaché pédagogique est intervenu lors d'un débat sur les inégalités scolaires et avec la **Maison Médicale du Vieux Molenbeek**, où nous avons fait une animation pour l'équipe de cette Maison Médicale sur nos actions, les questions des parents par rapport à l'école, le soutien scolaire, etc.

### Axe 5 : la formation des futur·e·s professeur·e·s et les animations

Notre équipe se rend régulièrement dans des hautes écoles afin de parler des questions de l'orientation vers le spécialisé aux futur·e·s professeur·e·s. C'est une priorité d'ATD Quart Monde Jeunesse de former des futur·e·s professeur·e·s à partir de la brochure NAPE.

## Autres projets en lien avec l'école

Par ailleurs, avec une délégation d'ATD Quart Monde, le détaché pédagogique a participé au dialogue participatif avec le rapporteur spécial de l'ONU sur l'extrême pauvreté, avec Olivier De Schutter. Il y a porté les questions de l'école, à partir de la brochure « Nos ambitions pour l'école » et de discussions avec les militant·e·s. Le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté et Luttes solidarités Travail ont également pris part à ce dialogue.



## Perspectives 2022 pour la Dynamique Ecole

- Au niveau de notre combat pour une école où tous réussissent, nous continuons à renforcer **les partenariats avec d'autres plateformes de lutte contre les inégalités scolaires**. En particulier dans cette période des réformes importantes dans l'enseignement, ATD Quart Monde Jeunesse veut rester attentif et présent dans les lieux de décision et de concertation sur l'avenir, se joindre aux plaidoyers, et porter une attention particulière à l'enseignement spécialisé, trop souvent mal connu et oublié par les décideurs politiques.
- Investir dans **la formation des futur·e·s professeur·e·s et les hautes écoles** reste une priorité, avec la vidéo et le livret sur « Nos ambitions pour l'école » comme outils pédagogiques. Pour l'année 2022-2023, nous souhaitons encore plus ancrer nos animations dans une démarche de croisement des savoirs qui sensibilise les futur·e·s professeur·e·s au décentrement et à la distanciation afin de considérer les parents et jeunes en situation de précarité comme capables d'être de véritables partenaires à la réussite scolaire. La formation à l'animation des membres actifs d'ATD Quart Monde et des jeunes du Kap Quart, avec des outils accessibles, reste un objectif.
- Dans la nouvelle dynamique école et les rencontres du groupe école, nous voulons approfondir les conditions qui favorisent une relation réussie entre les parents en situation de pauvreté et l'école, en particulier, à propos de **l'orientation vers le spécialisé et l'école inclusive**, à partir des situations vécues par les jeunes et les parents. Le groupe est constitué des professionnel·le·s de l'école, des chargés de projets d'ATD Quart Monde et des parents militants du Quart Monde. Pour l'année 2022-2023, nous souhaitons rencontrer plus de parents en situation de précarité de Wallonie et de Bruxelles.
- Des membres du groupe école s'engage également dans **le soutien scolaire ou éducatif** et une action de terrain participative : la collaboration avec une école primaire à Bruxelles se transforme en rencontres régulières, avec un travail de soutien, une prise de conscience des réalités de terrain et des échanges de questions et de pratiques.
- Nous souhaitons aussi renforcer dans nos animations **le dialogue entre les jeunes des écoles et les jeunes de la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde** autour de l'école. Et de cette manière, atteindre l'objectif 3 de notre plan quadriennal *Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux*.
- Enfin, nous souhaitons publier un document qui permet d'informer le grand public sur un partage de connaissances des jeunes et parents du Mouvement ATD Quart Monde à propos d'un thème de l'école travaillé pendant l'année.

# La dynamique formation des équipes et accompagnement dans la découverte des réalités de pauvreté et de l'exclusion

## Formations

ATD Quart Monde Jeunesse propose trois types de formations : celles destinées aux équipes organisées par l'asbl elle-même ; celles proposées à nos équipes et organisées par des structures extérieures ; l'accompagnement de jeunes (adultes) qui s'engagent dans le court ou moyen terme avec notre OJ.

Le confinement, à partir de mars, a bien évidemment influencé et diminué le nombre des formations. Dans l'incertitude de pouvoir se réunir, l'équipe a pris davantage soin des contacts individuels avec les animateur·rice·s et membres actifs. Prendre du temps ensemble et s'écouter signifie également se former mutuellement.

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

## 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus

### 1.1.1. Approfondir la formation des équipes

Découvrir les réalités de la pauvreté, apprendre à créer des liens, à aller vers des enfants, des familles vivant l'exclusion, cela passe par l'action. Néanmoins, les temps de recul et de formation sont nécessaires pour comprendre ce qu'on observe, améliorer sa pratique et rester ambitieux.

#### Formations internes

En 2021, **deux formations « Enfance »** sont organisées, destinées aux animateur·trice·s de Bibliothèque de rue : l'une en mars et l'autre en octobre. Une quinzaine de volontaires ont participé et tous ont reçu un compte-rendu de la formation et des outils présentés.

La **formation d'octobre** est donnée par l'animatrice de l'asbl « Boucle d'or », sur le thème « **Lire avec de jeunes enfants en contexte plurilingue** ». Cette formation se donne en deux jours et la deuxième journée aura lieu en 2022. Nous la détaillerons donc dans le rapport d'activités de l'an prochain.

La formation de mars a pour thème « **Écriture et expression autour de la poésie** », donnée par un ancien animateur de la Bdr d'Ougrée qui anime désormais des ateliers dans l'école primaire d'enseignement spécialisé Trixhes 3. Elle a lieu en présentiel à Bruxelles, avec quelques personnes présentes en ligne. Ce choix d'un format hybride n'a pas été simple à gérer pour l'animateur mais il était utile pour permettre à un maximum d'animateur·rice·s des Bdr de participer.

Passionné de poésie, Jacques a mis les participant·e·s en condition en commençant par leur réciter plusieurs poèmes. Puis il a proposé à chacun·e de réfléchir à ses premiers contacts avec la poésie, sur le poème du « Je me souviens » de Georges Perec, et à les partager au groupe.

Dans un second temps, l'animateur sort quelques trésors de la « **Caisse vitamine P** » qu'il utilisait à la Bibliothèque de rue d'Ougrée. Les animateur·rice·s sont invité·e·s à faire eux-mêmes les exercices, comme un acrostiche avec son prénom par exemple. Il y a aussi de très longues formules magiques à prononcer, un fameux exercice, même pour les adultes que nous sommes ! La poésie peut aussi passer par différentes devinettes sous forme de jeux de mots, écrits sur des petits papiers piochés au hasard dans la caisse.

Ensuite, Jacques partage une vidéo qu'il a réalisée à l'école des Trixhes. Dans cette vidéo, deux élèves récitent **un slam** qu'ils ont écrit eux-mêmes, au cours des ateliers animés par Jacques. Nous lisons aussi des textes de slam écrits par les élèves. Un beau projet et une chouette inspiration pour l'animation des Bdr !

L'après-midi, les participant·e·s discutent avec Jacques autour des animations sur la poésie qui pourraient être mises en place dans les Bdr et des difficultés rencontrées : le contexte bruyant et animé, le manque d'attention des enfants, etc. Les animateur·rice·s sont invité·e·s à se mettre par équipe et à **préparer une animation** à réaliser dans leur Bibliothèque de rue.



**Un classeur « De la parole à la poésie »** est remis aux animateur·rice·s, dans lequel se trouvent une série d'idées d'animations à utiliser en Bdr, ainsi que des textes de poésie qui peuvent servir de support.

Les participant·e·s ont aimé ce retour en enfance et le fait d'être eux-mêmes animé·e·s. Ils·elles ont trouvé que les exercices proposés étaient assez accessibles et faciles à mettre en place dans les Bibliothèques de rue. Ils·elles soulignent aussi les nouvelles possibilités d'accès à l'écriture et à l'expression qu'ils·elles ont découvertes lors de cette formation.

### **Formations externes**

Nous encourageons les équipes à suivre des formations proposées par d'autres organismes pour répondre à leurs besoins. Ainsi, des volontaires ont suivi une formation en « **Narrations textiles** » (Les Ateliers du Texte et de l'Image) et une autre sur le thème « **Lire avec des jeunes enfants**

en contexte plurilingue » (asbl Boucle d'Or), annulée une première fois à cause du confinement. Deux permanentes ont également suivi « **Branchons-nous sur le secteur** » (COJ), une formation en ligne pour mieux connaître et comprendre le secteur des organisations de jeunesse. Une troisième permanente s'est formée en « **Contenu et écriture pour le web** » (Cepeggra) pour mieux gérer le site internet de l'asbl.

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

Avec le contexte sanitaire, nous avons dû adapter ce que nous avons prévu comme projets en 2021.

### Formation du permanent jeunesse au théâtre forum

Au moment de la rédaction du plan quadriennal 2021-2024, nous avons prévu de former le permanent jeunesse au théâtre-forum. Cependant, nous ne l'avons pas fait car, dans le contexte sanitaire, les projets de la dynamique jeunesse ont évolué et se sont dirigés vers la réalisation de vidéos. Nous avons choisi un binôme avec une animatrice et un vidéaste (vidéo et photo peuvent se faire à 3-4 alors que le théâtre-forum demande la participation d'un groupe de jeunes).

### Encourager les équipes à suivre des formations pratiques, dresser la liste des formations suivies ayant un retour positif et personnaliser les propositions de formation

Cette année, nous avons atteint ces trois objectifs en proposant à l'ensemble des animateur·rice·s la formation « Lire avec de jeunes enfants en contexte plurilingue » (asbl Boucle d'Or), en deux journées. Cette formation avait été suivie en mars par une volontaire et une permanente qui avaient été enchantées de ce qu'elles y avaient appris : une connaissance théorique pour mieux comprendre le contexte multiculturel et multilingue, des outils pratiques et des dizaines d'albums à utiliser.

Il nous a semblé essentiel que toutes les équipes puissent avoir accès à cette formation, et pour éviter de surcharger leur agenda, nous avons demandé à l'asbl Boucle d'Or de donner ces deux jours de formation dans nos locaux, au cours d'une de nos traditionnelles « formations enfance ».

### Améliorer la connaissance des organismes de défense des droits via la formation aux droits de l'enfant (DGDE)

En 2021, l'animation des Bibliothèques de rue a été fragilisée par le contexte sanitaire. Il y avait moins d'animateur·rice·s avec expérience disponibles. Nous avons donc fait le choix de les former à des outils concrets d'animation à intégrer facilement dans la Bibliothèque de rue, plutôt que de leur demander d'investir de l'énergie supplémentaire à la communication au niveau des droits de l'enfant. Néanmoins, nous gardons cette possibilité en tête pour l'an prochain.

## Accompagnement dans leur engagement des jeunes ne vivant pas la pauvreté

## Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

Nous accompagnons chaque année des groupes de jeunes, ou des jeunes seul·e·s, dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion. Parfois, cette découverte se fait via un stage au sein même de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse ; pour d'autres, elle se fait également via d'autres actions du Mouvement ATD Quart Monde.

### 3.1. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

En 2021, nous accueillons de mars à avril Marie-Violaine, une **étudiante en deuxième année de BAC assistant social**. Elle a repris des études après une vie professionnelle et en étant maman. Elle réalisera un stage de quatre jours par semaine, dont deux jours sont consacrés à l'action Bdr et deux autres à l'action « présence, familles et culture » dans l'asbl d'éducation permanente d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Malgré le contexte sanitaire et du télétravail – en partie obligatoire – l'équipe d'ATD a pu offrir un soutien, un encadrement et un stage avec du sens, comme elle décrit dans son rapport final :

*« J'ai passé neuf semaines, voire un peu plus, à observer les pratiques, ressentir des sentiments de toutes sortes, à me questionner, à interroger mes collègues, mes cheffes de stage et surtout à vivre des moments exceptionnels. Parmi ceux-ci, je ne développerai que les rencontres. Intimidantes d'abord, bousculantes parfois et enrichissantes toujours. Qu'elles soient intervenues dans le cadre des visites aux familles ou lors des Bibliothèques de rue, que la communication soit aisée ou pas ou qu'elles aient porté des fruits, elles ont chaque fois été riches en enseignements... »*

Dans la Bibliothèque de rue, Marie-Violaine avait un apport particulier au niveau des relations avec les parents, ce qu'elle a continué à faire après son stage, en participant une fois par mois à la Bdr de Molenbeek.

*« Après discussion avec ma cheffe de stage, nous avons convenu que je me chargerais de faire connaissance avec les mamans et les papas présents. A la fin de mon stage, j'ai produit une note faisant l'état des lieux de la situation des parents rencontrés et des pistes possibles à proposer à ceux-ci tout en restant dans l'esprit de la Bibliothèque de rue. »*

Depuis plusieurs années, l'équipe de l'Université populaire\* (action portée par ATD Quart Monde Wallonie Bruxelles, association d'éducation permanente), en dialogue avec notre asbl, accompagne les étudiants du **Kap Quart, le Kot à Projets « Quart Monde » à Louvain-la-Neuve, dans leur découverte de la réalité de la pauvreté et de l'exclusion dans notre pays**. Le Kap Quart s'implique dans deux associations liées à la grande précarité, dont ATD Quart Monde.

Le Kap Quart était composé de 16 étudiant·e·s lors de l'année 2020-2021 (janvier-juin 2021) et de 15 étudiant·e·s lors de l'année 2021-2022 (septembre-décembre 2021).

Les missions des étudiant·e·s du Kap Quart durant toute l'année académique se construisent avec les équipes qui les accueillent, en l'occurrence les groupes locaux d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles et le groupe jeunes 16-30 ans. A partir de janvier, **quatre étudiant·e·s s'engagent dans l'équipe de la Bibliothèque de rue à Molenbeek** : chaque mercredi, ils viennent par binôme. Le confinement sanitaire a renforcé la proposition de la Bdr, activité possible car elle se déroule à l'extérieur, tandis que les groupes locaux ont dû réduire leurs activités.

Cette année, les étudiant·e·s n'ont pas eu l'occasion de participer à un événement rassembleur comme une Université populaire ou une rencontre avec les jeunes, mais ils se sont engagés à travers **leur envie de connaître le terrain et de se former** pour mieux agir contre la pauvreté et l'exclusion. Une des étudiantes impliquées dans la Bdr de Molenbeek a fait de ce projet un sujet pour **un travail académique et sociolinguistique «L'inscription de la Bibliothèque de rue dans l'espace social du Parc Pierron à Molenbeek-Saint-Jean»**. Ils ont aussi été positivement marqués par les formations diverses et l'information sur le Mouvement International ATD Quart Monde au début de l'année académique.

Notre asbl poursuit l'accueil d'une stagiaire de l'organisation allemande ASF. Ces jeunes allemand.e.s font un « **Friedensdienst** » ou « **une année sociale de paix** », après leurs études secondaires.

Ainsi, **Mila**, arrivée en septembre 2020, s'investit dans plusieurs projets : l'animation à la Bdr de Molenbeek, le travail de bureau (rangement des livres, traduction) et également les travaux dans la Maison Quart Monde. Le confinement limite malheureusement les actions de terrain, mais pas son enthousiasme pour comprendre les objectifs d'ATD Quart Monde par les rencontres individuelles, au fil de rencontres individuelles, d'échanges avec les collègues et de lectures.



Dans la deuxième partie de l'année, elle travaillera sur le projet « **poésie et cartes de vœux** » avec l'école primaire Trixhes à Ougrée (à lire sous « Dynamique Enfance ») et sur le lancement de la page **Instagram** d'ATD Quart Monde Belgique. Elle participera également à certains **projets vidéo** de la Dynamique Jeunesse, notamment comme « présentatrice » dans la vidéo sur « Nos ambitions pour l'école » (annexe 26).

A la fin de son année sociale, elle rédige un article, plus une vidéo, résumant ce qu'elle a vécu (annexe 1). Elle y dit notamment ceci :

*« Lorsque j'ai fièrement quitté l'école il y a un an, avec mon diplôme d'entrée à l'université fraîchement acquis, il me semblait qu'il y avait une réponse à tout. Il semblait que tout était possible si on était assidu. Rétrospectivement, j'ai le sentiment que de nombreuses questions posées à l'école sont solubles mais ne représentent pas l'éventail des questions qui doivent réellement être résolues.*

*Ici, à ATD Quart Monde, j'ai eu un aperçu plus approfondi de diverses structures sociales, pour l'amélioration desquelles il ne suffit pas d'être diligent. Leur changement n'est pas une question de volonté, mais nécessite plutôt une remise en question de notre système.*

*Mon service de paix avec ATD Quart Monde m'a appris qu'il n'y a pas toujours une réponse directe à tout, et encore moins une solution. »*

En septembre 2021, une nouvelle stagiaire, **Hannah**, est arrivée de Hambourg. Elle rejoint deux Bibliothèques de rue : celle de Molenbeek (le mercredi) et celle de Saint-Josse (le samedi). Grâce à son esprit très créatif et artistique, elle peut facilement trouver des idées et réaliser des bricolages à faire avec les enfants en Bdr.



Arrivée au début d'une nouvelle année scolaire, Hannah était tout de suite impliquée dans l'organisation des animations pour les enfants lors de la journée de reprise, qui fêtait également les 50 ans d'existence d'ATD Quart Monde Belgique. Puis, elle a soutenu la fabrication des grandes lanternes avec les militants et autres membres pour la Journée mondiale du refus de la misère sur la place Saint-Catherine à Bruxelles. Elle apprécie la variété des activités proposées : traductions, posts pour Instagram, action de Noël, ... Dans sa lettre de Noël aux « Paten et Patinnen », les personnes qui soutiennent

son année sociale, elle dit, avec un clin d'œil, apprécier la pause café quotidienne de 10h avec les autres travailleur·euse·s. En effet, « l'aspect social » à ATD n'est pas que le travail, mais se cultive également entre les personnes.

Par ailleurs, durant le **chantier d'été** organisé par ATD Quart Monde Belgique en juillet 2021 (annexe 15), à la Maison Quart Monde de Chênée, Elina, une jeune militante, est venue avec sa maman témoigner de son vécu. Elle a raconté aux participant·e·s son implication dans la Bibliothèque de rue d'Ougrée et dans le quartier, où plusieurs fresques ont été réalisées avec les enfants de la Bdr. Elle en a proposé une visite guidée aux jeunes présents. Aujourd'hui, elle donne priorité à ses études de comptabilité.



## Perspectives 2022 pour la Dynamique Formation & Accompagnement

### En ce qui concerne les formations internes :

- Poursuivre les formations Enfance (2 à 3 / an), organisées par ATD pour les animateur·trice·s des Bdr, en particulier sur la connaissance acquise grâce aux Bibliothèques de rue.
- Créer des outils éducatifs simples comme des vidéos et des fiches pour les équipes des Bdr, dont des fiches créatives. Prévoir des temps d'échange de bonnes pratiques et d'expériences entre les équipes de Bdr.
- Promouvoir et se servir du MOOC produit par le réseau des Bdr d'ATD Quart Monde en France
- Organiser un temps d'évaluation par action et par an.
- Encourager les volontaires à participer à une formation de base sur la philosophie et les objectifs d'ATD Quart Monde.
- Préparer une formation pour **mieux** communiquer avec les jeunes autour des objectifs d'ATD Quart Monde Jeunesse. Créer des pictogrammes pour mieux visualiser ces objectifs.

### En ce qui concerne les formations externes :

- Encourager les équipes à se former avec d'autres associations ou institutions d'accès à la culture ou / et de travail en lien avec la jeunesse.
- Évaluer notre apport à la CODE, et améliorer notre connaissance au niveau des Droits de l'Enfant à travers nos actions avec les enfants et les jeunes.

### En ce qui concerne l'accompagnement :

- Renforcer l'échange avec les étudiant·e·s du Kap Quart dans les actions avec ATD et les sensibilisations et animations à Louvain-la-Neuve.
- Proposer des bénévolats et inviter des personnes intéressées à des rencontres de première informations ou portes ouvertes
- Accompagner des stagiaires venant d'une haute école ou d'une université dans un stage avec ATD Quart Monde ou un travail académique.
- Accueillir un volontaire d'ASF pour une année sociale de paix.
- Faire le bilan de huit ans de collaboration avec l'association allemande ASF.

### L'équipe

Au début de l'année 2021, l'équipe est composée de cinq permanent·e·s : une collaboratrice administrative, un détaché pédagogique, une chargée de gestion journalière et deux animateur·trice·s en charge de la dynamique jeunesse 16-30. En août, la stagiaire ASF s'en va et laisse place à la nouvelle stagiaire qui arrive mi-septembre.

Avec le retour de la collaboratrice administrative en janvier, après son congé de maternité, l'équipe est stable pour une durée de plus d'une année. L'équipe met alors en place différents éléments à mieux travailler ensemble. **La réunion d'équipe hebdomadaire** leur permet d'échanger des nouvelles de leurs actions, d'envisager des projets communs à plusieurs dynamiques de Jeunesse, de répondre aux sollicitations des autres équipes d'ATD ou autres associations, et de prendre soin de la vie du bureau. Un exemple de cette nouvelle concertation régulière est la réalisation de la vidéo « Nos ambitions pour l'école » où tous les permanent·e·s de Jeunesse participent.



Il y a aussi **les équipes de terrain** – des volontaires engagé·e·s dans les Bibliothèques de rue ou dans la vie de l'asbl :

- à Molenbeek : l'équipe est composée de Julien et Mila, puis Hannah. Christine rejoint l'équipe en fin d'année :
- à Jumet : Elisabeth, Arnaud, Sophie et Marie-Paule. Elisabeth et Sophie diminuent progressivement puis mettent un terme à leur participation, l'une pour des raisons de santé et l'autre pour s'occuper de ses enfants et suivre une formation ;

- à Saint-Josse : Emilie et Emilie, soutenues régulièrement par Hannah, Erin, Marie-Claire, Tom et Sophie ;
- à Sambreville : Katia, Oriane et des membres du groupe local de Sambreville, avec l'aide ponctuelle de volontaires.

En tant que volontaires et professionnel·le·s de l'enseignement, Michèle, Flore, Paul-Benoit, Hervé, Frédéric et Françoise soutiennent **la Dynamique École**, coordonnée par Arnaud, le détaché pédagogique.

Des membres d'ATD Quart Monde en Belgique soutiennent également mais plus ponctuellement les animations dans les écoles, les dynamiques Jeunesse et Enfance, l'accueil de stagiaires ou d'autres processus de réflexion.

## Les instances

L'équipe d'animation de l'asbl représente un lieu d'échange concernant l'action au quotidien et l'organisation des Organes d'administration (OA) et des Assemblées générales (AG). Elle est renouvelée en janvier 2021 et se retrouve régulièrement, toutes les six semaines environ. Elle est composée de :

- Liola de Furstenberg, présidente de l'asbl ;
- Katia Mercelis, chargée de gestion journalière ;
- Anne-Elisabeth Lesne, collaboratrice administrative ;
- Arnaud Groessens, détaché pédagogique ;
- Emilie Vergain, animatrice de la dynamique jeunesse ; en alternance avec Jonas Guyaux, animateur de la dynamique jeunesse ;
- Vinciane Charlier, présidente d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles ;
- Françoise De Boe, membre de l'équipe nationale d'ATD Quart Monde en Belgique ;
- Sara Mieth, coordinatrice ASF (Aktion Sühnezeichen Friedensdienste e.V.)

**L'Organe d'administration (OA) et l'Assemblée générale (AG)** : la composition de l'OA et de l'AG se renouvelle avec une partie des membres. En avril 2021, l'OA est composée de Liola, Mélanie, Agathe, Flore, Jean-Bernard et Guy.



L'AG est composée de personnes engagées actuellement dans l'asbl, avec un pied dans l'action à ATD ou dans d'autres associations en lien avec la jeunesse. L'asbl invite chaque année de nouveaux jeunes adultes à rejoindre l'AG.

Bien consciente **du nouveau code des sociétés et associations**, ainsi que de la nécessité de se mettre à jour au niveau administratif, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse a entamé le travail de réécriture des statuts, qui se poursuivra en 2022, afin d'être proposé à l'Assemblée générale d'ATD Quart Monde Belgique en 2023.

## **Partenariats**

Les partenariats et les collaborations sont essentiels dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et nécessaires pour la durabilité et l'efficacité des actions et des engagements. Ils se réalisent localement, régionalement, au niveau fédéral ou même européen et sont de nature informelle ou formelle :

### Partenariat informel :

- la Maison communautaire Pierron Rive Gauche MOVE asbl et l'asbl La Rue à Molenbeek ;
- le Point Culture et les éducateurs de rue à Saint-Josse ;
- la Régie de Quartier, l'Accueil Temps Libre et la Sambrienne à Jumet ;
- la maison de quartier La Ruche à Sambreville ;
- les bibliothèques communales ;
- les différent·e·s intervenant·e·s ponctuel·le·s dans les Bdr ;
- d'autres groupes de jeunes ;
- les organisations de formations :
- LST, l'association Luttes Solidarités Travail à Namur.

### Partenariat formel :

- la CODE\*, la Coordination des ONG des Droits de l'Enfant ;
- Autour de l'école : la Coalition des parents de milieux populaires, la Plateforme de Lutte contre l'échec scolaire ;
- ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles et Belgique, ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Europe ;
- la Plateforme Francophone du Volontariat ;
- ASF (année de service de Paix) ;
- le kot-à-projets Kap Quart ;
- la COJ, la Confédération des Organisations de Jeunesse.

## **Liens avec les équipes et les personnes qui nous soutiennent**

En 2021, nous avons organisé notre « **action de Noël** » pour la 2<sup>e</sup> année consécutive. Afin de remercier tous les volontaires pour leur engagement dans nos projets, nous leur avons envoyé une carte de Noël (issue de notre nouveau lot de cartes de vœux) et nous avons offert des biscuits à ceux que nous avons vus. Au total, ce sont une cinquantaine de membres actifs de notre asbl et des associations partenaires qui ont reçu la visite de l'équipe.

Afin de donner régulièrement de nos nouvelles aux personnes qui participent à nos actions et nous soutiennent, nous envoyons quatre **newsletters** par an, à une soixantaine de personnes (annexe 32). Cela permet de rester en lien et c'est parfois l'occasion pour certain·e·s de nous écrire.

En 2021, nous nous sommes engagés à écrire un article dans le trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, le journal Partenaire. Désormais, il y a une rubrique consacrée à nos actions, appelée « #ATDynamique ». Nous choisissons les sujets de façon à représenter en alternance nos quatre dynamiques (annexes 18, 19, 20 et 21). Cela permet de toucher un public plus large et de proposer des réflexions de fond sur nos actions.

## **Perspectives 2022**

En ce qui concerne la vie des équipes de bureau et de terrain :

- Prendre du temps et programmer les transitions de l'équipe de bureau et des équipes de terrain.
- Informer toutes les personnes engagées avec ATD Jeunesse sur les activités, via le site, la newsletter, le journal Partenaire, les médias sociaux (Instagram et Facebook), des contacts personnalisés, etc. Proposer à chacun·e des temps de rencontre engagée ou des formations au moins une fois par an, notamment à la formation de base sur ATD Quart Monde ou le 17 octobre.

En ce qui concerne les instances d'ATD Quart Monde Jeunesse

- Continuer les rencontres de l'équipe d'animation de l'asbl tous les deux mois.
- Faire en sorte que les AG et OA soient des moments formels, mobilisants et informatifs.
- Poursuivre la réécriture des statuts pour les présenter à l'AG, en avril 2023.

En ce qui concerne les divers partenariats

- Réévaluer les partenariats par action et en fonction de nos forces, et renforcer ceux qui permettent d'atteindre les objectifs du plan quadriennal.

## PUBLICATIONS SUR NOTRE SITE

### Articles rédigés par des jeunes

1. « Mon Service de Paix avec ATD Quart Monde m'a appris qu'il n'y a pas toujours une réponse directe à tout » (18 août 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/mon-service-de-paix-avec-atd-quart-monde-ma-appris-quil-ny-a-pas-toujours-une-reponse-directe-a-tout/>
2. « Opération talents avec les jeunes » (29 septembre 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/operation-talents-avec-les-jeunes/>
3. « 17 octobre – Témoignage des jeunes » (24 novembre 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/17-octobre-temoignage-des-jeunes/>
4. « La dynamique jeunesse présente son projet vidéo » (2 février 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/la-dynamique-jeunesse-presente-son-projet-video/>

### Articles rédigés par l'équipe

5. « Enfants de ce temps, texte qui résonne encore aujourd'hui » (8 janvier 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/enfants-de-ce-temps-texte-qui-resonne-encore-aujourd'hui/>
6. « Coulisses du groupe jeune pour la vidéo sur les BDR » (15 janvier 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/coulisses-du-groupe-jeune-pour-la-video-sur-les-bdr/>
7. « Le 24 janvier, Journée internationale de l'éducation partie 1/2 » (26 janvier 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/le-24-janvier-journee-internationale-de-leducation/>
8. « Le 24 janvier, Journée internationale de l'éducation partie 2/2 » (28 janvier 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/le-24-janvier-journee-internationale-de-leducation-partie-2-2/>
9. « Hommage au comédien David Matarasso, devenu animateur d'un atelier théâtre à Ougrée » (3 mai 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/hommage-au-comedien-david-matarasso-devenu-animateur-dun-atelier-theatre-a-ougree/>
10. « Merci Séverine, bienvenue Liola ! » (17 mai 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/merci-severine-bienvenue-liola/>
11. « La dynamique jeunesse se présente en vidéo ! » (1 juin 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/la-dynamique-jeunesse-se-presente-en-video/>
12. « Rejoignez une Bibliothèque de rue cet été » (8 juin 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/rejoignez-une-bibliotheque-de-rue-cet-ete/>
13. « Échos d'été » (18 août 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/echos-dete/>
14. « 3 bonnes raisons de devenir animateur·trice de bibliothèque de rue » (28 septembre 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/3-bonnes-raisons-de-devenir-animateur%c2%b7trice-de-bibliotheque-de-rue/>
15. « Chantier d'été : réparer les dégâts des inondations en découvrant le Mouvement » (2 novembre 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/chantier-dete-reparer-les-degats-des-inondations-en-decouvrant-le-mouvement/>
16. « Les inondations et l'école, avec Hervé - 1/2 » (1 décembre 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/1730-2/>
17. « Les inondations et l'école, avec Frédéric - 2/2 » (6 décembre 2021)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/les-inondations-et-lecole-avec-frederique-2-2/>

## PUBLICATIONS DANS D'AUTRES MÉDIAS

### **Journal Partenaire, trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles**

18. « #ATDynamique Jeunesse : Silence, on tourne ! » (n°116 mars-juin 2021)
19. « #ATDynamique : ATD Quart Monde Jeunesse dialogue en dynamiques » (n°117 juin-août 2021)
20. « Les cartes de vœux 2021, une co-création entre petits et grands » et « Un été actif pour ATD Quart Monde » (n°118 septembre-novembre 2021)
21. « #ATDynamique Ecole : Témoignages sur les inondations et la rentrée scolaire » (n°119 décembre 2021-février 2022)
22. « Les cartes de vœux d'Ougrée-bas », Journal de Seraing
23. « Jong zijn en ruimte krijgen om je dromen en je talenten te ontdekken » (Vierde Wereldblad n°216, septembre 2021)
24. « Het verhaal van een engagement : Arnaud » (ATD Vierde Wereld, août 2021)  
<https://atd-vierdewereld.be/het-verhaal-van-een-engagement-arnaud/>

## PRODUCTIONS

### **Documents et outils produits par les enfants et les jeunes**

25. Poèmes pour les cartes de vœux
26. Vidéos réalisées par la dynamique jeunesse
27. Témoignage des jeunes pour le 17 octobre
28. Memory de la Bdr de Saint-Josse

### **Documents et outils produits par les membres de l'équipe**

29. Marque-page
30. Illustrations des cartes de vœux
31. Deux courriers adressés à la Ministre Désir, sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé et l'enseignement inclusif, rédigés par un groupe de travail de la Coalition des parents de milieux populaires
32. Extraits des newsletters de l'asbl
33. Extraits des lettres de la Dynamique Jeunesse

## **Annexe 1. Mon Service de Paix avec ATD Quart Monde m'a appris qu'il n'y a pas toujours une réponse directe à tout**

Publié le 18/08/2021

**Mila, notre stagiaire ASF de l'année 2020-2021, termine son expérience à ATD Quart Monde Jeunesse. Elle nous écrit ce qu'elle a vécu durant cette année particulière. Elle a aussi répondu en vidéo aux questions que son équipe lui a posées.**

Mon année sociale à Bruxelles avec ATD Quart Monde Jeunesse touche à sa fin et je commence à réfléchir à mes expériences, mes impressions et mes questions.

### **Un agenda rempli et varié**

Grâce aux diverses tâches que j'ai réalisées, je pourrai emporter de nombreux souvenirs d'ATD Quart Monde. Pour moi, la semaine commençait souvent par une journée de travail avec Cédric. Ensemble, nous avons peint deux pièces de la Maison Quart Monde, enlevé du papier peint, débarrassé des pièces, écrit des banderoles ou pris en charge d'autres choses qui devaient être faites. L'accompagner une fois par semaine m'a fait très plaisir et j'ai beaucoup appris avec lui.

J'ai également préparé, accompagné et suivi la

de rue de Molenbeek tout au long de l'année. J'ai été impressionné par l'ouverture d'esprit des enfants et leur intérêt pour les différents sujets. Nous avons toujours des choses à discuter et nous avons pu apprendre à nous connaître de mieux en mieux.

Le reste de la semaine, je l'ai passé principalement au bureau, à traduire des textes pour le site allemand de Joseph Wresinski, à rédiger des articles, à coordonner les contacts avec les bureaux germanophones d'ATD ou à trier des étagères. Depuis quelques mois, je travaille avec le bureau Jeunesse et le bureau Communication sur un projet de carte de vœux, qui sera publié en hiver. J'ai également participé à certains projets vidéo de la Dynamique Jeunesse.

### **Réflexions autour de mon année**

Lorsque j'ai fièrement quitté l'école il y a un an, avec mon diplôme d'entrée à l'université fraîchement acquis, il me semblait qu'il y avait une réponse à tout. Tout dans ma vie semblait logique et tangible. Il me semblait que tout était possible si on était assidu. J'ai appris des règles, des opinions et des idées que je pouvais ensuite résumer ou évaluer. Rétrospectivement, j'ai le sentiment que de nombreuses questions posées à l'école sont solubles mais ne représentent pas l'éventail des questions qui doivent réellement être résolues.

Ici, à ATD Quart Monde, j'ai eu un aperçu plus approfondi de diverses structures sociales, pour l'amélioration desquelles il ne suffit pas d'être travailleuse. Leur changement n'est pas une question de volonté, mais nécessite plutôt une remise en question de notre système. Mon Service de Paix avec ATD Quart Monde m'a appris qu'il n'y a pas toujours une réponse directe à tout, et encore moins une solution.

## **Les projets de l'Aktion Sühnezeichen Friedensdienste**

L'organisation responsable qui m'a accompagnée pendant mon Service de Paix est l'Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (ASF). Nous avons eu des séminaires de plusieurs jours à Mons et à Bruxelles et nous aurons un séminaire final. Pendant l'hiver, où seuls des séminaires en ligne ont pu avoir lieu en raison de la pandémie, nous avons abordé des sujets tels que la pauvreté et la situation des Ouïghours. Nous avons aussi fait une visite guidée d'Anvers avec Henriette Kretz. Henriette a survécu à l'Holocauste en tant qu'enfant juive. Ses histoires sont très émouvantes et nous rappellent l'importance de ne jamais oublier ce qui s'est passé.

Comme l'Aktion Sühnezeichen Friedensdienste s'intéresse essentiellement à la culture du souvenir, j'apprends beaucoup sur les sujets historiques. J'aime échanger avec les autres volontaires d'ASF et apprendre de nouvelles choses avec eux.

Dans mon projet, l'histoire joue un rôle plutôt mineur par rapport au présent et au futur. Je trouve donc formidable que mes amis qui travaillent dans les archives et les projets historiques peuvent m'expliquer beaucoup de choses. C'est pourquoi, par exemple, j'ai rendu visite à Jakob dans la caserne de Dossin à Malines en juillet.

## **Ce que je garde de mon année en Belgique**

Malgré la pandémie, j'ai pu rencontrer des gens formidables pendant mon séjour à Bruxelles. Je vis avec Laura et François qui sont en découverte du volontariat. Nous nous entendons très bien et nous faisons des soirées ensemble. Souvent, les amies de Laura et Matthias (également un volontaire d'ASF) viennent chez nous pour discuter. C'est comme ça qu'on a passé l'une ou l'autre soirée pluvieuse de confinement ensemble. Grâce à mes colocataires, je parle de mieux en mieux le français.

L'une des meilleures choses que je retiendrai de Bruxelles est sans aucun doute l'amitié avec Laura et François.

Après mon Service de Paix, je veux continuer à travailler sur des questions sociales et chercher des solutions aux problèmes sociaux. J'ai donc demandé à étudier l'économie sociale à l'université de Hambourg.

## Annexe 2. Opération talents avec les jeunes

Publié le 29/09/2021

Depuis 8 ans, le groupe ATD Quart Monde du Pays des Vallées organise une opération 'Talents' dans le Domaine du Bois de Lens, à Hastière, pour et avec les habitants du Domaine et avec le soutien d'autres personnes et organisations de la région dont la commune d'Hastière. Par **divers ateliers et animations, les enfants et adultes du Domaine et des alentours peuvent montrer leurs talents et les partager avec d'autres.**

Mercredi 11 août, nous étions sept de la Dynamique Jeunesse à aller découvrir l'opération Talents. A notre arrivée, Marc, un militant d'ATD qui soutient cette action depuis ses débuts, nous a accueillis et proposé une visite des lieux. Il nous a entre autres, montré un mur qui a été peint par des jeunes du Domaine, lors d'un atelier animé par un graffeur, il y a quelques années. Cet atelier qui a suscité un peu de méfiance au départ, a finalement été pleinement investi par les jeunes du Domaine. Jeunes et adultes ont été fiers du résultat et ce mur fait désormais partie de l'histoire du Domaine.

### Ateliers et rencontres

Après cette visite, nous sommes allés découvrir les différents ateliers proposés cette année : Christiane et Magali ont appris à certain.e.s à concevoir des fleurs décoratives avec de la laine et une fourchette pendant que d'autres tapaient une pétanque avec Kevin et Robert. Pyrogravure, cuisine et jeux de société étaient également au programme. Autant d'occasion de rencontrer des gens des alentours et de papoter avec eux.

### Témoignages des jeunes

« L'ambiance était chouette. Les gens étaient ouverts et il y avait un climat de confiance. Même si nous ne les connaissions pas, les gens nous ont raconté des choses personnelles. » nous confie Dylan sur le chemin de retour.

C'était aussi pour nous l'occasion de retrouver Ben, membre de la Dynamique Jeunesse qui habite la région et animait un atelier : « Je participe à l'opération Talents depuis 6 ans. J'ai directement animé les échecs. Je suis un passionné. J'adore apprendre à ceux qui sont novices pour qu'ils puissent jouer. Les échecs, c'est une manière de s'exprimer. Je suis toujours content de faire aussi des parties avec des personnes qui s'y connaissent. J'apprends des choses, c'est un échange. » nous dit-il.

Content de nous avoir vu dans ce cadre, il ajoute : « C'était cool de voir les autres jeunes qui sont venus découvrir ce qu'on fait. Ils peuvent voir qu'il y a d'autres choses que le groupe jeunes. J'avais déjà proposé que ça se fasse avant, car plusieurs jeunes étaient curieux de découvrir les différentes actions locales d'ATD mais ça n'avait pas pu se faire. Pour moi c'était une fierté que ça se fasse cette année. »

Le plaisir était partagé et nous sommes reparti.e.s le sourire aux lèvres, après une belle journée de rencontres et de découvertes !

## Annexe 3. 17 octobre – Témoignage des jeunes

Publié le 24/11/2021

Si vous étiez à Bruxelles pour la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre dernier, vous avez peut-être entendu le témoignage des jeunes de la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde.

*« Nous nous adressons à vous aujourd'hui car nous voyons que beaucoup de jeunes sont touchés par la pauvreté : ceux qui ont des relations familiales compliquées, ceux qui se font virer de chez eux avant d'être prêts, ceux qui ne trouvent pas de travail. »*

### **Nous avons des choses à dire et nous voulons contribuer !**

À l'image du collectif « Rendre Visible l'Invisible », qui organisait la journée à Bruxelles, nous voulions faire entendre la voix des jeunes investis avec ATD. Que cette parole soit écoutée et prise en compte nous semble être un préalable indispensable dans la construction d'une société qui ne laisse personne derrière. Or dans notre groupe, beaucoup expriment le sentiment inverse :

*« Quand on est jeune, on nous renvoie notre manque d'expérience, on a l'impression que notre parole et nos connaissances valent moins que les autres. »*

Ensemble, nous avons donc décidé d'écrire un texte pour nous faire entendre. Au départ de celui-ci, nous nous sommes posé la question « qu'est ce qui nous empêche d'avancer dans la vie ? ». Nous en avons discuté au cours de différentes rencontres et ateliers et avons identifié certains nœuds qui posent problème aux personnes du groupe.

### **Le prix de l'indépendance**

*« La jeunesse, c'est un moment où on voudrait pouvoir devenir indépendants et libres mais l'indépendance a un coût. Il faut trouver un travail, un logement, faire des démarches, remplir des papiers. Beaucoup d'entre nous ne sont pas bien préparés à ça. »*

Il y a une tension entre l'envie d'être autonome et les possibilités réelles de s'autonomiser. Les jeunes ne sont pas égaux face à cela et beaucoup ne peuvent pas entrer sereinement dans la vie d'adulte. De plus, en sortant de l'école, ils·elles ne se sentent pas assez outillé·e·s pour faire valoir leurs droits.

*« Nous connaissons mal nos droits et les moyens de les faire appliquer. Ça serait bien qu'à l'école, il y ait des professionnels du CPAS, du FOREM, ... qui viennent nous expliquer comment faire nos démarches, qui nous préparent à ce qui se passe après »*

## **L'école renforce les inégalités**

Dans notre groupe, nous avons également remarqué que l'école n'a pas été un tremplin vers cette autonomisation, notamment parce qu'elle n'a pas été capable d'écouter les envies et besoins de chacun·e.

*« Nous n'avons pas vraiment le choix de l'orientation qu'on prend. Certains sont poussés très jeunes vers l'enseignement spécialisé ou des formations techniques. D'autres sont poussés à aller à l'université même si ça ne leur convient pas. On ne prend pas en compte les envies, les capacités, les passions des jeunes. »*

## **Difficulté à trouver un travail**

*« Ça fait un moment que je recherche un job mais je me fais tout le temps recaler car je n'ai pas d'expérience »*

À nouveau, face à la recherche d'emploi, tous les jeunes ne partent pas avec les mêmes chances. Malgré la grande volonté des personnes du groupe qui cherchent, elles ne parviennent pas à trouver.

*« La motivation et les compétences ne suffisent pas. Quand on n'a pas un bon réseau familial et du soutien, il faut compter sur la chance pour trouver un stage ou du travail »*

## **La pression sociale nous étouffe**

*« A notre majorité, faire de bonnes études, trouver un travail et acheter une maison, c'est le seul modèle que la société nous propose et valorise. Au début ça prend la forme de petits conseils, des questions qu'on nous répète et ça finit par devenir une pression qui nous bloque. Cette pression sociale génère du stress. »*

Maintenant que l'on a posé ces constats, nous voulons continuer à nous réunir et agir ensemble pour voir comment avancer sur ces différentes thématiques. Ce processus d'écriture nous aura déjà permis d'être solidaire, de s'écouter et de réaliser que l'on n'est pas seul·e à vivre ces difficultés. En se mettant ensemble et en montrant que le problème n'est pas d'ordre individuel, on a déjà plus de chances de faire bouger les choses ! Après avoir présenté ce texte le 17 octobre à Bruxelles, d'autres jeunes, extérieurs au groupe et avec un vécu différent, sont venus nous dire que le contenu leur avait parlé.

## **Annexe 4. La dynamique jeunesse présente son projet vidéo**

*Publié le 02/02/2021*

La crise sanitaire pèse lourdement sur les jeunes et le besoin de se retrouver est très fort. Si les possibilités de se rencontrer sont très limitées, Ben, un jeune du groupe, constatait pourtant récemment que la dynamique jeunesse ne tourne pas au ralenti.

### **La dynamique jeunesse, qu'est-ce que c'est ?**

La dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde a pour but de favoriser les rencontres et les échanges entre des jeunes de différents milieux. Elle cherche en particulier à donner une place aux jeunes les plus isolés, celles et ceux qui connaissent la galère, la pauvreté et l'exclusion, celles et ceux qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas. C'est un espace pour s'écouter, se comprendre et s'entraider. On y échange des expériences et des points de vue. On cherche à se faire entendre, à faire bouger les choses et lutter contre toute forme de précarité.

### **Maintenir les liens malgré la crise**

Nous cherchons des moyens d'avancer ensemble dans le respect des mesures, en utilisant par exemple la possibilité de se retrouver en petits groupes de quatre ou moins en extérieur. Le fait de pouvoir se voir ainsi, même masqués et dans le froid, est essentiel pour se parler en confiance (sans l'intermédiaire d'un écran), apprendre les uns des autres, se comprendre et sentir qu'on reste liés.

### **Le projet vidéo**

Par le passé, les jeunes du groupe ont exprimé l'importance d'avoir un projet récurrent qui rythme l'année. Nous leur avons proposé pour 2020/2021 un projet centré sur la vidéo. Le but est de découvrir cet outil, d'apprendre à s'en servir et de l'utiliser ensemble comme un moyen d'expression.

Nous voulons bâtir ce projet avec les jeunes, à partir de leurs questions, de leurs envies, de leurs idées. Nous avons ainsi commencé par faire une première rencontre le 10 octobre 2020 à Bruxelles pour proposer l'idée d'un projet vidéo et commencer à y réfléchir avec les jeunes présents. Par la suite des jeunes ont eu l'occasion de commencer à s'initier à la prise d'images, et nous avons pris le temps de rencontrer les jeunes qui n'avaient pas pu être présents à la première rencontre.

Le 14 novembre 2020, une seconde rencontre a eu lieu, cette fois virtuelle, afin de respecter les mesures sanitaires en vigueur. L'idée est venue du groupe de réaliser une première série de vidéos dans des lieux insolites. Cela a été l'occasion pour quelques jeunes de découvrir les différentes étapes de la réalisation d'une vidéo, en particulier le tournage et le montage. « J'avais entendu parler du montage et là j'ai pu voir comment ça fonctionne, quels réglages faire. Je

découvre l'envers du décor. » nous dit Dylan.

Malo, quant à elle, nous dit : « Personnellement je ressens ce projet comme une ouverture à la culture pour toutes les personnes. Mon objectif est de pouvoir apprendre en toute gratuité et j'aspire à continuer le projet en visitant aux quatre coins de la Belgique, des sites culturels et divertissants pour les faire découvrir à des gens qui n'ont parfois pas la possibilité de se déplacer. A travers la vidéo, j'aimerais faire visiter des lieux d'exception et d'émerveillement. »

Les prochaines étapes du projet vidéo vont être définies avec les jeunes dans les temps à venir. Si vous avez entre 16 et 30 ans et que vous êtes intéressé·e, n'hésitez pas à nous contacter !

Des jeunes de la Dynamique Jeunesse et Émilie, animatrice

## Annexe 5. Enfants de ce temps, texte qui résonne encore aujourd'hui

Publié le 08/01/2021

*« Certains pensent que ces enfants sont, simplement, des accidentés ou des handicapés mal dotés par la nature. Pourtant, ni eux, ni leurs parents, ne sont les victimes d'un sort aveugle. Ils représentent la face cachée d'une société que nous-mêmes avons construite. Ils sont l'enfance cachée d'une société dont la vie présente et les projets de changement ne concernent que les citoyens reconnus. Or ceux-ci ne semblent pas avoir jamais élargi leur regard, leur pensée, leurs institutions ni leurs luttes, au point d'y inclure, de droit et d'emblée, ces enfants-là ».*

(Joseph Wresinski, préface du livre Enfants de ce temps, 1979)

Le 20 novembre avait lieu l'anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant qui énonce un ensemble de droits fondamentaux pour les enfants. Ces droits ne sont pas encore respectés pour tou.te.s, comme par exemple en ce qui concerne le placement des enfants, sujet qui a fait le sujet d'une récente analyse par ATD Quart Monde Jeunesse et UNICEF.

Avec du recul, les mots de l'extrait ci-dessus de Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart Monde, retentissent avec une intense actualité.

## Annexe 6. Couloisses du groupe jeune pour la vidéo sur les BDR

*Publié le 15/01/2021*

En ce début d'année, une toute nouvelle vidéo sur les BDR ! Si vous ne l'avait pas encore vue, vous pouvez la voir ci-dessous. Dans cet article, nous revenons sur tout le process derrière la vidéo, saisie par le groupe jeune.

Avec le groupe jeune (16-30 ans) d'ATD Quart Monde nous avons, pour cette année, le projet de créer du contenu vidéo. L'objectif est que les jeunes puissent s'approprier les outils de création liés à la vidéo (caméra, son, montage...) pour exprimer, à travers eux, leurs points de vue, les sujets qui les touchent... Mais, comme on aime à le rappeler, la vidéo est aussi un prétexte pour se retrouver, aller à la rencontre d'autres personnes, découvrir des réalités et des actions – tout en composant avec le contexte sanitaire, bien entendu.

C'est dans cette optique, que nous avons invité Dylan, un jeune du groupe, à venir filmer les Bibliothèques de Rue, projet essentiel pour l'équipe jeunesse d'ATD Quart Monde. Il a tout de suite répondu positivement à la demande et on s'est retrouvé deux fois à la BDR de Jumet pour prendre des images et interviewer les enfants. C'était un joli challenge pour Dylan qui n'avait quasiment jamais utilisé ce genre de caméra (appareil hybride semi-pro) mais était prêt à apprendre et s'ajuster.

Il en ressort une série d'images spontanées, variées et d'excellente qualité que nous avons pu utiliser dans deux vidéos :

La première, « Les bibliothèques de rue présentées par les enfants », est à destination des réseaux sociaux, pour faire connaître l'action à un plus large public à travers le témoignage des enfants.

La deuxième vidéo, « Visite de Jumet avec la BDR », entièrement montée par Dylan, relate notre visite autour de l'allée verte dans Jumet. Les vidéos réalisées dans le cadre de ce projet seront postées sur la chaîne YouTube d'ATD Quart Monde Belgique. Vous pouvez nous suivre pour voir nos nouvelles sorties.

Le premier film, « Les bibliothèques de rue présentées par les enfants », est le fruit de la rencontre avec les enfants, animateurs et parents des bibliothèques de rue de Jumet, Molenbeek et St-Gilles. L'accueil y a été vraiment chaleureux et nous a permis de réaliser ce petit film. Un grand merci à tou.te.s et un merci particulier aux enfants qui sont passé.e.s derrière la caméra, exercice difficile, pour raconter la BDR aux autres.

En espérant que vous apprécierez la vidéo. N'hésitez pas à la partager !

Jonas, vidéaste du projet jeunes & vidéos

## Annexe 7. Le 24 janvier, Journée internationale de l'éducation partie 1/2

Publié le 26/01/2021

### **L'occasion de faire le point sur l'accès à une éducation de qualité pour tous et à l'engagement d'ATD Quart Monde dans le monde et en Belgique.**

Voici la première partie des articles consacrés à la journée internationale de l'éducation du 24 janvier 2020.

### **L'éducation dans le monde et ATD Quart Monde international**

#### **LE DROIT À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ POUR TOUS EST UNE PRIORITÉ FONDAMENTALE**

Au cours des dernières décennies, des progrès majeurs ont été réalisés dans l'ensemble du monde pour améliorer l'accès à l'éducation et pour augmenter le taux de scolarisation, en particulier pour les filles. Mais ces constats réjouissants ne doivent pas cacher une réalité indigne. Dans le monde, bien que 4 enfants sur 5 suivent les cours dans une école primaire, plus de la moitié des enfants ne savent toujours pas lire, écrire ou calculer correctement. Même si de plus en plus d'enfants vont à l'école, celle-ci ne réussit pas à assurer les apprentissages de base de manière égalitaire pour tous. Ce sont principalement les enfants vivant dans la pauvreté qui ne profitent pas d'un enseignement de qualité. La pandémie mondiale a bouleversé encore plus l'apprentissage des enfants. Elle a aussi montré, partout dans le monde, que ce sont les enfants les plus vulnérables et marginalisés qui sont les principales victimes des fermetures d'écoles et d'un enseignement à distance largement inégalitaire. Et nous rappelle, de manière implacable, que le droit à une éducation de qualité pour tous est une priorité fondamentale pour combattre la pauvreté.

#### **UN ENJEU MONDIAL**

Si l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 24 janvier Journée internationale de l'éducation, c'est aussi pour soutenir que « sans une éducation inclusive et équitable de qualité et des opportunités tout au long de la vie pour tous, les pays ne parviendront pas à réaliser l'égalité des genres et à briser le cycle de la pauvreté qui laisse de côté des millions d'enfants, de jeunes et d'adultes. »

Plus d'informations sur la page de leur site : <https://fr.unesco.org/commemorations/educationday>

#### **UN ENJEU DU MOUVEMENT DEPUIS LES DÉBUTS**

L'éducation pour tous a toujours été au cœur du combat d'ATD Quart Monde. Car comme nous le rappelait son fondateur, Joseph Wresinski en 1979 : « La vraie équité, c'est vouloir que l'autre ait la même puissance intellectuelle que nous ; c'est faire du Quart Monde un groupe de gens capables à leur tour de créer un milieu où les hommes pourront ensemble bâtir quelque chose de

neuf, de différent de ce qu'ils ont vécu jusqu'ici. »

## NOUVEL OBJECTIF MONDIAL POUR 2050

Au niveau international, ATD Quart Monde a notamment contribué à l'initiative de l'UNESCO « Les futurs de l'éducation » qui vise à repenser l'éducation à l'horizon 2050 et à façonner l'avenir. Le Mouvement considère que l'éducation à l'horizon 2050 pourrait apporter des contributions essentielles au bien commun mondial dont la principale est : « Être une éducation réellement inclusive qui ne laisse aucun enfant de côté, même le plus pauvre, continuant sans relâche à mettre en œuvre les principes directeurs de l'agenda 2030 « leave no one behind » et « reach the furthest behind first ».

Article écrit par Arnaud Groessens

## Annexe 8. Le 24 janvier, Journée internationale de l'éducation partie 2/2

*Publié le 28/01/2021*

L'occasion de faire le point sur l'accès à une éducation de qualité pour tous et à l'engagement d'ATD Quart Monde dans le monde et en Belgique.

Voici la deuxième partie des articles consacrés à la journée internationale de l'éducation du 24 janvier 2020.

L'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles et les actions de la Dynamique école\* d'ATD Quart Monde Jeunesse

### LA BELGIQUE, CHAMPIONNE DE L'INÉGALITÉ SCOLAIRE

Alors qu'en Belgique par rapport à d'autres pays dans le monde, nous bénéficions d'une longue tradition de l'obligation scolaire, garantissant à tous les jeunes l'accès à l'école, notre pays n'en reste pas moins un des pires élèves (ou le champion) de l'inégalité scolaire. Disons-le sans détour, chez nous, l'école permet aux enfants des familles plus aisées de réussir beaucoup mieux que les enfants des familles plus pauvres. Contrairement à la plupart des autres pays d'Europe, notre système d'enseignement, en Flandre, Wallonie et à Bruxelles, au lieu de réduire les inégalités sociales tend à les renforcer. Ce terrible constat d'échec qui perdure est largement accepté par tous les acteurs et décideurs de l'enseignement. La connaissance des causes multiples qui produisent cet échec d'un enseignement de qualité pour tous est même connue par les acteurs et décideurs de l'enseignement, à un tel point qu'elle est, explicitement, à la base des profondes réformes. L'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles est actuellement en train de les mener avec le Pacte pour un enseignement d'excellence. Mais une réforme comme celle-là est lourde, prend énormément de temps (plus de trente années) et est malheureusement freinée par une certaine mentalité soucieuse de garder ses privilèges.

### ATD S'ENGAGE POUR CHANGER L'ÉCOLE

C'est pourquoi ATD Quart Monde Jeunesse en collaboration avec d'autres associations s'engage quotidiennement avec les jeunes et familles qui vivent en situation de précarité pour changer l'école.

Pendant cette crise sanitaire, la présence continue des groupes locaux d'ATD Quart Monde nous permet de nous tenir informés des situations des familles et de pouvoir ainsi interpeller les politiques à partir des réalités vécues et des solutions que les familles proposent. Par exemple, avec la Coalition des parents de milieux populaires, nous avons rencontré à plusieurs reprises le Ministre de l'éducation sur les questions de l'enseignement à distance, de la rentrée scolaire, de l'aide à l'achat ou à la location de matériels informatiques.

A côté de cette action de relais, un travail plus en profondeur est aussi mené avec la poursuite du

projet « Nos ambitions pour l'école ». Un groupe réunissant parents et jeunes vivant en situation de précarité avec des personnes qui ont (ou ont eu) un lien professionnel avec l'école\*\* planche sur un soutien aux nouveaux enseignants en approfondissant quatre questions balises : Comment établir une communication de confiance entre famille et école ? ; Comment donner de l'ambition aux élèves les plus en difficultés par rapport au système scolaire ? ; Comment se donner les moyens en tant que professeur pour lutter contre les inégalités (ne pas rester seul, se former, écouter les familles) ? et, enfin : ce qu'il faut savoir sur la pauvreté et l'école.

D'autre part, la Dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde qui nous époustoufle avec leurs vidéos envisage de réaliser des films pour mieux communiquer à tous le projet de « Nos ambitions pour l'école ».

## POUR RÉFLÉCHIR ET AGIR PLUS LOIN

Enfin, nous souhaitons approfondir nos connaissances de trois grandes problématiques afin de trouver ensemble des solutions et des bonnes pratiques pour :

- Réussir une école vraiment inclusive (et non une relégation presque systématique des jeunes vivant en situation de grande précarité vers le spécialisé) ?
- Que les parents vivant en situation de précarité soient reconnus comme de véritables partenaires dans les associations des parents et les conseils de participations de chaque école ?
- Soutenir l'ambition des jeunes après l'école ?

Parents, jeunes, alliés, volontaires ? Intéressés ? Curieux ? Motivés ? N'hésitez pas à nous contacter.

\*La Dynamique école d'ATD Quart Monde Jeunesse regroupe toutes les actions qui concernent l'école et réunit celles et ceux qui y participent.

\*\*Le groupe est en pause depuis le début des mesures sanitaires. Pour nous, la priorité est de relancer de manière adaptée le travail.

Article écrit par Arnaud Groessens

## **Annexe 9. Hommage au comédien David Matarasso, devenu animateur d'un atelier théâtre à Ougrée**

*Publié le 05/05/2021*

**David Matarasso, animateur d'un atelier théâtre avec des enfants rencontrés à la Bibliothèque de rue d'Ougrée, est décédé le 19 janvier 2021, à l'âge de 51 ans. Jacques Radoux, co-animateur de l'atelier théâtre, a tenu à lui rendre hommage avec ce texte. Ce groupe de jeunes acteurs s'appelaient les "gavroches" et avait pour slogan "C'est nous les gavroches des temps modernes".**

*« On n'est pas beaux, on n'est pas riches, on nous prend pour des rigolos, mais on s'en fiche. Nous, tout c'qu'on veut, c'est s'amuser, c'est rigoler et puis surtout : on va mettre un souk d'enfer dans nos quartiers de misère, s'en aller au-delà du ciel pour voir d'en haut toutes les merveilles du monde. »*

Il fallait voir cette petite troupe de la Bibliothèque de rue d'Ougrée, âgée de 8 à 13 ans, chanter à tue-tête la chanson composée par leur metteur en scène, David Matarasso, à la fin de leur premier spectacle joué dans la Maison de quartier le 25 juin 2017.

### **Retour sur les débuts de l'atelier théâtre**

Tout a commencé le 17 avril 2016 à Liège : invités par les Baladins du Miroir à leur dernière représentation, 70 habitants d'Ougrée assistent émerveillés, sous le chapiteau, à la pièce de Bertold Brecht, La bonne âme de Se-Tchouan.

Le Porteur d'eau – le rôle tenu par David, quel beau symbole ! – fut emballé par la réaction, en particulier, de « ces enfants formidables d'énergie et d'émotion » : tels furent les mots qu'il utilisa 2 mois plus tard au téléphone, alors que moi, gêné, je les avais vus perturbant le spectacle, incapables de rester assis sans parler ! Il voulait monter un atelier de théâtre avec eux, lui, un professionnel ! J'étais fou de joie.

Il n'avait jamais fait ça. Mais depuis quelque temps il sentait monter en lui le besoin de transmettre sa passion, son métier : le théâtre.

Pendant 3 ans, de 2017 à 2019, chaque samedi après-midi, avec une infinie patience, des 'saintes' colères parfois bien nécessaires, une créativité sans limites, une exigence pleine de générosité, il a quitté Jodoigne pour Ougrée bas. Voilà pourquoi les enfants ont relevé ce défi. Une pantomime et 3 extraits de Macbeth verront le jour.

Ils ne s'y sont pas trompés : ils se sont sentis aimés, rejoints là où ils étaient chacun, et emportés « jusqu'au-delà du ciel ». Les paroles de cette chanson (cf. ci-dessus) montrent à quel point David les a compris. Elle leur colle à la peau.

## **Le fil rouge de David**

David voulait « faire sauter les barricades de l'imaginaire » (titre de son article dans le journal d'Ougrée). Moi-même, passionné de littérature et de poésie, je partageais avec lui cette parole de Kafka : « Le livre (le théâtre) doit être comme une hache pour briser la mer gelée en nous. »

C'était un écorché vif, me dira le chef de la troupe des Baladins. En le regardant travailler avec les enfants de la BDR qui sont entrés dans l'adolescence avec lui, j'ai mieux compris la force de cette parole de René Char :

« Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. À te regarder, 'Ils' s'habitueront. »

David m'a boosté quand j'étais animateur de la BDR d'Ougrée. Il me booste encore dans les ateliers de poésie que j'anime dans l'école primaire près du parc où je lisais.

Je retiens de lui, outre sa persévérance et son inventivité pour remotiver sans cesse sa petite troupe, la devise de la charte créée avec eux la première année : « Le talent, c'est les autres ».

Ce qui fait écho au beau poème d'Eluard :

« Nous n'irons pas au but un par un, mais par deux

Nous connaissant par deux, nous nous connaissons tous

Nous nous aimerons tous et nos enfants riront de la légende noire où pleure un solitaire. »

## **Paroles des jeunes acteur·trice·s**

Les jeunes acteurs et actrices participant à l'atelier théâtre avec David ont été interviewés par le père de l'un d'eux à l'issue de la représentation d'extraits de Macbeth de Shakespeare, le 23 juin 2019 :

Bill : Tu es une personne merveilleuse. Tu nous écoutes, tu nous as aidés à progresser, à aller de l'avant. Tu es déjà allé assez loin. Je suis fier de ce que tu as fait.

Kilian : Merci. J'ai aimé, mais à la fin ça ne me bottait plus trop. C'était amusant. Ce n'est pas un truc qu'on pourra refaire tous les jours.

Sorenza : Merci à Jacques et à David de tout ce qu'ils nous ont appris, de nous avoir supportés, aidés à dépasser nos limites.

Allan : David, hyper sympathique. Il est resté avec nous 3 ans. Parfois avec la famille, on ne comprenait pas, et ça partait en sucette. David, merci franchement que tu sois resté. Je ne sais pas quoi dire, merci, merci beaucoup. Il nous a proposé des choses, on les a acceptées, et aujourd'hui c'est terminé. Après, je vais essayer de grandir un peu pour aller à un stage de théâtre qui démarre à 14 ans. Je vais continuer. Je donnerai le maximum. Et quand j'en ferai, je penserai à David.

Le père avait mis comme chanson dans le montage qu'il a réalisé ce soir-là : « On peut vivre sans richesse (...), mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas. »

## Annexe 10. Merci Séverine, bienvenue Liola !

Publié le 18/08/2021

**Séverine et Liola, respectivement l'ancienne et l'actuelle présidente de l'asbl jeunesse, se sont prêtées au jeu du portrait chinois. Une occasion de les découvrir un peu plus et de les remercier pour le temps consacré à l'asbl !**

### Séverine

Le principal trait de mon caractère : le calme dans la complexité

Mon occupation préférée : être en mouvement

Ce que j'apprécie le plus chez mes ami·e·s : la bienveillance, le partage et l'écoute

Mes héros / héroïnes dans la vie réelle : Carolina, ma prof de danse préférée, et Lorraine, ma thérapeute préférée...

Ma devise favorite : life is a dream

Mon histoire avec ATD a commencé en 2010 grâce à mon engagement comme chargée de projet chez Badje

L'événement / la rencontre qui m'a le plus marquée à ATD : ce n'est pas un événement précis, mais le vécu de la bibliothèque de rue, la première année où je l'ai faite

Mon rêve pour l'asbl jeunesse : quelques bibliothèques de rue en plus, une dynamique porteuse d'espoir pour un groupe jeune grandissant, et une équipe « bureau » qui reste aussi chouette et dynamique que celle que j'ai connue

Mon album jeunesse préféré : Les Sorcières

Ce que j'espère avoir apporté en tant que présidente : mon expérience passée avec ATD, au niveau de l'organisation de l'ASBL Jeunesse ; mes compétences et contacts d'intervenants intéressants pour la formation des animateurs de bibliothèques de rue

### Liola

Le principal trait de mon caractère : j'essaye de voir un maximum le verre à moitié plein !

Mon occupation préférée : me promener en forêt avec mon chien Voulzy et le reste de ma petite famille, dépasser les voitures en vélo dans la circulation

Ce que j'apprécie le plus chez mes ami·e·s : leur humour et leur bienveillance

Mes héros / héroïnes dans la vie réelle : Denis Mukwege, Rosa Parks, Vandana Shiva, ou encore les infirmières de l'asbl « Infirmières de rue »

Ma devise favorite : « celui qui accepte le mal sans lutter, coopère avec lui » (Martin Luther King)

Mon histoire avec ATD a commencé en 2010 grâce à une petite annonce lue sur internet.

La rencontre qui m'a le plus marquée à ATD : la rencontre de parents dont l'enfant venait d'être

placé et qui souhaitent témoigner, partager leur vécu, leur peur, leur colère.

Mon rêve pour l'asbl jeunesse : apporter à un maximum d'enfants et de jeunes un autre regard sur la vie et faire naître en eux le désir d'apprendre, de partager, de se dépasser

Mon album jeunesse préféré : Harry Potter

Ce que j'espère apporter en tant que présidente : un soutien dans les moments plus difficiles, le bonheur de partager les petits et grands exploits du groupe !

Petite présentation du parcours de Liola

*« J'ai succédé à Séverine comme présidente d'ATD Quart Monde Jeunesse, le 29 mai 2020. Je connais le Mouvement depuis 10 ans, car à la suite de mes études en droit, j'ai travaillé un an en découverte du Mouvement, en 2010, sur le sujet du droit de vivre en famille. La même année, j'avais aussi fait une formation en droits de l'enfant et j'ai fait un mémoire sur le maintien du lien entre les enfants placés et leurs parents. Tout le travail que j'avais fait pendant un an avec ATD m'a également servi pour travailler sur ce mémoire.*

*Parallèlement à cela, je suis membre du comité juridique avec Georges de Kerchove. C'est mon deuxième lien actif avec ATD.*

*Je suis avocate en droit des étrangers, en droit de la famille et en droit de l'aide sociale, à Bruxelles. J'ai à cœur de travailler sur les matières liées à la grande pauvreté, à l'exclusion de certaines personnes au sein de notre société, au combat pour leurs droits. Je participe également aux permanences juridiques « Droits sans toit » qui se font maintenant à Nativitas. »*

## **Annexe 11. La dynamique jeunesse se présente en vidéo !**

*Publié le 18/08/2021*

Le 27 mars, une petite équipe de tournage (Mohammed, Mila, Emilie et Jonas) prenait la route pour aller rencontrer cinq jeunes de la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde.

Que représente pour eux la dynamique ? Qu'est-ce qui les pousse à s'y engager ? Comment se projettent-ils dans cet espace de rencontres et de projets pour tous les jeunes ?

À l'image de la diversité de notre groupe (dans lequel les jeunes viennent des quatre coins de la partie francophone du pays), la vidéo voyage entre les lieux (Bruxelles, Charleroi et Louvain-la-Neuve) et les jeunes qui y vivent.

### **Faire connaître le projet de la dynamique jeunesse**

L'objectif est que ce petit film permette de mieux faire connaître notre projet au public et aux jeunes qui voudraient, éventuellement, nous rejoindre. Aussi, nous voudrions utiliser cet outil pour échanger avec d'autres, notamment, les jeunes d'ATD au Luxembourg que nous souhaitons rencontrer pendant l'été.

Merci Benjamin, Zélie, Alexia, Dylan VDB et Dylan M d'avoir accepté de passer devant la caméra ! Et tout grand merci à Momo pour son implication dans l'élaboration du projet, la prise de vue et le montage.

### **Les autres projets en cours**

À côté de cela, nous avançons également sur d'autres projets vidéo qui verront bientôt le jour :

- Sur base du travail mené en croisement des savoirs par ATD Quart Monde sur les inégalités scolaires, nous avons utilisé la caméra pour redire « Nos Ambitions Pour l'École » (titre de la publication sortie il y a 2 ans, plus d'infos sur le projet ici).
- Dylan VDB et Zélie sont allés à la rencontre d'une autre association de lutte contre la pauvreté : « Luttes Solidarités Travail ». Ils souhaitent s'intéresser aux parcours des personnes qui, ayant vécu ou vivant la pauvreté, militent dans ce mouvement et ce qui les pousse à s'y investir. Ils ont déjà effectué une série d'interviews !

Restez donc connecté à la page Facebook Djynamo Wallonie Bxl !

Ecrit par Jonas, animateur de la Dynamique Jeunesse

## **Annexe 12. Rejoignez une Bibliothèque de rue cet été !**

*Publié le 08/06/2021*

Vous avez envie de consacrer quelques après-midi de votre été à une action avec les enfants ? De découvrir la vie d'un quartier de Bruxelles ou de Jumet (Charleroi), de rencontrer des familles et de transmettre le plaisir de lire ?

Alors, les Bibliothèques de rue (Bdr) sont faites pour vous ! Pour mieux en comprendre le fonctionnement, voici une vidéo de présentation !

Bonne nouvelle : pas besoin d'être animateur·trice ou éducateur·trice, votre enthousiasme et votre envie d'apprendre suffisent. Nous vous attendons le mercredi ou le samedi ! Cela vous tente

Contactez-nous pour plus d'infos pour que nous puissions vous rencontrer avant votre participation.

Note : à côté de cette participation ponctuelle, nous recherchons aussi à court et à moyen terme, pour toutes les Bdr, un·e animateur·trice qui peut s'engager dans la durée, au moins une semaine sur deux, pour six mois, afin de créer des liens avec les enfants, leurs parents et la vie de quartier.

## **Annexe 13. Echos d'été**

*Publié le 18/08/2021*

### **Dynamique Enfance**

Les bibliothèques de rue de Saint-Josse, Molenbeek et Jumet ont continué cet été, avec l'une ou l'autre semaine de pause.

Le 11 août, avec le soutien de la Régie de Quartier, la Bdr de Jumet a organisé un pique-nique dans le haut de l'Allée Verte, alors qu'ils s'installaient dans le bas de cette cité depuis le lancement de la Bdr. Cet événement leur a permis de se rendre compte qu'ils pourraient toucher de nouveaux enfants en se déplaçant vers le haut de la cité. Au cours de cette Bdr, ils ont proposé un atelier de construction de marionnettes, dans le but de créer un spectacle sur le thème de la rentrée scolaire. Les enfants ont également pu rencontrer les adolescents du projets « Eté solidaire » : pendant deux semaines, des jeunes de la cité et des alentours ont rénové le terrain de foot de l'Allée Verte.

### **Dynamique Jeunesse**

En août, les jeunes de la Dynamique Jeunesse ont participé à deux sorties. Pour la première, ils ont participé à l'Opération Talents, organisée par le groupe local du Pays des Vallées, à Hastières. La semaine suivante, ils ont fait la descente de la Lesse en kayak.

### **Dynamique Ecole**

Le 6 juillet, des personnes en lien avec le monde de l'école et avec ATD se sont réunies pour réfléchir à la mise en place d'une action de terrain dans les 3 ans à venir, action qui soigne le lien entre l'école et les parents en situation d'exclusion sociale et de pauvreté. Ce groupe a aussi le projet de prioriser ses réflexions sur l'orientation massive vers le spécialisé. Une deuxième réunion de la Dynamique Ecole a eu lieu le 24 août.

Une vidéo présentant la brochure « Nos ambitions pour l'école » a également été tournée et le montage est presque terminé. La vidéo sera mise en ligne début septembre.

### **Dynamique Formation – Accompagnement**

Fin août, Mila a terminé son année sociale en Service de Paix (ASF). Elle a notamment animé la Bdr de Molenbeek, aidé dans les travaux de la maison et participé à certains projets vidéos de la Dynamique Jeunesse. Elle nous a laissé un témoignage.

## **Annexe 14. 3 bonnes raisons de devenir animateur·trice de bibliothèque de rue**

*Publié le 28/09/2021*

Tu as du temps libre et tu as envie de participer à une action qui a du sens ? Tu aimes lire et animer des enfants ? Tu es motivé·e à travailler bénévolement avec des personnes enthousiastes, optimistes et engagées ? Découvre les trois bonnes raisons de devenir animateur·trice de Bibliothèque de rue avec ATD Quart Monde, à Bruxelles ou à Charleroi. Il y a aussi la possibilité de participer au lancement d'une Bibliothèque de rue à Sambreville.

### **Faire découvrir le plaisir de lire aux enfants**

Pour les enfants avec qui nous travaillons, le livre est souvent synonyme d'échec scolaire. A la Bibliothèque de rue, nous lisons pour le plaisir. Il n'y a ni réussite ni échec, juste la joie d'être ensemble, de se raconter des histoires et de s'émerveiller devant les illustrations des albums. L'enfant choisit le livre qui l'intéresse et nous l'accompagnons, sans jamais le forcer. Tu peux lire ici le témoignage d'une jeune pour découvrir si ce bénévolat est fait pour toi.

### **Envie d'en savoir plus ? Contacte-nous !**

### **Créer des liens durables avec les enfants les plus exclus et leur famille**

Dans les quartiers où nous allons, beaucoup de personnes connaissent l'exclusion et la précarité. Pour lutter contre cette exclusion, nous cherchons à créer des liens avec les enfants et nous discutons avec leurs parents pour mieux connaître les situations compliquées qu'ils rencontrent. Cela nous permet de les soutenir et de leur donner la parole aux cours des Universités Populaires.

### **Favoriser le vivre-ensemble**

Nous sommes dans des quartiers moins favorisés mais la bibliothèque de rue est ouverte à tous les enfants. Le challenge est donc de faire en sorte que les enfants apprennent à se connaître, jouent et partagent des moments ensemble. Cela passe par des jeux, des lectures à plusieurs, des discussions.

### **Concrètement**

- tu es disponible 4h par semaine (le mercredi après-midi à Charleroi, Molenbeek ou Sambreville ou le samedi à Saint-Josse)
- tu peux t'engager sur du long terme
- tu n'as pas peur du froid, du vent, de la canicule, de la pluie, de la neige ni du verglas et autres perturbations météorologiques

## **Annexe 15. Chantier d'été : réparer les dégâts des inondations en découvrant le Mouvement**

*Publié le 18/08/2021*

Jo, Hajar, Céline, Flavie, Ben, Pauline, Maurice, Emmanuel : ils avaient entre 18 et 30 ans et étaient 8 à répondre présent pour notre chantier d'été à la Maison Quart Monde de Chênée du 19 au 22 août.

### **Se rendre utile par des chantiers...**

Venant de Belgique et de France, ils étaient motivés à se lancer dans des travaux physiques et parfois ingrats, qui nous ont fait avancer vers la rénovation de nos locaux : laver les chaises pliantes qui avaient pris la boue dans les inondations, nettoyer le jardin, descendre des meubles abimés, sortir de la cave un vieux tas de charbon... Samedi, les équipes de chantier ont en plus eu du renfort de quelques alliés et militants de la région de Liège. Le travail manuel et le fait de cuisiner ensemble a en plus permis de faire connaissance de l'autre, de créer du lien et de commencer des conversations passionnantes.

### **... et mieux connaître le Mouvement ATD Quart Monde**

En même temps, les participant·e·s espéraient en savoir plus sur ATD Quart Monde, son approche, sa démarche, ses projets et les façons de s'engager. C'est pourquoi les après-midis et les soirées étaient réservés à des visites et des échanges avec des invités.

Françoise Barbier nous a entraîné dans l'histoire de ses premiers pas dans le volontariat d'ATD Quart Monde, et du parcours extra-ordinaire de son mari, en nous lisant aussi des passages du livre « L'art de rien. Sur le fil de ma vie ».

Jacques Radoux nous a invité à la Maison des Jeunes d'Ougrée, pour nous parler de la Bibliothèque de rue et des temps forts pendant les vacances scolaires qu'il a animé avec d'autres pendant plusieurs années.

Eлина et sa maman Sylvie étaient des conteuses militantes, nous racontant leur implication dans le quartier et la Bibliothèque de Rue. Une visite guidée dans ce quartier a rendu tout cela plus tangible.

Le film « Joseph l'insoumis » a fait découvrir à ces jeunes l'histoire de la première heure à Noisy-le-Grand avec le fondateur d'ATD Quart Monde, et les valeurs qui ont continué à orienter tout ce qui s'est créé par la suite.

Kris Roels a partagé des bouts de sa façon de vivre le volontariat international, et comment ce sont des rencontres avec des familles, avec des personnes qu'il rencontre en stop, ou dans des collectifs comme pour les Morts de la rue, qui continuent à le faire vibrer.

Le témoignage personnel d'Agathe Osinski a provoqué un bel échange autour des bonheurs et des défis d'un engagement d'« alliance » de longue durée au sein d'ATD, ainsi que sur le Croisement des Savoirs, l'Université Populaire, ...

« Cela donne une meilleure vue sur les façons possibles de s'engager dans la lutte contre la pauvreté, bien mieux que dans une session d'information. »

Les échanges formels et informels ont posé de grandes questions sur le fonctionnement de la société, sur la manière de préserver la dignité de chaque personne, etc. En même temps ils ont donné un aperçu de notre fonctionnement en Mouvement pour contribuer à faire bouger les choses. Les participants ont retenu qu'il s'agit de faire ensemble pour changer la société, et ont pu entrevoir des manières de vivre inspirantes. Tous étaient en quête d'humanité, d'une vie qui fait sens. Voici quelques extraits du temps de partage en fin de séjour :

« le travail était laborieux et amusant, on était ensemble dans un bel esprit et on a changé quelque chose. »

« Mes attentes ont été validées : découvrir le Mouvement, rencontrer de nouvelles personnes avec des profils très différents, mieux comprendre comment s'engager à travers divers exemples... Cela apporte une vision, une perspective. »

« J'ai été marqué par la passion que vous vivez dans votre travail, vos engagements, et cette envie de transmettre. Cela se sentait beaucoup. »

« Quand cette militante a parlé de son vécu dans l'atelier protégé, et de son envie de changer des choses, cela m'a beaucoup touché. »

« J'ai encore pu voir la force de l'activisme : à partir de la volonté de quelques personnes on arrive à mettre en place quelque chose. Et puis cela inspire des voisins et provoque un effet domino à l'envers : au lieu de les faire tomber cela relève des personnes un à un. »

Nous sommes également heureux d'avoir pu contribuer à ce que la vie du Mouvement puisse reprendre dans ce quartier de Chênée, où les inondations de juillet dernier ont touché tellement de personnes qui ont perdu beaucoup de choses et ont besoin de se relever. On ne va pas écrire « mission accomplished », mais pour nous, ce chantier d'été de 3 jours était une étape encourageante dans le défi du Mouvement de renouveler ses forces et de promouvoir entre autres le volontariat ATD Quart Monde en Belgique.

## **Annexe 16. Les inondations et l'école, avec Hervé – 1/2**

*Publié le 01/12/2021*

[Deux alliés investis dans la Dynamique Ecole ont été concernés par les inondations qui ont durement frappé la région liégeoise cet été. Cet article fait écho à l'interview réalisée en octobre 2021 et publiée dans la revue Partenaire 119 – Décembre à février, p. 8]

Professeur dans une école secondaire d'enseignement spécialisé dans la région de Verviers, Hervé Servais, s'est engagé depuis maintenant trois ans avec la Dynamique École d'ATD Quart Monde Jeunesse. Suite à une discussion sur ATD Quart Monde avec un collègue, il rencontre des familles en animant des enfants lors de plusieurs réunions de la cellule de Verviers. C'est là que Colette Januth lui parle du projet « Nos ambitions pour l'école » et qu'il décide de participer activement au groupe de travail sur l'école.

Dans son école, la majorité des élèves vient des milieux précarisés. Beaucoup de ces élèves sont placés et internes au Service Résidentiel des Jeunes (SRJ) qui se trouve juste à côté de son école. Certains élèves y sont donc malheureusement inscrits plus par facilité d'organisation (proximité, transport) que par un réel choix d'orientation. Cela impacte leur projet de vie et peut créer des problèmes de démotivation et de discipline en classe. Malgré cela, les élèves ont la chance d'être entourés par une équipe pédagogique motivée qui met les élèves au centre de leurs préoccupations.

### **Les inondations de juillet 2021**

Hervé habite sur les hauteurs de Verviers qui ont été plus ou moins épargnées mais il a vite remarqué la gravité de la catastrophe, surtout dans le centre-ville et dans les quartiers déjà précarisés le long de la Vesdre. Deux de ses collègues étaient complètement sinistrés ainsi que plusieurs familles de leurs élèves. Grâce au bouche à oreille, malgré les vacances, une partie des membres de l'équipe de professeurs s'est mobilisée en fonction de ce que chacun·e pouvait faire. Il y a eu un grand élan de solidarité dès les premiers jours qui s'est traduit par des distributions de repas, des collectes de dons et le transport entre les personnes sinistrées et les centres de dons. Du soutien administratif a également été apporté à certaines familles qui avaient perdu tous les documents et qui devaient recommencer les démarches à zéro.

Des écoles du centre de Verviers ont été sérieusement touchées par les inondations. L'important, c'était que ces écoles puissent ouvrir à la rentrée car dans ces quartiers déjà très populaires, sans école, ça aurait été une nouvelle catastrophe pour les enfants et les familles.

Certains enseignants qui se sont davantage impliqués dans le soutien des familles ont vraiment pris conscience du quotidien vécu par des familles qui vivent en situation de pauvreté. Même si le corps professoral est confronté à ces réalités et intervient par exemple en organisant chaque année des dressings ou des dons de fardes scolaires, il y a une tendance à ne pas aller plus loin dans la connaissance. Hervé Servais l'admet simplement.

« L'équipe devrait connaître ces situations là mais par facilité ou simplement par ignorance entre milieux culturels très distants, nous avons encore trop tendance à restigmatiser la famille comme responsable de ce qui lui arrive. C'est banal de voir cette pauvreté mais on ne va pas plus loin dans la réflexion. Peut-être qu'on devrait être plus choqué. Être actif à ATD m'a ouvert les yeux »

## **Le retour à l'école**

La rentrée scolaire s'est passée normalement dans l'école d'Hervé. A l'initiative de l'école, les enfants des familles sinistrées ont pu bénéficier, en toute discrétion, de tout l'équipement et le matériel scolaire nécessaire ainsi que de la prise en charge des frais scolaires. Cela le questionne car cela veut dire « qu'avec un peu d'organisation et de volonté, il y aurait moyen de le faire tout le temps » et que l'école pourrait donc organiser la gratuité scolaire chaque année. Cela pourrait être un véritable objectif dans le futur.

Au niveau psychologique, il n'y a pas eu de lieu et de personne dédiés à cela dans l'école. Cependant, les professeurs sont à l'écoute de ceux qui viennent en parler de façon individuelle. Par exemple, « un élève est venu me voir et j'ai compris que c'est lui qui discute avec les experts et pas les parents. Il y a des choses qu'il ne maîtrise pas donc ça pose problème. Donc je me demande si quelque chose doit mieux exister pour que ce ne soit pas les élèves qui gèrent ça. »

« Le gros stress pour les enfants sinistrés, c'est que certains ne savent pas où ils vont être et pour ceux qui sont dans leur maison, c'est bientôt l'hiver et il n'y a pas de gaz. Quand il y a un orage ou une forte pluie, le stress revient vite, il y a des angoisses. »

## **Les quartiers populaires de Verviers**

Hervé nous explique que même si à certains endroits des personnes aisées ont été touchées, à Verviers, ce sont principalement les quartiers populaires, ainsi que les rues commerçantes du centre-ville, autour de la Vesdre qui ont été victimes des inondations. La vallée de la Vesdre est très étroite et autour de la rivière, ce sont surtout des quartiers de maisons ouvrières où il n'y a presque plus rien, plus de médecins, ni de pharmacies, quelques épiceries tenues par des personnes d'origine étrangère. Il y a beaucoup de nationalités et d'immigration. A Verviers, on voit la pauvreté toute culture confondue. Il n'y a donc plus de commerce de proximité et de première nécessité au centre-ville, et les habitants n'ont pas ou plus de voiture...

Dès qu'on s'écarte de la Vesdre, on a les beaux petits villages et les villas quatre façades. Une série de commerces quittent le centre-ville pour aller s'installer sur les hauteurs, même une certaine classe moyenne ne veut plus vivre dans le centre. Ce sont deux mondes qui ne se croisent quasi pas. Ils ne vont pas dans les mêmes écoles non plus. Les images des JT ne rendent pas compte de ça, mais à Verviers, c'était les familles les plus pauvres et d'origine étrangère qui ont été victimes des inondations.

## **Derrière l'élan de solidarité**

Hervé Servais a été marqué par l'énorme solidarité qui s'est très vite mise en place, mais qui n'a duré qu'un gros mois. Pour lui, « c'est une solidarité liée à une catastrophe mais pas aux habitants. C'est la catastrophe qui crée l'élan mais la pauvreté était déjà là », même si aujourd'hui encore des bénévoles et des volontaires sont toujours actifs. Il se demande si l'aide du gouvernement serait arrivée plus vite si les inondations avaient touché les habitations des personnes plus riches qui habitent sur les belles collines. Il se demande aussi pourquoi il faut une catastrophe pour être solidaire.

Il déplore aussi le temps nécessaire pour redémarrer une vie normale ainsi que les manques de structures de soutien : « Est-ce que tout le monde peut se défendre de la même façon, réagir, trouver des solutions ? Il n'y a pas forcément de réseau solidaire autour de toutes les familles, notamment celles qui sont les plus isolées. ». Il existe pourtant à Verviers, un tissu associatif important, mais plusieurs associations ont aussi vu leurs locaux être ravagés par les inondations...

Propos recueillis par Arnaud Groessens et Anne-Elisabeth Lesne

## **Annexe 17. Les inondations et l'école, avec Frédéric – 2/2**

*Publié le 06/12/2021*

[Deux alliés investis dans la Dynamique Ecole ont été concernés par les inondations qui ont durement frappé la région liégeoise cet été. Cet article fait écho à l'interview publiée dans la revue Partenaire 119 – Décembre à février]

C'est en France, grâce au projet « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée » que Frédéric a rejoint ATD Quart Monde. Plus tard, en Belgique, il rejoint la cellule de Liège afin d'y partager son vécu et ses expériences. En 2019, il reprend en main les actions d'ATD à Liège. Cependant, la première reprise des activités est freinée par le Covid et la deuxième reprise, en 2021, a été arrêtée à cause des inondations qui ont fortement endommagé la maison d'ATD Quart Monde à Chênée. Malgré tout, Frédéric tente de relancer le Mouvement sous d'autres formes, par exemple en organisant des visites dans les familles, avec un binôme allié-militant.

Après un parcours professionnel éclectique, Frédéric est aujourd'hui professeur dans une école professionnelle de Seraing. Dans cette école, beaucoup d'élèves viennent de milieux très défavorisés, dont des primo-arrivants qui arrivent sans connaître le français. Certains élèves sont même isolés et doivent combiner deux ou trois jobs étudiants pour s'en sortir financièrement, ce qui met la réussite de leurs études en péril. L'école est située dans un quartier où les habitants n'osent pas vraiment circuler une fois la nuit tombée car il y a de la drogue, des squats, de la prostitution.

### **Les inondations**

C'est essentiellement par la maison de Chênée que Frédéric a été touché par les inondations. La veille au soir, Frédéric constate que l'eau commence à monter et déborde à certains endroits. Mais comme les informations à la radio disaient de ne pas s'inquiéter, il n'est pas allé voir ce qui se passait à Chênée. Le lendemain matin, tout était inondé car le barrage a lâché pendant la nuit. Ce n'est que deux jours plus tard qu'il a pu accéder à la Maison Quart Monde – après avoir marché deux kilomètres dans la boue. Tout ce qui était au rez-de-chaussée a été perdu et à l'heure actuelle, la moisissure et l'humidité envahissent la maison et l'étage car la maison n'a pas pu sécher.

Frédéric est interpellé par le fait que peu de personnes sont venues chercher des dons, sauf ce qui était de première nécessité, pour nettoyer par exemple. En général, les personnes qui se rendaient à la Croix Rouge y allait pour laver leur linge ou prendre des essuies et de la nourriture.

### **Le retour à l'école**

L'école de Frédéric a été préservée des inondations. Les élèves qui devaient faire un travail ou étudier leur examen pour la 2<sup>e</sup> session ont reçu des cours des professeurs. Du matériel a également été mis à disposition mais beaucoup ont refusé de le prendre.

« On savait qu'untel ou l'autre avait tout perdu, mais même entre élèves, ils ne se le racontent pas. Ils essaient de faire comme s'il ne s'était rien passé. »

A la rentrée, le sujet des inondations n'a pas été abordé. Il y a eu un appel aux dons de matériel, de vêtements pour certaines familles mais beaucoup de familles se cachent, même si les professeurs savent qu'elles sont sinistrées.

Un suivi psychologique n'a pas été mis en place mais lors des conseils de classe, les professeurs discutent des situations compliquées de certains élèves.

## **L'heure de la reconstruction**

Après le choc de l'inondation, il faut se relever et contacter les organismes qui peuvent aider. Frédéric explique : « Il y a plusieurs indemnités possibles mais beaucoup ne sont pas au courant. C'est difficile de se mettre en ordre une fois qu'on est démunis numériquement. ». Pour pallier à cela, une alliée du Mouvement aide les personnes à mettre leur dossier en ordre pour les assurances, pour aller chercher les papiers. Cela prend deux heures par internet et des jours quand on doit tout faire à la main.

« La difficulté est d'attendre le printemps, sans savoir ce qui va se passer. A Chênée, on a laissé une fenêtre ouverte pour aérer, les murs et les planchers sont gorgés d'eau, la moisissure continue à monter. On n'a pas encore le gaz et les voisins non plus. Dans quel état on va retrouver les maisons après l'hiver ? »

## **L'élan de solidarité**

Frédéric a été marqué par tous les gens qui sont venus aider sans connaître personne du coin. Certains ont laissé leur radio, leur matériel. Cet élan de solidarité continue encore. Un jour, ils étaient 22 dans la Maison Quart Monde pour travailler. Pour lui, cette solidarité entre les personnes qui ont vécu ça va rester.

Cette solidarité ne se ressent pas vraiment dans l'école entre les professeurs et les élèves. Frédéric relève toutefois que ce qui va être difficile, c'est la prochaine fois qu'on va annoncer de grandes pluies.

## **Annexe 18. #ATDynamique Jeunesse : Silence, on tourne !**

*Publié dans la Partenaire n°116 mars-juin 2021*

ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, constituée en ASBL reconnue comme organisation de jeunesse, organise des actions pour les enfants et les jeunes de 0 à 30 ans, pour les aider à devenir des citoyens actifs, responsables et critiques au sein de la société. Pour le premier article de cette nouvelle rubrique, zoom sur la dynamique jeunesse.

La dynamique jeunesse, qu'est-ce que c'est ? La dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde a pour but de favoriser les rencontres et les échanges entre des jeunes, âgés de 16 à 30 ans, issus de différents milieux. Elle cherche en particulier à donner une place aux jeunes les plus isolés, celles et ceux qui connaissent la galère, la pauvreté et l'exclusion, celles et ceux qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas. C'est un espace pour s'écouter, se comprendre et s'entraider. On y échange des expériences et des points de vue. On cherche à se faire entendre, à faire bouger les choses et lutter contre toute forme de précarité.

### **Maintenir les liens malgré la crise**

Nous cherchons des moyens d'avancer ensemble dans le respect des mesures, en utilisant par exemple la possibilité de se retrouver en petits groupes de quatre ou moins à l'extérieur. Le fait de pouvoir se voir ainsi, même masqués et dans le froid, est essentiel pour se parler en confiance (sans l'intermédiaire d'un écran), apprendre les uns des autres, se comprendre et sentir qu'on reste liés.

### **Le projet vidéo**

Par le passé, les jeunes du groupe ont exprimé l'importance d'avoir un projet récurrent qui rythme l'année. Nous leur avons proposé pour 2020/2021 un projet centré sur la vidéo. Le but est de découvrir cet outil, d'apprendre à s'en servir et de l'utiliser ensemble comme un moyen d'expression. Nous voulons bâtir ce projet avec les jeunes, à partir de leurs questions, de leurs envies, de leurs idées. Nous avons fait une première rencontre en octobre 2020 à Bruxelles pour proposer un projet vidéo et commencer à y réfléchir avec les jeunes. Par la suite, des jeunes ont eu l'occasion de commencer à s'initier à la prise d'images, et nous avons pris le temps de rencontrer les jeunes qui n'avaient pas pu être présents à la première rencontre. En novembre, une seconde rencontre a eu lieu, cette fois virtuelle, afin de respecter les mesures sanitaires. Lors de cette rencontre, le groupe a eu l'idée de réaliser une première série de vidéos dans des lieux insolites. Cela a été l'occasion pour quelques jeunes de découvrir les différentes étapes de la réalisation d'une vidéo, en particulier le tournage et le montage. « J'avais entendu parler du montage et là j'ai pu voir comment ça fonctionne, quels réglages faire. Je découvre l'envers du décor. » nous dit Dylan. Malo, quant à elle, nous dit : « Personnellement je ressens ce projet comme une ouverture à la culture pour toutes les personnes. Mon objectif est de pouvoir apprendre et j'aspire à continuer le projet en visitant, aux quatre coins de la Belgique, des sites culturels et divertissants pour les faire découvrir à des gens qui n'ont parfois pas la possibilité de se déplacer. A travers la vidéo, j'aimerais faire visiter des lieux d'exception et d'émerveillement. »

Vous souhaitez en savoir plus sur les actions de ATD Quart Monde Jeunesse ?

Visitez notre site internet : [jeunessequartmonde.be](http://jeunessequartmonde.be)

ou contactez-nous par mail : [jeunesse.tapori@quartmonde.be](mailto:jeunesse.tapori@quartmonde.be)

## **Annexe 19. #ATDynamique : ATD Quart Monde Jeunesse dialogue en dynamiques**

*Publié dans la Partenaire n°117 juin-août 2021*

Depuis cette année, les actions de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse ont été regroupées sous quatre dynamiques. L'équipe a décidé de l'élargir à toutes les actions de l'asbl. Ce terme fait écho au côté dynamique des enfants et des jeunes, et nous partons de leurs propositions et de leurs projets pour construire nos actions. Ce changement nous permet de voir nos actions avec davantage de possibilités d'interactions entre elles.

### **1. Dynamique École**

La dynamique école rassemble militant·e·s (jeunes et adultes), professionnel·le·s de l'école et toute personne concernée et curieuse autour d'actions et de réflexions « Pour une école où TOUS réussissent ».

Cette dynamique progresse à partir de la connaissance et des questions des parents et des jeunes liés à ATD Quart Monde. Le contexte de la crise sanitaire nous entraîne aussi vers de nouvelles actions.

Le projet « Nos ambitions pour l'école », mené de 2015 à 2017 en croisement des savoirs, est le moteur de nos actions et se développe pour les années à venir autour de trois axes.

- Les animations dans les écoles (primaire, secondaire et hautes écoles) nous permettent de sensibiliser les jeunes au vécu de la précarité en questionnant les préjugés et en nous appuyant sur le combat quotidien pour la dignité. Nous développons, en particulier, nos animations avec les futur·e·s professeur·e·s.
- Une grande réforme en cours va prochainement transformer considérablement l'enseignement spécialisé. Pour nous, un enseignement inclusif est une priorité. Nous souhaitons agir pour que les parents et les jeunes soient de véritables partenaires de ce changement.
- Nous voulons aussi coordonner nos efforts pour soutenir les demandes des jeunes et des parents dans leur rapport à l'école.

Enfin, la dynamique école collabore dans ce combat avec d'autres partenaires comme la Coalition des parents de milieux populaires et des organisations pour changer l'école en interpellant les décideurs politiques.

### **2. Dynamique Enfance**

Existant depuis des dizaines d'années, les bibliothèques de rue sont l'action principale de la dynamique enfance et ne cesse de séduire petits et grands. Décrite par une maman comme un « cocon sur le béton » et permettant « un accès important à la culture » selon un éducateur de

rue, les bibliothèques de rue combattent l'exclusion en favorisant la rencontre et l'accès à la lecture.

Grâce à leur habitude d'appliquer le « protocole plein air » tant par canicule que par froid polaire, les animateur·trice·s ont rapidement pu relancer les bibliothèques de rue après le premier confinement. Ces moments ont été une vraie bulle d'air pour les enfants, pour qui pratiquement toutes les activités étaient annulées. En plus des bibliothèques de rue ayant lieu à Molenbeek et à Jumet, l'équipe a l'ambition d'en lancer une à Saint-Josse et l'autre en Wallonie.

« Mener des projets source de fierté pour les enfants », voici une autre motivation de la dynamique enfance. Ainsi à Ougrée (Liège), des ateliers « écriture et poésie » ont lieu dans une école spécialisée. Cette activité a succédé à sept années de Bdr dans le quartier. Jacques, l'animateur, raconte : « dans l'atelier de poésie, les élèves n'en reviennent pas qu'ils vont pouvoir écrire chez eux «n'importe quoi» dans leur cahier de brouillon que personne ne pourra consulter sans leur autorisation. »

### **3. Dynamique Jeunesse**

La dynamique jeunesse est ouverte aux jeunes de 16 à 30 ans, venant de villes, de milieux, de cultures différentes. C'est un espace de rencontre et d'échange où l'on veille à ce que des jeunes avec des parcours de galère, des jeunes parents, des jeunes isolé·e·s, des jeunes étudiant·e·s : toutes et tous puissent trouver leur place.

Des rencontres régulières, en groupe ou à quelques-un·e·s, permettent de créer des liens durables entre les jeunes. Ils·elles partagent leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs révoltes, leurs espoirs et cherchent à en interpeller d'autres à travers les projets qu'ils·elles construisent et portent. Les années précédentes, le théâtre forum a été un outil pour dénoncer et faire réfléchir sur des situations d'injustice. Cette année, c'est la création de vidéos qui nous permet de rencontrer et faire découvrir des acteur·rice·s de la lutte contre la pauvreté et les actions qu'ils·elles portent.

### **4. Dynamique Formation et Accompagnement dans la découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion**

La lutte contre la pauvreté et l'exclusion passe aussi par la sensibilisation des générations futures. Le temps de formations et des accompagnements sont un véritable boost d'énergie et d'inspiration.

Les formations auxquelles les animateur·trice·s participent leur permettent d'approfondir certains thèmes ou questionnements, comme la gestion des émotions des enfants ou la place de l'écriture dans la bibliothèque de rue. La participation à des formations données par des organisations externes est l'occasion de rencontrer des professionnel·le·s de différents milieux et de s'enrichir de leurs pratiques et de leurs expériences.

L'accompagnement de jeunes cheminant avec ATD Quart Monde nous permet de promouvoir le respect mutuel entre jeunes de différents milieux. Nous accompagnons chaque année des groupes de jeunes, ou des étudiant·e·s, via un stage ou le kot-à projets, le Kap Quart.

## REJOIGNEZ NOS PROJETS D'ÉTÉ

Vous avez envie de passer un bel été mais vous ne savez pas encore à quel événement vous pourrez participer ? Nous organiserons plusieurs projets comme une journée de rencontre avec les jeunes de 12-15 ans, le lancement d'une nouvelle bibliothèque de rue à Saint-Josse et l'organisation d'un mini festival inter-dynamiques. Des chantiers d'été sont également organisés par ATD Quart Monde international en France et en Suisse.

Si nos projets vous tentent, parlez-en à vos amis et s'ils ne vous tentent pas, parlez-en à vos ennemis ! Et puis, contactez-nous pour nous rejoindre de façon ponctuelle ou à moyen terme !

## Annexe 20.

### LES CARTES DE VŒUX 2021, UNE CO-CRÉATION ENTRE PETITS ET GRANDS

*Publié dans la Partenaire n° 118 septembre-novembre 2021*

Les feuilles tombent En rouge, jaune, brun C'est septembre

-Ethan (10 ans)

Depuis des années, le Mouvement international ATD Quart Monde vend des cartes de vœux, accompagnées d'illustrations réalisées par des enfants et des adultes lors d'actions culturelles d'ATD, en vue de soutenir leurs actions. ATD Quart Monde Belgique et la branche jeunesse du Mouvement, ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, ont décidé d'apporter un nouveau souffle à cette tradition annuelle.

C'est ainsi qu'ils se sont inspirés des créations des enfants d'une école primaire d'enseignement spécialisé, Trixhes 3, à Ougrée (Liège). Originaire de Liège, Jacques Radoux, à la fois allié et professeur de français à la retraite, y anime chaque semaine, depuis deux ans, des heures créatives autour de récits, de la poésie et de l'expression, dans trois classes.

Grâce à la Bibliothèque de rue, qu'il a animée pendant cinq ans, il a appris à bien connaître le quartier, l'école et les enfants qui la fréquentent. Dans le cadre de ces ateliers de poésie, l'équipe Jeunesse et Jacques ont proposé aux enfants et à leur institutrice d'écrire des poèmes courts ou des haïkus sur le thème des saisons. Sur la base d'une sélection de ces poèmes, une artiste, Camille Tran, amie d'ATD Quart Monde, a composé des illustrations qui nous invitent au rêve. Le fruit de ce travail consiste en 12 cartes uniques et bilingues, adaptées à de nombreux événements et occasions au fil des saisons.

Ce projet s'inscrit dans notre engagement pour le « droit à la culture pour tous » et soutient les actions de participation culturelle et d'expression créative.

Katia Mercelis

#### UN ETE ACTIF POUR ATD QUART MONDE (extrait)

Dynamique Jeunesse : de multiples actions d'été

Notre Dynamique jeunesse a elle aussi beaucoup bougé durant cet été : les Bibliothèques de rue (Bdr) ont continué à avoir lieu. Le 11 août, une Bdr spéciale pique-nique a été organisée à l'Allée Verte (Jumet). Avec les plus âgés, ceux qui font partie du groupe jeunes, nous avons fait la descente de la Lesse en kayak le 17 août.

La Dynamique école est, elle aussi restée active puisqu'une rencontre a eu lieu autour de la mise en place d'une action de terrain qui soignera le lien entre l'école et les parents en situation d'exclusion sociale et de pauvreté.

Informations recueillies par Nicolas Descamps

## **Annexe 21. #ATDYNAMIQUE ÉCOLE : TÉMOIGNAGES SUR LES INONDATIONS ET LA RENTRÉE SCOLAIRE**

*Publié dans la Partenaire n°119 décembre 2021-février 2022*

Hervé et Frédéric, membres du groupe de travail de la Dynamique École, sont professeurs à Spa et à Seraing. Ils nous partagent leur vécu autour des inondations de cet été et de la rentrée scolaire qui a suivi.

### **Quels sont vos liens avec ATD Quart Monde et l'enseignement ?**

Hervé : J'ai d'abord connu ATD par un collègue de mon école, puis la Dynamique École grâce au groupe de Verviers. J'enseigne dans une école secondaire spécialisée à Spa. La majorité des élèves vient de milieux précarisés et certains vivent le placement. Malgré les difficultés, on essaye de faire de notre mieux avec eux.

Frédéric : J'ai commencé avec ATD en France dans les années 2000. De retour en Belgique, j'ai participé à la cellule de Liège que j'essaye maintenant de relancer. J'enseigne dans une école secondaire technique et professionnelle qui se trouve dans un quartier populaire de Seraing. Beaucoup d'élèves sont issus de milieux défavorisés ou sont isolés et doivent se débrouiller financièrement. Il y a aussi plusieurs primo-arrivants.

### **Comment avez-vous vécu les inondations et l'après inondation, en particulier par rapport à vos écoles ?**

H : Très vite, on a mesuré la gravité de la situation dans les quartiers déjà précarisés le long de la Vesdre. Il y a eu un mouvement de solidarité spontané pour aider des collègues et des familles d'élèves sinistrés : organiser des repas, assurer le transport, accompagner les familles pour des démarches administratives alors qu'elles avaient tout perdu.

F : Personnellement, j'ai surtout été actif pour nettoyer la maison dévastée d'ATD à Chênée. Cela m'a permis de rencontrer les voisins qui ont tout perdu. Au rez-de-chaussée de leur maison, il ne reste que le gros œuvre. Plus de cuisine, plus de salon, plus de souvenir ... Les gens ont vraiment été surpris et pris au piège par les inondations.

### **Comment s'est passée la rentrée dans vos écoles ?**

H : L'école a mis en place pour les élèves sinistrés la gratuité scolaire complète ainsi qu'un don de matériel. Ce qui prouve qu'en temps normal, il y aurait moyen de le faire avec un peu d'organisation et de volonté. Nous sommes attentifs à ce que les élèves nous confient. Par exemple, un élève de 15 ans est venu me voir et j'ai compris que c'est lui, et non ses parents, qui discute avec les experts. Il y a des choses qu'il ne maîtrise pas donc ça pose problème.

F : Mon école a été préservée. En août, les professeurs ont donné le nécessaire pour pouvoir étudier pour la 2e session. Mais à la rentrée, on n'en a plus parlé. Les élèves essaient de faire comme s'il ne s'était rien passé. Peu d'élèves ont pris du matériel scolaire qui était à leur disposition.

## **Que reprenez-vous de cette catastrophe ?**

H : L'énorme solidarité des premiers mois, c'était fou. Mais pourquoi faut-il une catastrophe pour être solidaire ? On est mi-octobre, c'est lent pour tout remettre en place et redémarrer une vie normale. Il y a toujours les odeurs de moisi, les maisons humides et ils doivent vivre là. Il y a aussi des familles très isolées sans réseau solidaire. Est-ce que tout le monde peut se défendre de la même façon ?

F : J'ai retenu un grand élan de solidarité tout au début, qui continue encore et qui va rester. Certains viennent encore aider à la Maison Quart Monde de Chênée. Ce qui est difficile, c'est que certaines familles ne savent pas encore où elles vont être relogées ; d'autres sans chauffage craignent l'arrivée de l'hiver et l'humidité qui continue à détériorer les habitations. Quand il y a un orage ou une drache, il y a des grandes angoisses.

Retrouvez l'article complet et les actualités de la Dynamique École sur le site [ATD Quart Monde Jeunesse](#).

## Les cartes de vœux d'Ougrée-Bas

### Les cartes de vœux, une co-création entre petits et grands

Depuis des années, le Mouvement international ATD Quart Monde vend des cartes de vœux, accompagnées d'illustrations réalisées par des enfants et des adultes en vue de soutenir leurs actions. ATD Quart Monde Belgique et la branche jeunesse du Mouvement ont décidé d'apporter un nouveau souffle à cette tradition annuelle. C'est ainsi que sont nées les cartes de vœux inspirées des créations des enfants d'une école primaire d'enseignement spécialisé, Trixhes 3, à Ougrée.

Originaire de Liège, Jacques Radoux, à la fois allié et professeur de français à la retraite, y anime chaque semaine, depuis deux ans, des heures créatives autour de récits, de la poésie et de l'expression dans trois classes.

Grâce à la Bibliothèque de rue qu'il a animée pendant cinq ans à Ougrée-bas, Jacques a appris à bien connaître le quartier, l'école et les enfants qui la fréquentent. Dans le cadre de ces ateliers de poésie, l'équipe Jeunesse et Jacques ont proposé aux enfants et à leur institutrice, madame Esméralda, d'écrire des poèmes courts ou des haïkus sur le thème des saisons.

Sur la base d'une sélection de ces poèmes, une artiste, Camille Tran, amie d'ATD Quart Monde, a composé des illustrations qui nous invitent au rêve. Le fruit de ce travail consiste en 12 cartes uniques et bilingues, adaptées à de nombreux événements et occasions au fil des saisons. Ce projet s'inscrit dans notre engagement pour le « droit à la culture pour tous » et soutient les actions de participation culturelle et d'expression créative.



#### *Mot de Madame Esméralda, institutrice à l'école des Trixhes*

*Les enfants avec beaucoup de pudeur ont éprouvé une grande fierté. Andrew trouve extraordinaire d'être traduit dans une autre langue « pour pouvoir traverser les frontières ».*

*En tant qu'institutrice, j'éprouve énormément de satisfaction que mes élèves soient mis en avant de la sorte. Quelle valorisation pour ces enfants étiquetés de caractériels, jugés souvent incapables de suivre en classe, passant du temps dans le bureau du directeur. Et puis, ils arrivent dans l'enseignement spécialisé avec des instituteurs et intervenants comme monsieur Radoux qui croient en eux et leur proposent des projets qui font écho jusqu'à la Capitale. Ils deviennent artistes, poètes reconnus au point d'être illustrés et publiés.*

*D'un point de vue plus intimiste, je suis émerveillée par le talent de l'illustratrice qui outre le fait d'avoir un talent certain, a réussi, sans connaître mes élèves et uniquement au travers de leur poème, illustrer certains traits de caractères des enfants.*

#### **Informations utiles**

Cartes de vœux solidaires :  
2,5 euros l'unité  
25 euros collection complète des 12 cartes  
Boutique en ligne : <https://atd-quartmonde.be/boutique/>

## **Annexe 23. Jong zijn en ruimte krijgen om je dromen en je talenten te ontdekken**

*Publié dans Vierde Wereldblad n°216, septembre 2021*

**Samen met leeftijdsgenoten ontdekken wat je kan en hoopt, dat is de basis om je weg te vinden in het leven. ATD Quart Monde Jeunesse organiseert activiteiten en ontmoetingen maar heeft ook een maatschappelijke en politieke ambitie. We spraken met Katia Mercelis over deze tak van de Franstalige vierdewereldbeweging in België.**

**Katia Mercelis** is al ruim twintig jaar volontair bij ATD Vierde Wereld. Na haar middelbare studies op Sint Bavohumoir in Gent behaalde ze een diploma van industrieel ingenieur en een master in ontwikkelingspolitiek. Ze werkte ruim drie jaar in een voedingsbedrijf maar koos dan voor een voltijds engagement bij ATD. Geen alledaagse keuze en ook niet zo uitzonderlijk. Er zijn wel meer ingenieurs in het internationaal voluntariaat. Katia trok naar het internationaal centrum bij Parijs en ging daarna in Nederland werken. Op de vakantie boerderij van ATD Vierde Wereld in Wijhe (provincie Overijssel ) leerde ze haar man kennen, Jos Delisse. Hij kwam met haar naar Brussel. Zijn journalistieke en creatieve talenten en zijn passie om met jongeren te werken vielen op. Later werkten ze samen in een partnerproject in Berlijn Branderburg in Duitsland. Ook na het overlijden van Jos in 2016, blijft zijn geloof in de jongere generaties Katia aanmoedigen, zeker nu ze sinds 2020 de jongerenwerking in Franstalig België coördineert.

Over de gedichten van Jos: [www.ditisonderstroom.eu](http://www.ditisonderstroom.eu)

### **Anne-Elisabeth, Emilie, Jonas, Arnaud, Mila , Liola en vele vrijwilligers**

Dat is het huidige team, waarmee Katia dagdagelijks werkt. Anne-Elisabeth houdt de administratieve touwtjes in handen, Emilie en Jonas zijn er voor de 16 plussers en trekken een video project, Arnaud is een gedetacheerde leerkracht die de relaties met scholen, ouders en jongeren opbouwt, Mila is een Duitse die een sociaal jaar of 'vredesdienst' doet via ASF (Aktion Sühnezeichen Friedensdienste). Voorzitster is Liola de Furstenberg, een jonge advocate in vreemdelingenrecht, gezinsrecht en sociaal recht. En dan is er nog een ruim netwerk van vrijwilligers en medestanders.

### **Kan je de werking in een notendop omschrijven?**

Als jeugdorganisatie werken we samen met jongeren van 6 tot 30 jaar. Er is de jarenlange werking met jongeren van 16 tot 30 jaar, met tevens een Europese dimensie. Er zijn de wekelijkse straatbibliotheken in de wijken waarmee we vooral kinderen van de lagere school bereiken (zie inzet). Twee andere pijlers zijn: onze scholenwerking met partnerorganisaties, studenten, leerlingen en hun ouders, en de vorming en de begeleiding van vrijwilligers en stagairs.

### **Waaruit bestaat de jongerenwerking?**

We werken overkoepelend en brengen mensen samen uit verschillende plaatsen in Wallonië en Brussel. We merken dat jongeren in kwetsbare situaties zelden buiten hun eigen regio of wijk komen. Zoals een jongere uit Brussel die door het fotoproject voor het eerst vanop het plein bij het justitiepaleis zijn stad ziet, of een kind van de straatbibliotheek dat zijn eigen plein ontdekt vanop de Hallepoort. Als het gaat om armoede en uitsluiting is de ervaringskennis van jongeren essentieel. Het doel is om de stem en ervaringen van jongeren te versterken binnen en buiten ATD, in overlegplatforms zoals bijvoorbeeld het kinderrechtencollectief, op festivals, in de

opleiding van toekomstige leerkrachten. We hebben een maatschappelijke én politieke ambitie. De sociale en culturele participatie van jongeren versterken en de ontmoeting promoten tussen jongeren met een verschillende achtergrond horen daar bij.

## **En de schoolwerking?**

De school heeft een grote impact in een mensenleven, positief en minder positief. Het thema duikt voortdurend op in onze acties met jongeren en volwassenen, ondermeer in de volksuniversiteit van de vierde wereld als ouders zich zorgen maken over de 'vlotheid' waarmee hun kinderen in het bijzonder onderwijs terecht komen. Van 2015 tot 2017 werkten we een project uit: 'Onze ambities voor de school' ('Nos Ambitions Pour l'Ecole'). We brachten jongeren, ouders, leerkrachten en andere professionelen uit het onderwijsveld samen, voor gesprekken volgens de methode 'kruisen van kennis'. De vraag: wat is er nodig voor een school waar iedereen slaagt? Dat begint natuurlijk met het nadenken over wat 'slagen' inhoudt. De resultaten en de voorstellen van dit project vormen nu de leidraad van onze schoolwerking voor de volgende jaren. Een gedetacheerde leerkracht uit het middelbaar onderwijs is daarbij de motor. Sensibilisering in scholen blijft heel belangrijk, ook in het hoger onderwijs, in de opleiding van leerkrachten. Verder staan er langs Franstalige kant onderwijsvormingen op stapel en we pleiten om ouders en jongeren daarbij als partners te betrekken. We willen ook ingaan op vragen van jongeren en ouders om hun relatie met de school te ondersteunen. Hiervoor werken we ook samen met andere organisaties die deze ambities delen.

## **Begeleiden van vrijwilligers, dat gaat over de vorming van animatoren?**

Doorheen het jaar organiseren we vormingen voor animatoren en debriefen we wekelijks. Wie zijn de prioritaire gezinnen en jongeren in onze acties? Hoe en waarom outreachend werken, naar de jongeren en hun ouders toestappen? ... Binnenkort is er een vorming over 'lezen in een meertalige context'. De straatbibliotheken gaan overwegend door in het Frans, maar veel van de kinderen spreken thuis een andere taal. Ik begeleidde een hele tijd de straatbib in Sint-Gillis, en het was opvallend hoe ik als Nederlandstalige vaak werd aangesproken over taal. Moeders, soms ook analfabeet, kwamen vragen waar en hoe zij of hun kinderen beter Frans of Nederlands kunnen leren, omdat ze weten dat het voor hun toekomst essentieel is. En een andere man, een veertiger, liep jobs in Brussel mis omwille van het Nederlands. Hij was verontwaardigd omdat hij in het bijzonder onderwijs nooit de kans had gekregen om een andere taal te leren. Om maar te zeggen dat die laagdrempelige aanwezigheid, met boeken op een pleintje of fotoprojecten in het park, ook andere zaken mogelijk maakt. De straatbibliotheek is nu aanwezig in de Brusselse gemeentes Sint-Joost en in Molenbeek,

en in Charleroi. We zoeken vooral wijken of pleinen waar geen andere organisaties actief zijn, maar wel veel kinderen buiten spelen bij gemis aan een eigen tuin. Langdurige aanwezigheid op een plek geeft ons ook inzicht in de armoede in die omgeving, we ontdekken zowel mechanismen van uitsluiting als van solidariteit. Mooi is als onze volgehouden actie erkenning krijgt, anderen inspireert. Zoals in Sint-Gillis, waar de openbare bibliotheek en een gemeentelijke wijkorganisatie na 4,5 jaar de 'boeken'animatie nu overnemen.

Begeleiding van jongeren gaat ook over de vorming, de dialoog en de inspiratie die we hen bieden op de drempel van het beroepsleven of van een studiekeuze.

## **Wat houdt dat in?**

Jongeren die een stage lopen, of een 'sociaal jaar' doen, vaak jongeren uit de buurlanden, maken op die manier intens kennis met de realiteit van armoede en uitsluiting en hoe acties van ATD

daartegen strijden. Waar ze later ook terechtkomen of gaan werken, ze nemen die ervaring mee en daarom investeren we van harte in de volgende generatie. In diezelfde geest ondersteunen we ook een KAP, een 'Kot à Projet' een traditie aan de universiteit van Louvain-la-Neuve. Een groepje studenten zit samen op kot en engageert zich rond een bepaald thema, sociaal, cultureel, ecologisch. De studenten van Kap Quart doen vrijwilligerswerk in een opvang voor daklozen, in huiswerkbegeleiding, en nemen ook deel aan de volksuniversiteit van ATD en aan de lokale groepen.

### **In Vlaanderen heeft ATD geen uitgebreide jongerenwerking?**

Inderdaad, binnen de mogelijkheden die ATD heeft is dat nu geen optie. Wel is er in de meerjarenplanning 2021-2025 veel aandacht voor de noden en ervaringen van jongeren en voor wat ze te vertellen hebben. Er zijn in Vlaanderen bovendien heel wat goede jongerenwerkingen zoals Betonne Jeugd en Jong Gent in Actie, die echt zoeken om mét jongeren uitsluiting tegen te gaan. Er is ook Uit De Marge vzw, dat is het Vlaams steunpunt voor jeugdbeleid en jeugdwerk met kinderen en jongeren in een maatschappelijk kwetsbare situatie. En de Ambrassade, een organisatie die het jeugdwerk ondersteunt, kennis opbouwt, en een schakel is naar het beleid. We kunnen zeker van elkaar leren, elkaar ruimte bieden voor dialoog en voor het uitwisselen van ervaringen.

### **Zelf was je lid van de scouts.**

Heeft dat invloed op wat je nu doet?

Jazeker, dat heeft mij gevormd als mens. De wortels voor mijn engagement liggen in die periode. Samenwerken aan projecten, omgaan met verschillen, verantwoordelijkheid dragen, dat heb ik geleerd bij de scouts. Ik ontdekte er mijn passies en talenten, op een diepere manier dan op school. Het zijn ervaringen die ik alle jongeren toewens: met leeftijdsgenoten ruimte krijgen voor je talenten en je dromen, voor je zoeken en voor je idealen, je proberen en je weg vinden.

## Annexe 24. Het verhaal van een engagement: Arnaud

*Publié le 10/08/2021*

Arnaud is sinds 2018 gedetacheerde leerkracht voor ATD Quart Monde Jeunesse. Hij vertelt ons over zijn ervaring.

“Aanvankelijk was ik leerkracht en adjunct-directeur in een middelbare school in ‘s Gravenbrakel. Ik hou van mijn job, maar ik ontdek graag nieuwe horizonten en leer graag bij. Als leraar ben je erg begaan met je lessen en je leerlingen, maar helaas weet je niet veel over het leven van die jongeren en hun gezinssituatie. Dus toen ik de brochure “Onze ambities voor de school” las, was ik meteen overtuigd van de kracht van dit project. Het stelt leerkrachten in staat samen te werken met jongeren en gezinnen die in armoede leven, in een echt partnerschap, voor een school waar IEDEREEN slaagt. Een van mijn missies is om dit project voort te zetten.

Ik animeer ook een straatbibliotheek in de wijk Allée Verte in Jumet (Charleroi) samen met drie geweldige vrijwilligers. Het is nog een jonge straatbibliotheek maar er komt al veel volk naartoe. Onlangs zijn we met de kinderen en de ouders het industriële verleden van Jumet gaan verkennen.

Ik doe ook activiteiten met vrijwilligers en medestanders op scholen om leerlingen bewust te maken van de discriminatie waarmee mensen in armoede te maken krijgen en hun dagelijkse strijd voor waardigheid. De uitwisselingen zijn altijd zeer interessant. Een van mijn meest verrijkende ervaringen was dat ik de kans kreeg om met een jonge militant naar Bulgarije te gaan om deel te nemen aan een workshop over inclusief onderwijs. In de toekomst zou ik graag, samen met jongeren en gezinnen en medestanders van de Beweging, dieper ingaan op de kwestie van dialoog met scholen en in het bijzonder met het speciaal onderwijs. Welke goede praktijken moeten in scholen worden ingevoerd om ervoor te zorgen dat gezinnen en jongeren die met armoede en uitsluiting te kampen hebben, als echte partners in verandering worden erkend?”

## Annexe 25. Poèmes pour les cartes de vœux

Version français des poèmes pour les cartes de vœux

### L'HIVER

1) La tête à l'envers La pluie monte Au plafond - Damien 12	3) C'est nouvel an à minuit Tout le monde sort crier Bonne Année Et fait des feux d'artifice - Andrew, 12 ans
2) La neige, tout est blanc. Le père Noël rouge, toute rouge. Les rennes bruns tout bruns. Les arbres sont tout nus sauf les sapins. - Noah, 12 ans	

### LE PRINTEMPS

4) La neige fond Le ciel gris Deviens bleu Revoilà le soleil Les fleurs s'ouvrent, c'est normal Le printemps arrive - Alexis, 12 ans	6) Tornade dans le sable Pigeon voyageur Au secours ! - Amory, 12 ans
5) <b>Printemps</b> Les fleurs, les oiseaux qui chantent dans les arbres Le soleil qui brûle les yeux des gens Les piscines, les batailles d'eau - Ethan, 10 ans	

## L'ÉTÉ

7)

Été

Les arbres et les fleurs.

Les abeilles et les moustiques.

Les flaques de pluie sur les nouvelles chaussures.

Ethan, 10 ans

## L'AUTOMNE

8) Les feuilles tombent ce matin Les lutins dans le jardin Le frais du matin -Andrew, 12 ans	10) Les feuilles tombent En rouge-jaune-brun C'est septembre -Ethan, 10 ans
9) Les poules veulent leurs pépins Le chat a volé le pain L'automne te voilà -Andrew, 10 ans	

## NEUTRE

11) <b>Musique des saisons</b> Dans le vent de l'automne j'ai froid. Dans la neige de l'hiver je m'amuse. Dans le printemps je fait atchoum ! Dans l'été j'ai chaud à cause du soleil. -Noah, 12 ans	12) Quand un poème t'arrive Tu ne sais d'où ni pourquoi. - Ethan, 10 ans
--	---

Nederlandse versie van de gedichten voor de wenskaarten

## DE WINTER

1) Hoofd op zijn kop De regen stijgt Naar het plafond - Damien, 12 jaar	2) Sneeuw alles is wit Kerstman rood helemaal rood Rendieren bruin helemaal bruin Bomen zijn helemaal kaal niet de dennen - Noah, 12 jaar
3) Het is middernacht en nieuwjaar Iedereen komt buiten en roept Gelukkig nieuwjaar En laat vuurwerk knallen - Andrew, 10 jaar	

## DE LENTE

4) De sneeuw smelt De grijze hemel Wordt blauw Daar is de zon weer Bloemen ontluiken, zo gaat dat De lente komt - Alexis, 12 jaar	5) <b>Lente</b> De bloemen, de vogels die zingen in de bomen De zon die de ogen van mensen verblindt De zwembaden, de watergevechten - Ethan, 10 jaar
6) Tornado in het zand Postduif Help! - Amory, 12 jaar	

## DE ZOMER

7)  
Zomer  
Bomen en bloemen  
Bijen en muggen  
Regenplassen op nieuwe schoenen  
-Ethan, 10 jaar

## DE HERFST

8) Bladeren vallen deze ochtend Kabouters in de tuin De koelte van de ochtend - Andrew, 10 jaar	9) De kippen willen hun pitten De kat heeft het brood gestolen Herfst daar ben je - Andrew, 10 jaar
10) Bladeren vallen In rood-geel-bruin Het is september - Ethan, 10 jaar	

## NEUTRE

11) <b>Muziek van de seizoenen</b> In de herfstwind heb ik het koud In de wintersneeuw maak ik plezier In de lente doe ik hatsjie! In de zomerzon heb ik het warm - Noah, 12 jaar	12) Een gedicht overkomt je Je weet niet vanwaar of waarom - Ethan, 10 jaar
---	--

## **Annexe 26. Vidéos réalisées par la dynamique jeunesse**

- Les bibliothèques de rue (BDR) en Belgique racontées par les enfants – Mise en ligne le 13 janvier 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=ehphxW3lflA>
- Les ruines de Dinant – Mise en ligne le 19 janvier 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=CiL6VROTOSo>
- Visite de Jumet avec la Bibliothèque de rue – Mise en ligne le 19 janvier 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=-hIM77m7qN0>
- Exploration du Parc de Tour et Taxi – Mise en ligne le 19 janvier 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=4uA5IF5l3vo>
- Présentation de la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde en Belgique – Mise en ligne le 1 juin 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=VI0vNGhuL4s>
- Une rencontre avec Luttes Solidarités Travail – Mise en ligne le 21 septembre 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=uRCn-syik38>
- Pour une école où tous réussissent – Nos ambitions pour l'école – Mise en ligne le 23 novembre 2021  
<https://www.youtube.com/watch?v=78gJ5R4iZtY>

## Annexe 27. Témoignage des jeunes pour le 17 octobre

**Nous sommes des jeunes de la Dynamique Jeunesse d'ATD QM.** Nous avons entre 16 et 30 ans. Nous nous réunissons régulièrement pour partager nos expériences, nous soutenir les uns les autres parler des injustices qu'on vit et imaginer des solutions. A travers nos projets, nous cherchons à interpeller d'autres pour faire bouger les choses.

**Nous nous adressons à vous aujourd'hui car nous voyons que beaucoup de jeunes sont touchés par la pauvreté :** ceux qui ont des relations familiales compliquées, ceux qui se font virer de chez eux avant d'être prêts, ceux qui ne trouvent pas de travail.

C'est un moment où des jeunes tombent dans la pauvreté mais aussi un moment où la pauvreté familiale se reproduit.

Nous avons commencé à faire des constats autour de la jeunesse et de la pauvreté. Nous voulons aujourd'hui vous partager quelques réflexions que nous allons continuer à approfondir dans les temps à venir :

**La jeunesse c'est un moment où on voudrait pouvoir devenir indépendants et libres mais l'indépendance a un coût.** Il faut trouver un travail, un logement, faire des démarches, remplir des papiers. Beaucoup d'entre nous ne sont pas bien préparés à ça.

**Nous ne sommes pas préparés pour les étapes qui arrivent après l'école**

A l'école, on nous apprend certains savoirs et parfois certains savoir-faire mais on ne nous apprend pas les moyens pratiques de nous en sortir dans la vie : comment trouver une formation ? Un stage ? Un travail ? Un logement ? A qui s'adresser, quelles démarches faire ? Quand nos parents ou notre famille n'a pas pu nous apprendre, comment on peut savoir ? Nous connaissons mal nos droits et les moyens de les faire appliquer.

Ça serait bien qu'à l'école, il y ait des professionnels du CPAS, du FOREM... qui viennent nous expliquer comment faire nos démarches, qui nous préparent à ce qui se passent après.

**Nous constatons que l'école renforce les inégalités entre les jeunes.**

Nous n'avons pas vraiment le choix de l'orientation qu'on prend. Certains sont poussés très jeunes vers l'enseignement spécialisé ou des formations techniques. D'autres sont poussés à aller à l'université même si ça ne leur convient pas. On ne prend pas en compte les envies, les capacités, les passions des jeunes.

K. qui se débrouillait bien à l'école a été poussé à faire des études universitaires. L'enseignement très théorique de l'université ne lui convenait pas. Il l'a quitté au bout de quatre ans, sans diplôme, pour finalement trouver un travail dans l'administratif qui lui a plu. Il aurait pu gagner 4 ans si on l'avait mieux conseillé, mieux orienté.

A., elle n'a pas pu choisir non plus son orientation. Sa mère lui disait qu'elle était bonne à rien et l'a forcé à faire une formation dans l'hôtellerie.

**Nous avons de grosses difficultés à trouver du travail :**

C. nous dit : « Ça fait un moment que je recherche un job mais je me fais tout le temps recalier car je n'ai pas d'expérience. »

On nous demande des diplômes et beaucoup de qualifications impossibles à avoir quand on sort tout juste de l'école. C'est comme ça dans plein de domaines (restauration, informatique...)

**La motivation et les compétences ne suffisent pas.**

Quand on n'a pas un bon réseau familial et du soutien, il faut compter sur la chance pour trouver un stage ou du travail.

**La pression sociale nous étouffe.**

A notre majorité, faire de bonnes études, trouver un travail et acheter une maison, c'est le seul

modèle que la société nous propose et valorise. Au début ça prend la forme de petits conseils, des questions qu'on nous répète et ça finit par devenir une pression qui nous bloque.

**Cette pression sociale génère du stress.** On a l'impression que si on rate une étape (si on ne rentre pas dans cette formation, si on rate cet examen...) ça va nous faire échouer tout le reste. Le stress est vraiment là. Ça nous amène à faire des erreurs. Un premier échec entraîne de la perte de confiance en soi, de la culpabilité et plus de stress. On développe une peur du refus, une peur de l'échec. On n'ose pas demander de l'aide, surtout quand on n'a l'impression de décevoir notre famille, de décevoir notre entourage.

A. nous dit « Ma maman m'a dit que je ne foutrais jamais rien. Ça m'a fait un peu douter. Et si elle avait raison ? J'ai énormément peur du refus. Je suis terrifiée de demander de l'aide. J'ai du mal à aller parler à aller vers les gens. Dès que j'allais vers mes parents je me faisais recaler. »

### **Nous ne nous sentons pas pris au sérieux :**

Souvent, on nous renvoie l'image que les jeunes ne font rien, qu'ils sont feignants et ne cherchent pas à s'en sortir. Si on n'est pas en formation et qu'on n'a pas de travail, alors c'est forcément qu'on ne fait rien. Pourtant on cherche, on est actifs mais c'est juste qu'on ne trouve pas.

D. nous dit « Ça fait deux ans que je cherche et je ne parviens pas à trouver. Je me suis fâché avec mes grands-parents récemment. S'ils me voient sur mon téléphone, ils pensent que je m'amuse alors que je suis en train de faire des recherches.»

Quand on n'est jeune on nous renvoie notre manque d'expérience, on a l'impression que notre parole, nos connaissances valent moins que les autres.

D. continue : « Dans mon premier boulot : tous les ouvriers étaient là depuis 10-20 ans on me regardait de haut. Dans leur tête je ne savais rien. Les personnes plus âgées peuvent te faire perdre confiance, même quand tu as du potentiel, quand tu sors de formation et d'un stage et que tu es légitime dans ton travail. »

**Pourtant nous avons des choses à dire, nous voulons contribuer et nous pensons que la voix des jeunes est importante à entendre pour lutter contre la pauvreté.**

**Merci de nous avoir écouté·e·s !**

Annexe 28. Memory de la Bdr de Saint-Josse



## Annexe 29. Marque-page pour les Bibliothèques de rue



Dans une bibliothèque de rue naissante, les familles que nous rencontrons ne nous connaissent pas encore bien. Et par ailleurs il y a des familles très exclues que nous ne voyons pas encore.

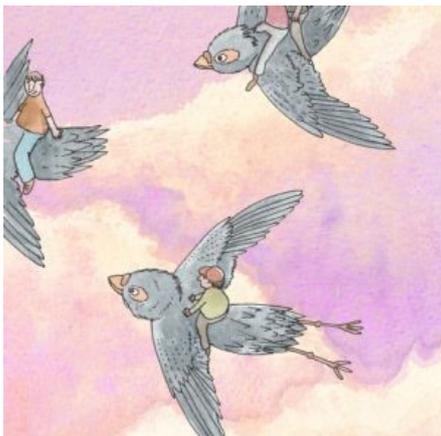
En pensant à un moyen de nous annoncer, nous identifier et laisser aux familles un moyen de nous contacter, nous avons voulu créer un outil simple et colorié sans trop de mots, comme une carte de visite.

Nous pourrions le donner aux parents lors des Bdr mais aussi déposer dans certaines boîtes aux lettres de lieux où on voit qu'il y a des familles. C'est un outil à donner aux familles et également à certains partenaires susceptibles de rencontrer des familles.

Il ne s'agit pas d'un outil «publicitaire» à diffuser largement, mais plutôt quelque chose à utiliser de manière ciblée, soit de main à main avec des parents intéressés, soit à laisser dans des boîtes aux lettres si on sait qu'il y a des enfants dans le logement.

- Dans la bulle vide sur le marque-page, l'équipe peut écrire la date ou les jours et heures de leur Bdr.
- Le QR code dirige vers la petite vidéo «Les Bdr racontées par les enfants" de 2021 sur le site [jeunessesquartmonde.be](http://jeunessesquartmonde.be)

Annexe 30. Carte de vœux/Wenskaarten



## Description

Chaque année, le Mouvement international ATD Quart Monde vend des cartes de vœux réalisées avec des enfants et des adultes lors d'actions culturelles. Notre Mouvement belge a décidé de relancer cette tradition ! Nous avons demandé à des enfants de l'école primaire Trixhes 3 de l'enseignement spécialisé à Ougrée (Liège) de nous aider. En effet, au cours d'ateliers animés par Jacques Radoux, allié de notre Mouvement, ces élèves ont réalisé des poèmes sur le thème des quatre saisons. Nous avons ensuite fait appel à une artiste pour les illustrer.



Cela a donné naissance à 12 magnifiques cartes de vœux uniques et bilingues, adaptés à de nombreuses occasions et événements tout au long de l'année.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de notre engagement en faveur du "droit à la culture pour tous" et soutient la participation culturelle et l'expression créative.

Les cartes postales sont commandables au prix de 2,5 € l'unité et de 25 € pour la collection complète des 12 cartes (soit 2 cartes gratuites !). Nous vous offrons les frais de port à partir de 25 euros d'achat.

**Annexe 31. Deux courriers adressés à la Ministre Désir, sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé et l'enseignement inclusif, rédigés par un groupe de travail de la Coalition des parents de milieux populaires**



- **1<sup>er</sup> courrier vers le cabinet de la Ministre Désir - fin 2021**

**Concernant la réforme des pôles territoriaux et de l'orientation vers le spécialisé**

Nous revenons vers vous car nous avons beaucoup discuté avec des membres de votre cabinet et avec des experts de l'enseignement spécialisé et nous ressortons de ces discussions en n'étant pas du tout persuadés que la réforme qui prévoit la mise en place des pôles territoriaux va pouvoir changer significativement la relégation précoce des élèves de milieux populaires vers le spécialisé.

Nous vous faisons entièrement confiance sur le fait que c'est la volonté centrale que vous mettez dans cette réforme et nous sommes conscients que le changement prend du temps mais à nouveau, comme pour d'autres réformes sur lesquelles nous avons échangé, à force d'être écrite de façon globale, pour tous les élèves, elle ne met pas en évidence – comme nœud central sur lequel il faut se mettre au travail – le fait que l'orientation vers le spécialisé concerne massivement les enfants de milieux populaires, c'est à dire les enfants des familles dont les codes sont éloignés de ceux de l'école. Ils y sont, non pas parce qu'ils seraient plus dyslexiques ou dyscalculiques ou caractériels que les autres, mais bien parce que l'école se base – sans l'explicitier et sans même en être consciente - sur des prérequis que les familles favorisées transmettent et sur leur capacité (de ces familles) à reprendre ce qui n'aura pas été compris et acquis par l'enfant.

Avant tout diagnostic ou toute idée de renforcement, c'est bien cette réalité-là dont il faut rendre tous les acteurs de l'école conscients et à laquelle il faut s'attaquer ! Or cette réalité, une fois de plus, n'est nommée nulle part, ni travaillée centralement, préalablement ou en parallèle, avec les réformes de structure. Si tous les acteurs ne sont pas ébranlés dans leurs certitudes et leurs routines par des éléments de sociologie de l'éducation qui leur permettent de commencer à comprendre, donc regarder autrement les enfants de milieux populaires, et donc agir autrement avec eux, ils vont juste devoir plus argumenter pourquoi ils estiment que ces élèves relèvent du spécialisé. Ils penseront certainement avoir tout fait pour les faire apprendre mais sans succès.

**Nous nous posons donc les questions suivantes et vous faisons les demandes/propositions suivantes :**

Au mieux, les réformes contribueront à l'inclusion des enfants à besoins spécifiques des milieux plus favorisés dont les parents avisés obtiendront, dans les délais impartis, le diagnostic des troubles donnant lieu à des aménagements.

Par contre, le risque est grand qu'elles n'aient aucun impact sur la surreprésentation des enfants de milieux populaires dans le spécialisé. La relégation de ces derniers dans le spécialisé signe, en effet, l'échec de l'enseignement ordinaire à traiter leurs difficultés d'apprentissage. Dès lors, pour freiner l'envoi massif et abusif des enfants de milieux populaires vers le spécialisé, il faut calibrer des moyens supplémentaires pour les écoles de l'ordinaire ayant les indices sociaux-économiques

les plus faibles : limiter le nombre d'élèves de ces classes dans les écoles, renforcer le personnel enseignant dans les classes, soutenir la mixité sociale. Il convient aussi de rendre obligatoire par décret le FLA (Français Langue d'Apprentissage) dans ces écoles et d'étendre son champ d'application de la 1<sup>e</sup> maternelle à la 6<sup>e</sup> primaire. Il faut encore qu'il soit pérennisé jusqu'à l'acquisition de la maîtrise de la langue d'apprentissage ! Ce sont les conditions minimales pour assurer avec succès la scolarité des enfants de milieux populaires dans l'enseignement ordinaire !

Outre le risque majeur d'échouer à soustraire les enfants de milieux populaires de l'ES, ces réformes présentent, pour nous les risques suivants :

- risque de discrimination par rapport à l'accès à l'inclusion ; nous craignons que contrairement à ce qui est annoncé, les pôles territoriaux n'aient pas les moyens suffisants pour inclure durablement et avec succès tous les élèves à besoins spécifiques pouvant relever des 8 types de l'enseignement spécialisé (annoncé par vos conseillères) ;
- risque de discrimination par rapport à l'intégration dans l'enseignement ordinaire (déjà présent dans l'ancienne réforme), étant donné que les écoles du spécialisé n'ont pas l'obligation de collaborer avec les experts des pôles territoriaux et que ceux-ci ont l'exclusivité de la prise en charge de l'intégration ;
- risque de partialité étant donné que les experts (issus de l'enseignement spécialisé) des pôles territoriaux pourront donner leur avis sur l'orientation d'un élève vers le spécialisé. Ils risquent donc d'être juges et parties ;
- risque accru que le devenir scolaire des enfants de milieux populaires devienne l'affaire exclusive des experts ;
- risque de renforcement de la pression subie par les parents pour qu'ils acceptent l'orientation ;
- risque accru de maintenir les parents de milieux populaires dans l'ignorance du droit constitutionnel des parents de refuser l'orientation dans l'enseignement spécialisé, prônée par les experts ;
- risque pour les parents de milieux populaires de ne pas accéder à une information objective sur les tenants et aboutissants d'une inscription dans le spécialisé ;
- risque pour les parents de milieux populaires de subir l'orientation de leur enfant vers le spécialisé faute de pouvoir exercer leur droit de le refuser par méconnaissance, par impuissance ou encore par abus de confiance.

Ces risques nous amènent à vous poser les questions suivantes :

### **1) Sur la réforme des pôles territoriaux**

Rappelons que cette réforme ne pourra fonctionner que si :

- vous mettez plus de moyens dans les écoles ordinaires à indices sociaux économiques plus faibles : réduction de la taille des classes, plus d'accompagnement...
- vous rendez le FLA obligatoire dans les écoles à indices socio-économiques faibles de la 1ère maternelle à la 6e primaire jusqu'à la maîtrise de la langue d'apprentissage,
- vous mettez en place une politique forte de mixité sociale dès la maternelle,
- vous informez le grand public (parents et professeurs) du contenu de cette réforme.

Allez-vous bien considérer ces quatre prérequis comme "aménagements raisonnables" nécessaires pour d'un côté réussir l'inclusion des élèves à besoins spécifiques et, de l'autre, réussir le maintien dans l'enseignement ordinaire des enfants de milieux populaires ?

## **2) Sur la réforme de l'orientation vers l'enseignement spécialisé.**

Allez-vous diffuser officiellement et clairement le droit des parents de refuser une orientation vers le spécialisé ?

Allez-vous consulter les parents de milieux populaires dans le cadre de la réforme de l'orientation vers l'enseignement spécialisé (ce qui n'a pas été le cas lors de la réforme des Pôles territoriaux) ? Si oui, comment ?

Allez-vous enfin reconnaître l'autorité parentale des parents de milieux populaires avant, pendant et après l'orientation ? Si oui, comment ?

Quelles mesures comptez-vous prendre pour que les parents puissent exercer leur autorité parentale lorsqu'ils décident de retirer leur enfant du spécialisé et de l'inscrire dans l'enseignement ordinaire ?

Allez-vous veiller à ce que les parents reçoivent des experts orientateurs une information 'vraie' sur les conséquences d'une orientation vers l'enseignement spécialisé, à savoir : qu'il est très improbable qu'un élève retourne vers l'ordinaire soit par l'intégration soit par l'obtention du CEB (obtention exceptionnelle!), soit encore à la demande de ses parents. Mais aussi mesurer que le diplôme du spécialisé est dévalorisé sur le marché du travail et que la fréquentation du spécialisé est très souvent la porte d'entrée dans la pauvreté ou qu'elle signe le maintien dans cet état.

Enfin, pas un mot sur la très grande inhomogénéité de qualité des écoles spécialisées (pour le dire pudiquement) : l'expérience quotidienne nous montre qu'il y a beaucoup d'écoles spécialisées – surtout de type 8 - qui gèrent leurs élèves à l'affectif et ne présentent aucun plan d'apprentissage, ne discutent pas avec les parents de la difficulté de leurs enfants et de ce qu'ils vont mettre en place pour essayer d'y remédier, quand, comment. Et qu'il y a de très rares écoles spécialisées – fréquentées uniquement par des enfants favorisés, dans lesquelles il n'y a jamais de place – qui, elles, font un travail précis, avec un diagnostic précis qu'elles partagent avec les parents, qui mettent en place un plan d'action qui précise ce qui va être proposé pour que l'enfant récupère et repasse le plus rapidement possible dans l'enseignement ordinaire. Nous voulons que là aussi, les inégalités cessent et que toutes les ES soient de cette qualité-là ! Avez-vous conscience de ce phénomène et comment comptez-vous vous y attaquer ?

Qu'allez-vous mettre en place pour que le droit des parents de refuser l'orientation de leurs enfants vers le spécialisé soit respecté et soutenu ?

Allez-vous permettre aux parents de faire gratuitement un 2<sup>ème</sup> bilan et allez-vous veiller à ce qu'ils en soient informés ?

Allez-vous soutenir l'égalité des chances pour tous les élèves de l'enseignement spécialisé d'avoir un projet d'intégration vers l'ordinaire ? Si oui, comment ?

Avant une éventuelle orientation vers l'enseignement spécialisé, allez-vous soutenir l'égalité d'accès aux aménagements raisonnables pour toutes les types de l'enseignement spécialisé (vos conseillères parlent de l'ensemble des 8 types) ? Si oui, comment ?

Allez-vous uniformiser les critères d'évaluation sur lesquels seront établis les diagnostics des troubles justifiant les aménagements dans l'inclusion et/ou dans l'orientation vers le spécialisé ?

- **2<sup>ème</sup> courrier vers le cabinet de la Ministre Désir – fin 2021**

**a) Concernant la réforme des pôles territoriaux et de l'orientation vers le spécialisé + la réforme des PMS**

Nous sommes désolés que nos questions et demandes aient été prises comme de la défiance et un rejet du travail effectué par vos conseillères... ce n'était pas du tout le but ni notre message. Toute réforme a ses angles morts et ATD, le RWLP et une partie des parents de la coalition vivent cette réalité violente et désespérante de voir leurs enfants précocement orientés vers le spécialisé au quotidien. Et très souvent les parents subissent cette orientation dans la méconnaissance de ses tenants et aboutissants. D'où l'intérêt de prendre en compte leurs points d'attention et de tenter de les utiliser pour améliorer et « blinder » le plus possible cette articulation de réformes pour qu'elles portent au mieux leurs fruits.

Pour clarifier les malentendus, nous parlons bien de l'enseignement spécialisé de types 8-3-1 et pas des autres.

Pour objectiver le plus possible l'état de fait auquel vous et nous voulons nous attaquer, nous souhaitons recevoir les chiffres de réorientation vers l'ordinaire et pour ceux qui ont été admis en 1<sup>er</sup> degré différencié, leur devenir après le 1<sup>er</sup> degré différencié – chiffres totaux et puis chiffres en lien avec l'indice socio-économique des enfants. Cela permettra d'avoir une meilleure vue sur le parcours à faire pour que cette réforme atteigne ses objectifs et cela dissipera tout malentendu entre nous sur les perspectives actuelles de réintégration dans l'enseignement ordinaire après une orientation dans le spécialisé (types 8-3-1).

Nous pensons nécessaire que soit écrit noir sur blanc dans un préambule (ou des attendus ?) que le nœud central sur lequel il faut se mettre au travail (au travers des Pôles Territoriaux, des PMS et de la réforme de l'orientation vers le spécialisé) est le fait que l'orientation vers le spécialisé concerne aujourd'hui massivement des enfants issus de familles dont les codes sont éloignés de ceux de l'école et qu'ils sont orientés vers le spécialisé. Non pas parce qu'ils seraient plus dyslexiques ou dyscalculiques ou caractériels que les autres, mais bien parce que l'école se base – sans l'explicitier et sans même en être consciente - sur des prérequis que les familles plus favorisées transmettent et sur leur capacité à reprendre ce qui n'aura pas été compris et acquis par l'enfant. Nous savons que vous savez cela et partagez cette vision mais elle n'est pas nommée telle quelle dans les attendus des réformes et nous pensons que c'est nécessaire : comme ça, ce qui est visé sera plus clair pour tout le monde.

Nous demandons aussi que cette question, qui a été maintes fois investiguée par des sociologues de l'éducation fasse explicitement partie de la formation continue des acteurs de ces dispositifs (agents PMS et enseignants du spécialisé).

Nous nous permettons de le redire : notre but est que les acteurs soient ébranlés dans leurs certitudes et leurs routines par des éléments de sociologie de l'éducation qui leur permettent de commencer à comprendre, donc regarder autrement les enfants de milieux populaires, et donc agir

autrement avec eux.

Concernant notre demande de moyens supplémentaires momentanés<sup>6</sup> (au-delà des moyens de l'encadrement différencié) pour les écoles à ISE faible pour les aider à mettre en place les mesures nécessaires<sup>7</sup> nous comprenons que les acteurs du Pacte bloquent et que vous n'avez pas le pouvoir de prendre ce genre de mesure. Nous demandons alors un recensement des écoles fondamentales qui envoient massivement dans l'enseignement spécialisé de type 8-3-1. Ne pensez-vous pas qu'il pourrait fournir des éléments objectifs pour soutenir ce type de revendications ?

Vous l'aurez compris dans nos échanges : 3 éléments nous paraissent particulièrement importants et clés pour faire évoluer la situation : que les parents (et les associations – écoles de devoirs, entre autres pour soutenir les parents) aient une information objective, de qualité, simple, qui leur indique clairement leurs droits dont :

- a) le droit de refuser l'orientation vers le spécialisé
- b) le droit à un soutien/accompagnateur en qui la famille ait confiance, dans cette procédure proposée par l'école d'orientation vers le spécialisé (type 8-3-1) et le droit de participer, avec cette personne de confiance au débat autour de l'« intérêt supérieur de l'enfant » qui pourrait être mis en avant, avec une question de taille qui nous préoccupe : qui décide de quand il faut activer cet arbitrage et au nom de quoi ?
- c) l'accès à un 2<sup>ème</sup> bilan extérieur gratuit, avec une liste d'experts attentifs à la question
- d) l'obligation de l'école ordinaire de montrer et d'expliquer aux parents et à leur personne de confiance ce qu'elle a mis en place par rapport aux difficultés rencontrées par l'enfant et d'avoir envisagé des aménagements raisonnables
- e) l'obligation, de la part de l'école d'enseignement spécialisé (type 8-3-1), d'expliquer aux parents et à leur personne de confiance le plan individualisé d'apprentissage élaboré qui indique les objectifs à atteindre, la stratégie mise en place et prévoit un temps annuel d'évaluation de l'évolution.

Nous voudrions que le protocole d'inscription dans le spécialisé comporte un bilan pédagogique précisant les niveaux de l'enfant dans les apprentissages et ce que l'école spécialisée devrait lui apporter de plus que l'école ordinaire après la constatation de l'échec des aménagements raisonnables mis en place. La question d'une réintégration dans l'enseignement ordinaire devrait figurer aussi dans le protocole en lien avec l'orientation vers l'Enseignement Spécialisé. Ce protocole devrait obligatoirement être remis aux parents.

Il nous revient de spécialistes procédant aux bilans qui débouchent sur l'orientation dans le spécialisé qu'il y a un vrai besoin d'uniformiser les critères d'évaluation sur lesquels seront établis les diagnostics des troubles justifiant les aménagements dans l'inclusion et/ou dans l'orientation vers le spécialisé. Par exemple, on nous dit que, pour pouvoir parler de troubles d'apprentissage, il faut que les parents maîtrisent la langue de l'enseignement, que l'enfant ait un QI moyen et qu'il y ait eu 2 ans de remédiation avant de poser un diagnostic fiable. Ce n'est certainement pas ce qui est appliqué actuellement comme critères => nous demandons que cette question soit traitée.

---

6 Comme limiter le nombre d'élèves de ces classes dans les écoles, renforcer le personnel enseignant dans les classes

7 Dont un accès prioritaire au FLA

## 32. Extraits des newsletters de l'asbl



 **ATD**  
QUART MONDE Jeunesse Wallonie-Bruxelles Asbl  
Agir Tous pour la Dignité

Chères toutes, chers tous,  
Nous espérons que vous allez bien.

Pour terminer une année bien remplie et préparer les  
petites nouvelles d'ATD Quart Monde.

Depuis quelques mois, la jeunesse publie régulièrement sur  
instagram (@atdqm.belg), à travers quelques mots et s

Bonne lecture et à bientôt

Anne-Elisabeth, Arnaud, Emilie, Hannah



### Présentation de la dynamique jeunesse en vidéo

Les jeunes de la dynamique jeunesse ont réalisé une vidéo pour présenter leur action, ce qu'ils y font, ce qui leur plaît et leurs projets en cours. [Rendez-vous ici pour visionner la vidéo et en apprendre davantage !](#)



Des nouvelles des BDR : merci Saint-Gilles, bonjour Saint-Josse

# DYNAMIQUE JEUNESSE

ÉTÉ 2021

## LE RETOUR DES RENCONTRES !

Ce dernier trimestre a été marqué par plusieurs rencontres riches en discussion, en découverte et en émotions.

### RENCONTRE MENSUELLE DU 19 JUIN

Nous nous sommes retrouvés à Bruxelles. Nous avons notamment pris un temps pour partager nos passions, les choses qui nous freinent et nos rêves. Les réponses données par les un.es et les autres dessinent quelques thèmes qui pourront inspirer nos futures discussions et nos futurs projets.



RENCONTRE JEUNES EN FRANCE

Les 6/7 novembre, Ahvencia, Dylan VDB et Jonas ont représenté la Belgique à une rencontre internationale d'ATD de jeunes. Ce week-end a eu lieu en France. Nous avons rencontré des délégués des autres régions/pays et comités européens qui ont partagé avec nous ce qu'ils avaient des jeunes et de Suisse, du Luxembourg et de Belgique.



Le mois de juin est passé. Plusieurs choses ont été faites et...

# DYNAMIQUE JEUNESSE

AUTOMNE 2021

## LES NOUVELLES

### RENCONTRE MENSUELLE À LST

Le 18 septembre, nous nous sommes réunis à Namur, pour notre rencontre mensuelle, dans les locaux de LST. Nous avons discuté des avantages et des inconvénients d'être jeunes. Les discussions ont été riches et nous avons dégagé quelques thèmes que nous continuerons à discuter au cours de l'année.



### JOURNÉE DE REPRISE D'ATD QUART MONDE

Le 26 septembre, nous avons participé à la journée nationale de reprise d'ATD Quart Monde. Nous y avons animé un atelier pour présenter le projet vidéo de l'année 2020-2021, l'occasion de projeter nos productions et de débattre avec des membres d'ATD Quart Monde. Nous avons également interviewé quelques personnes sur l'histoire d'ATD Quart Monde et leur rapport à ce mouvement.



### 17 OCTOBRE

A l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, nous avons eu l'opportunité de prendre la parole. Nous nous sommes d'abord réunis le 13 octobre à Charleroi pour développer les thèmes abordés en septembre, partager nos expériences et écrire ensemble un témoignage qui parle des obstacles que l'on rencontre en tant que jeunes. Nous avons également recueilli par téléphone et par messages, les contributions de la préparation. Enfin, le 17 octobre, à Bruxelles, Ben et Ahvencia ont lu notre texte devant un public très réceptif. Nous avons par la suite eu plusieurs retours positifs et constructifs qui nous donnent envie de continuer dans cette voie.



celles et ceux qui n'avaient pas pu venir à la rencontre de préparation. Nous avons par la suite eu plusieurs retours positifs et constructifs qui nous donnent envie de continuer dans cette voie.

## Rapport d'activités 2021

ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

Av. Victor Jacobs, 12  
1040 Bruxelles

02 640 04 93

[jeunesse.tapori@quartmonde.be](mailto:jeunesse.tapori@quartmonde.be)

<http://www.jeunessequartmonde.be/>

[www.facebook.com/atd.belg/](http://www.facebook.com/atd.belg/)

[www.instagram.com/atdqm.belg/](http://www.instagram.com/atdqm.belg/)

ATD - Agir Tous pour la Dignité



**ATD**  
**QUART MONDE**

Jeunesse ASBL